TABLE DES MATIERES

DE LA

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE DE L'*AMI DU CLERGÉ PAROISSIAL*

SUPPLÉMENT A L'*AMI DU CLERGÉ*

(Année 1935)

TABLE SYNTHETIQUE

Sermons pour les fêtes de l'année

I. — *Fêtes de Notre-Seigneur*

AN (NOUVEL) : Souhaits, reconnaissance, espoir. . 695
— Appel à l'assistance divine. 696
— Un regard sur l'avenir. 697
PREMIER DIMANCHE DE L'ANNÉE : Le prix du temps. 705
EPIPHANIE : Quelques leçons de ce mystère. . . 710
— L'Epiphanie, fête des noces royales. . . . 712
JEUDI SAINT : Le legs du Sauveur. 195
— Le grand geste d'amour du Fils de Dieu. . 200
VENDREDI SAINT : Jésus notre Rédempteur. . . 204
— Jésus dans sa Passion, modèle de soumission à la volonté divine. 209
PAQUES : Trois preuves de la divinité de Jésus. 218
— La Résurrection, gage de notre foi et de notre espérance 220
— La résurrection spirituelle. 221
— *Pour la bénédiction des enfants :* La sollicitude de l'Eglise à leur égard. 224
INVENTION DE LA SAINTE CROIX : Trois leçons de la fête 228
ASCENSION : « Il vous est avantageux que je m'en aille ». 273
— Jésus dans le ciel et au tabernacle. . . . 277
PENTECÔTE : L'amour du prochain. 305
— L'action du Saint-Esprit. 308
— Marie Mère de l'Eglise. 309
TRINITÉ : La Sainte Vierge et la Trinité. . . . 312
— Un modèle de dévotion envers la Sainte Trinité. 321
FÊTE DIEU : En face du Dieu de l'Eucharistie . . 323
— Notre-Dame du Saint-Sacrement. 326
SACRÉ-CŒUR : Commentaire de la messe du jour. 340
— Le message du Sacré-Cœur. 342
EXALTATION DE LA SAINTE CROIX : La gloire de la Croix 466
— L'histoire de la dévotion à la Sainte Croix. 468
CHRIST ROI : L'opportunité de la fête. 545
— Les bienfaits sociaux du règne du Christ. . 547
— Comment Notre Seigneur veut régner. . . 561
DÉDICACE : Respect et amour envers le lieu saint. 581
— Le respect dû à nos églises. 584
— Nous sommes des temples vivants. 593
Dimanche avant Noël : L'attente de la Sainte Vierge et l'attente des mères. 692
NOËL : La permanence de Jésus sur la terre. . . 682
— Réflexions auprès de la crèche 684
— Le salut apporté par Jésus. 693
— L'aveuglement des incrédules. 680
— L'avènement du Christ 691

II. — *Fêtes de la Sainte Vierge*

PURIFICATION : Siméon modèle du communiant. . 29
APPARITION DE N.-D. DE LOURDES : L'espérance. . 59
ANNONCIATION : La plénitude de la grâce en Marie. 157
— Méditation sur l'*Ave Maria*. 159
OUVERTURE DU MOIS DE MARIE : La dévotion filiale envers la T. S. Vierge. 225
— Marie, modèle de prière 226
MONT-CARMEL (N.-D. DU) : La dévotion au saint scapulaire. 353
ASSOMPTION : L'Assomption, glorification de Marie et espoir des chrétiens. 406
— Le triomphe de la foi, de l'humilité et de la charité 408
NATIVITÉ : La vraie grandeur. 436
NOM DE MARIE (S.) : La célébrité du nom de Marie. 465
SEPT-DOULEURS : La corédemption de Marie au Calvaire 177
— Les souffrances de Marie. 193
— L'utilité des épreuves. 449
— L'efficacité du recours à Marie. 465
LA SALETTE (N.-D. DE) : Les plaintes et les avertissements de la Vierge qui pleure. 481
ROSAIRE : Comment réciter notre rosaire. . . . 488
— L'origine et l'efficacité du rosaire. . . . 517
— Les développements de la dévotion au rosaire 519
— Le rosaire, prière universelle. 520
PRÉSENTATION : Marie, modèle du séminariste . . 613
IMMACULÉE-CONCEPTION : La sans tache et la toute belle 641
— La nécessité de la grâce 642
— *A des jeunes gens :* Les titres de gloire de Marie 657
— Les raisons et les glorieuses conséquences de ce privilège 661
LORETTE (N.-D. DE) : Son histoire et ses pèlerins . 686

III. — *Fêtes des Saints*

ANDRÉ : Le culte de S. André (plan) 687
— André, le saint de Jésus (plan). 688
— Le martyre de la croix (plan) 688
ANGES GARDIENS : Leur raison d'être 515
ANNE : L'autorité et la fonction éducatrice des parents 372
ANTOINE DE PADOUE : La vie du saint 330
BÉNIGNE : Son apostolat et son martyre 579
BENOIT : Liturgie et travail 141
BRIGITTE : Vocation, mission, consommation . . 529
CÉCILE : La patronne de la musique religieuse . 629
— Vierge, apôtre et martyre 630
CURÉ D'ARS : Haine du péché, amour de Dieu . 403
ELISABETH DE HONGRIE : Ses renoncements . . . 626
ELOI : *Allocution à des agriculteurs :* La parabole du semeur 650
ELOPHE : L'éducation chrétienne 549
FRANÇOIS D'ASSISE : S. François d'Assise et le Tiers Ordre 484

François de Paule : Pénitent et thaumaturge . . 172
François de Sales : *Pour la fête du Saint et de l'Œuvre :* Le prédicateur et l'intercesseur . . 40
Geneviève : Esprit éclairé, cœur d'or, grande sainte 8
Isidore de Séville : L'excellence de ses travaux . 174
Jean Baptiste : Ses titres à notre dévotion . . 337
Jean de la Croix : Sa vie et son œuvre 632
Jean-Gabriel Perboyre (Bienh.) : Sa vocation, son apostolat et son martyre 579
Jeanne d'Arc : Parallèle entre S. Joseph et sainte Jeanne d'Arc 233
Joseph : Le modèle des travailleurs 126
— *Patronage :* Le silence de S. Joseph . . . 230
— Parallèle entre S. Joseph et sainte Jeanne d'Arc 233
Louis de Gonzague : Un modèle pour la jeunesse 329
Louis, roi de France : Un modèle des vertus chrétiennes 433
Lucie : Aux couturières (plan) 688
Marie Madeleine : Un modèle de pénitence . . 369
Martin : Sa vie 599
— Un beau geste de charité, une belle parole de vaillance, un bel élan de foi 602
— Le culte de S. Martin au cours des âges . . 609
Maurice : Les dignes émules de S. Maurice . . 483
Michel : *Triduum sur S. Michel :* S. Michel, héraut et champion des droits de Dieu . . 497
— S. Michel, ange de la paix 499
— S. Michel de la bonne mort 501
Pierre : Les heureux effets du patronage de S. Pierre 345
— L'amour de S. Pierre pour Notre-Seigneur 347
Raphael : L'ange des voyageurs, des époux, des malades 551
Remi : La part des parents de S. Remi dans sa vocation 513
Symphorien : Son histoire 435
Thérèse d'Avila : Sainte Thérèse modèle et maîtresse d'oraison 531
Toussaint : Il faut mener une vie chrétienne . . 563
— Nous sommes des voyageurs en route pour le ciel 564
— Je dois être un saint 566
— La foi en la vie éternelle 568
Pour le soir de la Toussaint : Nos devoirs envers les trépassés 570
— S. Pierre délivré de prison et les âmes du purgatoire 572
— Le *De profundis* 573
Vincent : Dieu et la terre 39

Cours de prônes sur les Evangiles

I. — *1er Dim. de l'Avent :* Il faut nous préparer au jugement 625
II. — *2e Dim. :* Comment nous préparer au jugement 644
III. — *Immaculée-Conception :* Les raisons et les glorieuses conséquences de ce privilège. . . 661
IV. — *3e Dim. de l'Avent :* S. Jean-Baptiste et le prêtre 663
V. — *4e Dim. :* S. Jean-Baptiste et le prêtre ont la même mission 678
VI. — *Noël :* L'aveuglement des incrédules. . . 680
VII. — *Dim. dans l'Octave :* Réflexions sur les personnages mis en scène 707
VIII. — *Circoncision :* La circoncision et le nom de Jésus 709

Courtes instructions sur le Symbole (*suite*)

XXXIV. — La Voie douloureuse. 27
XXXV. — La Passion : le crucifiement. 74
XXXVI. — La Passion : Jésus meurt sur la croix 137
XXXVII. — La Passion : l'ensevelissement . . . 155
XXXVIII. — La résurrection du Christ 178
XXXIX. — La Résurrection : les apparitions de Jésus 241
XL. — L'Ascension 289
XLI. — Le Christ dans la gloire 611

Cours de prônes sur la Liturgie (*fin*)

XLII. — Liturgie des funérailles : la levée du corps et l'Office des morts 11
XLIII. — Messe, absoute et conduite au cimetière 37
XLIV. — Les services funèbres 91
XLV. — Les funérailles des petits enfants . . . 153
XLVI. — La béatification des Serviteurs de Dieu. 281
XLVII. — La canonisation des Bienheureux. . . 314

Pour les Dimanches de l'Avent

I. — Il faut nous préparer au jugement 625
II. — Jésus-Christ, principe et fin de toutes choses 659
III. — S. Jean-Baptiste et les Pharisiens 673
IV. — La préparation à la fête de Noël. 674

Petit Avent pour un nouvel avènement du Christ

I. — L'attente universelle 646
II. — L'Evangile, code de vérité 665
III. — Les organisateurs de l'ordre social chrétien 676
IV. — Les moyens d'organiser l'ordre social chrétien 689
V. — *Pour le jour de Noël :* L'avènement du Christ 691

Pour le temps de la Septuagésime

I. — La nécessité de la mortification 71
II. — La pratique de la mortification 88

Carême sur le IVe commandement de Dieu

I. — La piété filiale. 5
II. — Le respect filial 17
III. — L'obéissance filiale. 33
IV. — L'assistance filiale 56
V. — L'assistance spirituelle aux parents . . . 67
VI. — Frères et sœurs 84
VII. — Les enfants gâtés. 99
VIII. — La correction. 103
IX. — Pour la fête de S. Joseph : La Sainte Famille, modèle de la famille chrétienne 116
X. — La vigilance 122
XI. — Le bon exemple 132
XII. — La formation religieuse de l'enfant . . . 145
XIII. — Maîtres et serviteurs 161
XIV. — Les devoirs du citoyen 166

Retraite pascale sur la conversion nécessaire

I. — Le péché 20
II. — Une des causes du péché : l'ignorance . . 23
III. — Une des causes du péché : la mauvaise volonté 49
IV. — Une des causes du péché : nos passions . 52
V. — Les causes extérieures du péché 65
VI. — Les effets du péché 81
VII. — La vraie pénitence chrétienne 97
VIII. — Les motifs de la pénitence 113
IX. — Les signes auxquels on reconnaît la véritable pénitence 129
X. — Les triomphes de la pénitence 149

Pour des Communions Solennelles

A la messe : La bonne première communion, gage de persévérance et de salut 234

— Avec Notre-Seigneur et les Apôtres au Cénacle 237
Avant la rénovation des promesses du Baptême : Les exemples à fuir, à imiter 238
— Leur signification 244

Pour des Communions Solennelles pendant le Mois de Mai

A la messe : La Sainte Vierge modèle du pieux communiant 257
Aux Vêpres : Marie modèle de persévérance . . 259

Retraite à des jeunes filles sur la résurrection de la fille de Jaïre

Ouverture : Nature de la retraite et les dispositions qu'il faut y apporter 246
1er Jour : I. — Le prix de l'âme 248
II. — L'idéal de la jeune fille 249
III. — La mort surnaturelle : le péché 251
2e Jour : I. — Les occasions du péché 260
II. — La prière 262
III. — Les joueurs de flûte 264
3e Jour : I. — La légèreté 291
II. — La vocation 293
III. — La grâce 295
Communion de clôture : La communion, gage de persévérance 296

Entretiens aux Mères chrétiennes sur la bonté

I. — Nature et excellence de la bonté 355
II. — Les obstacles 356
III. — Les contrefaçons 358
IV. — Sa pratique 375
V. — *(Suite)* 392
VI. — Une forme spéciale de la bonté : l'amabilité 394
VII. — Les avantages de la bonté 410
VIII. — Le divin Modèle 412

Pour les Premiers Vendredis

I. *Novembre :* Jésus compatissant 604
II. *Décembre :* Vie de Jésus dans le sein de Marie 649
III. *Janvier :* L'amour de Jésus pour les hommes dans la crèche 699

Adoration perpétuelle

Allocution pour la messe de communion : Nécessité de la communion réparatrice. 143
Triduum : Comment assister à la messe. . . . 385
— La communion, gage d'éternité. 388
— La réparation nationale. 401
Second Triduum : L'Eucharistie, sacrement de la foi 417
— L'Eucharistie, sacrement de l'espérance. . 420
— L'Eucharistie, sacrement de la charité. . 423

Allocutions de Mariage

I. — Pour des noces d'or. 79
II. — id. 80
III. — La sainteté du sacrement et les conditions qu'elle requiert. 109
IV et VIII. — Pour un mariage d'agriculteurs 111 et 335
V. — Rappel de quelques principes 191
VI. — Résolutions et moyens. 239
VII. — Au service de Dieu. 303
IX. — Une parole d'ami. 395
X. — L'origine et le but du mariage. 575

Sujets de circonstances

La cérémonie des Rameaux et ses enseignements. 188
Invitation à la communion pascale. 182
Pour une communion privée : Le but de la communion et les devoirs du communiant. . . . 190
Annonce de la Confirmation : La raison et le cérémonial de la Confirmation 297
Pour une fête patronale : La fête patronale, fête de famille. 505
Pour une fête patronale d'Apôtre : Les progrès du catholicisme à notre époque. 359
Pour la fête patronale d'un martyr : L'esprit de sacrifice 283
Pour la fête patronale d'un Saint religieux : La vie religieuse et la personnalité humaine. . . 606
Pour le Dimanche des Missions : Annonce de la Journée des Missions. 533
— Pourquoi et comment aider les Missions. . 534
— L'Œuvre de S. Pierre Apôtre. 536
Pour l'Anniversaire de l'Armistice : La signification de la cérémonie. 594
— La leçon de nos morts 597
— La fidélité au devoir. 598
Allocution d'un jeune curé lors de son installation : Ce que je veux être parmi vous. . . . 453
Remerciements à une paroisse après les funérailles de son curé. 471
Pour une prise d'habit : Le renoncement au monde et ses avantages. 266
Pour une fête d'Enfants de Marie : Marie, Vierge fidèle 454
— L'exemple de sainte Bernadette 455
Pour une fête de catéchisme : La science religieuse 503
Pour la rentrée des classes : L'Eglise maîtresse d'école 473
— Piété, travail, discipline. 475
En faveur des Ecoles libres ou d'un Patronage : Pourquoi et comment sauver l'enfance. . . . 348
A des gymnastes catholiques : Soyez des chrétiens qui savent et des jeunes gens qui sont forts. . 451
Sur l'Action catholique : Sa nécessité. 456
— La confiance en l'Action catholique . . . 458
Bénédiction d'une statue de N.-D. de Lourdes : L'excellence de la grâce 537
Bénédiction d'une statue de S. Antoine de Padoue : La vie du Saint 330
Bénédiction d'un orgue : La musique et l'orgue. 553
Pour une bénédiction du bétail : Le but de cette bénédiction 521
Sermon pour un vestiaire des pauvres : L'amour envers le Christ souffrant. 490
A propos des orages 443

Explication du Catéchisme

39e Leçon : La grâce 15
40e Leçon : La prière 46
41e Leçon : L'Oraison dominicale et la Salutation angélique. 62
42e Leçon : Les sacrements 95
43e Leçon : Le baptême 269
44e Leçon : La confirmation 332
45e Leçon : La pénitence. 361
46e Leçon : La contrition. 439
47e Leçon : La confession 621

Les personnages évangéliques

I. — Zacharie 15
II. — Elisabeth 44
III — Jean-Baptiste dans le désert 77
IV. — Jean-Baptiste et Jésus 93
V. — Le martyre de S. Jean-Baptiste 107
VI. — La nativité de la Sainte Vierge 253
VII. — Marie au Temple 255
VIII. — Le mariage de la Sainte Vierge . . . 285
IX. — L'Annonciation et la Visitation 287
X. — Marie à Bethléem 300

XI. — La présentation de Jésus au Temple . . . 302
XII. — La vie à Nazareth 316
XIII. — Marie pendant la vie publique de Jésus . 318
XIV. — Marie pendant la Passion 351
XV. — Marie au Cénacle 363
XVI. — Marie et les Apôtres 365
XVII. — La mort et l'Assomption de Marie . . . 367
XVIII. — La vocation de S. Pierre 376
XIX. — Son reniement 378
XX. — La primauté de S. Pierre 380
XXI. — Le pêcheur d'hommes 382
XXII. — Les premières persécutions 396
XXIII. — L'esprit nouveau 398
XXIV — S. Pierre en prison 414
XXV. — S. Pierre à Rome 426
XXVI. — S. Pierre et les observances mosaïques 428
XXVII. — La persécution de Néron 430
XXVIII. — La lettre d'adieu de S. Pierre 445
XXIX. — Le martyre de S. Pierre 447
XXX. — S. Jean : l'appel divin 460
XXXI. — S. Jean : l'esprit de l'Evangile 462
XXXII. — S. Jean à la Cène 477
XXXIII. — S. Jean pendant la Passion 478
XXXIV. — Sur le lac de Génésareth 492
XXXV. — L'apostolat de S. Jean 494
XXXVI. — Martyre et mort de S. Jean 507
XXXVII. — S. Jacques le Majeur 509
XXXVIII. — S. Philippe 511
XXXIX. — S. Jacques le Mineur 523
XL. — S. André 525
XLI. — S. Barthélemy. 527
XLII. — S. Thomas. 539
XLIII. — S. Matthieu : L'apôtre 541
XLIV. — S. Matthieu ; L'évangéliste 543
XLV. — S. Simon et S. Jude 554
XLVI. — S. Matthias 556
XLVII. — Nicodème. 558
XLVIII. — Joseph d'Arimathie. 586
XLIX. — Zachée 588
L. — Sainte Véronique 590
LI. — S. Joachim. 617
LII. — Sainte Anne 619
LIII. — S. Joseph. 636
LIV. — Cyrinus 638
LV. — Hérode le Grand 652
LVI. — Les bergers de Bethléem. 654
LVII. — S. Siméon 668
LVIII. — La prophétesse Anne. 670
LIX. — Les Mages 700
LX. — Les Saints Innocents 702

TABLE ANALYTIQUE

Action catholique. — SUR L'ACTION CATHOLIQUE. — *Sa nécessité.* 1° La civilisation est en péril : la cathédrale spirituelle de la civilisation chrétienne risque d'être anéantie par les attaques de l'incrédulité moderne ; et cette crise morale est aggravée par les scandales d'une génération laïcisée. 2° Le Pape nous invite à l'Action catholique : il convie tous les ouvriers, fussent-ils de simples manœuvres, à la reconstruction de la cathédrale, et tous doivent répondre à son appel : 456-58. — *La confiance en l'Action catholique.* 1° La chanson du renouveau chrétien se fait entendre partout à l'heure actuelle. 2° La faillite de la Libre Pensée est avouée même par ceux qui se plaisent à sonner le glas de l'Eglise catholique. 3° L'heure est décisive pour la religion, car la génération actuelle réclame l'Evangile. Il ne suffit plus de « tenir », il faut entreprendre la grande offensive. 4° Soyons donc généreux pour le service de Dieu et donnons-nous de tout cœur à l'Action catholique : 458-60. — Voir *Avent* (Pour un nouvel avènement du Christ).

Adoration perpétuelle. — Allocution pour la messe de communion : *Nécessité de la communion réparatrice.* Cette communion doit servir d'amende honorable pour réparer : 1° les négations des incrédules ; 2° les outrages des impies ; 3° nos tiédeurs et nos négligences personnelles : 143-44. — Voir *Fête-Dieu.*

TRIDUUM D'ADORATION PERPÉTUELLE. — I. *Comment assister à la messe.* 1° Avec foi : nous croyons au mystère de la transsubstantiation ; mais, parce que rien n'y parle aux sens, nous ne sommes pas touchés comme il le faudrait par le grand sacrifice qui se renouvelle chaque jour sur l'autel. 2° Avec dévotion : en nous unissant étroitement à la divine Victime, au sacrifice de laquelle nous devons participer en nous offrant et en nous sacrifiant nous-mêmes : 385-88. — II. *La communion, gage d'éternité.* 1° La communion, gage du salut de l'âme : c'est l'enseignement formel et répété de Notre-Seigneur ; et puisque la communion met à son bord le divin pilote, l'âme ne peut manquer d'aborder au port éternel. 2° La communion, gage de la résurrection glorieuse du corps : par l'intermédiaire des saintes espèces, notre corps se trouve en contact avec l'humanité sainte de Jésus, et ce contact dépose en notre chair une semence d'immortalité : 388-92. — III. *La réparation nationale.* 1° Cette réparation est nécessaire, parce que, d'une part, l'Etat, s'il n'est plus persécuteur, reste officiellement neutre et ne reconnaît pas le Christ-Roi, et que, d'autre part, la masse de nos concitoyens reste indifférente en matière de religion. 2° Il faut prier aussi pour la patrie, car il y a bien des nuages à l'horizon et les hommes n'arrivent pas à les dissiper : l'avenir est à Dieu, et c'est par la prière que nous pouvons avoir prise sur l'action de la Providence : 401-03.

SECOND TRIDUUM. — I. *L'Eucharistie sacrement de la foi.* 1° La raison de la foi : la parole de Dieu réalisée dans l'Eucharistie. La foi à la présence réelle repose sur la parole de Notre-Seigneur, et son enseignement est net et décisif, aussi bien dans les paroles de la promesse que dans celles de l'institution. 2° L'objet de la foi : le mystère de l'Eucharistie. Nul mystère ne déconcerte davantage nos sens, notre cœur et notre raison : c'est par la foi seule que nous l'admettons. 3° Le miracle de la foi : le miracle dans l'Eucharistie. Les miracles eucharistiques sont innombrables ; les transformations admirables opérées par la communion et la manière merveilleuse dont Notre-Seigneur se rend présent et se multiplie sur l'autel sont à elles seules des miracles permanents à l'appui de notre foi : 417-19. — II. *L'Eucharistie sacrement de l'espérance.* 1° Les grâces que l'on espère dans l'Eucharistie. On peut en attendre toutes les grâces, puisque l'on y trouve l'auteur même et la source de la grâce : au tabernacle, Notre-Seigneur est présent comme à Bethléem et à Nazareth ; à la sainte messe, il s'offre et s'immole pour nous comme au Calvaire ; dans la sainte communion, il nous fait partager les gloires de son triomphe. 2° L'avant-goût du ciel que l'on espère dans l'Eucharistie. En nous rapprochant de Jésus-Christ, l'Eucharistie nous rapproche du ciel ; la messe renouvelle pour nous et nous applique le sacrifice de la Croix, qui est la clef du ciel ; la sainte communion, en nous faisant participer à la vie du Christ, nous fait vivre à l'avance de la vie des saints dans le ciel : 420-23. — III. *L'Eucharistie sacrement de la charité.* 1° L'Eucharistie, signe de l'amour. En l'instituant, Notre-Seigneur a voulu s'approcher de nous plus près qu'il ne l'avait fait à Bethléem et au Calvaire : il s'y unit intimement à nous et mêle sa vie à notre vie. D'autre part, il y réalise l'idéal du parfait amour, qui s'oublie, se sacrifie et se donne. 2° Nos signes d'amour. A notre tour nous devons témoigner notre amour en nous unissant à Jésus-Eucharistie par l'esprit, la volonté et le cœur, et en apprenant

à son exemple à nous oublier, nous sacrifier et nous donner : 423-26.

Agriculture. — A des agriculteurs : *Dieu et la nature.* Dieu aime la terre et la campagne. Pour nous en convaincre : 1° Parcourons la Sainte Ecriture et surtout l'Evangile, où s'affirme cette prédilection divine. 2° Interrogeons l'histoire, qui nous apprendra tout ce que l'Eglise a fait pour les paysans. 3° Contemplons la nature que Dieu a faite si belle et où il continue de travailler sans cesse : 39-40. — *La parabole du semeur.* 1° Avec la coopération du cultivateur, Dieu a fait la nature belle et féconde. L'agriculteur est à la fois un artiste, un savant et un courageux. 2° Il y a d'autres semeurs qui sèment la parole de Dieu à profusion en exposant la doctrine et la morale chrétiennes, et notamment ce qui regarde la prière quotidienne et la sanctification du dimanche : 650-52.

Pour un mariage d'agriculteurs : 111, 335 : voir *Mariage.* — Pour une bénédiction du bétail : voir *Animaux.*

Amour de Dieu et du prochain. — Voir *Charité.*

An (Nouvel). — Vœux de bonne année : *Souhaits, reconnaissance, espoir.* 1° Souhaits : ils convergent tous vers le bonheur, et la prière seule peut l'obtenir de Dieu. 2° Reconnaissance pour les bienfaits reçus de la Providence : les joies et même les épreuves. 3° Espoir, malgré le pessimisme de l'heure, dans le renouveau catholique et confiance en Dieu : 695-96. — *Appel à l'assistance divine.* Que le Seigneur soit avec vous. 1° La Bible nous montre qu'avec Dieu tout réussit et que sans lui on va d'échec en échec. 2° Que Dieu soit avec vous pour bénir vos familles, vous préserver des maladies et des épreuves et donner le succès à vos entreprises ! 3° Mais Dieu ne restera avec nous que si nous avons à cœur de ne pas le chasser de notre âme par le péché : 696-97. — *Un regard sur l'avenir.* Il y aura dans la nouvelle année : 1° ce que Dieu y mettra : ses bienfaits et ses grâces ; 2° ce que vous y mettrez vous-mêmes : vos rêves, vos désirs et vos craintes : 697-98. — Pour le premier dimanche de l'année : le prix du temps : voir *Temps.*

André (S.). — PLANS DE SERMONS pour sa fête : *Le culte de S. André.* 1° L'Eglise lui a rendu des honneurs exceptionnels parce qu'il a été, avec S. Jean, le premier appelé à l'apostolat. 2° L'office de S. André : 687. — *André, le saint de Jésus.* 1° Assidu dans l'étude de l'Ecriture, il reconnaît tout de suite le Sauveur et le fait connaître aux autres. 2° C'est un pêcheur et un pauvre : 688. — *Le martyre de la croix.* 1° Passion de S. André. 2° Articles de notre foi contenus dans ce récit : 688. — Voir *Evangile* (Les personnages évangéliques, XL).

Anges Gardiens (Saints). — *Leur raison d'être.* Dieu nous les a donnés : 1° parce que nous sommes ses enfants : les anges gardiens sont nos précepteurs et nos compagnons ; 2° parce que nous sommes ses membres : les anges gardiens sont chargés de veiller sur nous ; 3° parce que nous sommes ses temples : les anges gardiens adorent Dieu vivant en nous : 515-17.

Animaux. — Pour une bénédiction du bétail : *Le but de cette bénédiction.* 1° Les animaux portent le poids de la malédiction prononcée contre l'homme ; ils sont devenus indociles et sujets aux souffrances et aux maladies. La bénédiction de l'Eglise a pour but de détourner ou d'atténuer cette malédiction, et d'abord d'obtenir pour eux la nourriture en abondance. 2° Elle est destinée aussi à les préserver de la maladie et de la mortalité : c'est une assurance avec le Bon Dieu. Rendons-la plus efficace en ne manquant pas aux offices à cause d'eux, et en nous abstenant de proférer à leur occasion des blasphèmes et des imprécations. 3° Surtout ne les brutalisons pas comme fit Balaam à son ânesse : 521-23.

Anne (Sainte). — Pour sa fête : *L'autorité et la fonction éducatrice des parents :* voir *Parents.*

Annonciation. — *La plénitude de grâce en Marie.* L'ange salue Marie comme étant pleine de grâce. 1° Pleine de grâce en elle-même, car la maternité divine met en elle la plénitude de la divinité. 2° Pleine de grâce pour nous, car toutes les grâces nous viennent de cette plénitude : 157-59. — *Méditation sur l' « Ave Maria ».* Bref commentaire des paroles de la Salutation angélique : 159-60.

Antoine de Padoue (S.). — Pour une bénédiction de statue : *La vie du Saint.* Sa statue sera le digne pendant de celle de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, car ils se ressemblent. 1° Né à Lisbonne d'une famille illustre, il renonce au monde pour entrer chez les Chanoines réguliers de St-Augustin et ensuite dans l'Ordre des Franciscains. 2° La Providence l'envoie en Italie et le fait passer de l'emploi de cuisinier à celui de professeur, puis de prédicateur. Sa parole obtient partout des succès merveilleux et Dieu la confirme par des miracles. 3° Il est favorisé de dons extraordinaires et orné des plus belles vertus. Usé prématurément par ses travaux apostoliques, il meurt au couvent des Franciscains de Padoue, et les prodiges et les miracles se multiplient autour de son tombeau : 330-34.

Apôtre. — Pour une fête patronale d'Apôtre : *Les progrès du catholicisme à notre époque :* voir *Missions.*

Armistice. — Pour l'anniversaire de l'Armistice : *La signification de la cérémonie.* 1° Nous voulons remercier Dieu de la victoire qu'il a daigné accorder à nos armes ; son action, pour n'être pas à proprement parler miraculeuse, a été néanmoins visible et éclatante. Nous entendons aussi, en priant pour eux, payer notre dette de reconnaissance à ceux qui sont morts pour que la France vive. 2° Mais la victoire ne nous a pas préservés des terribles conséquences de la guerre. Nous sommes en pleine crise, crise économique, crise politique et sociale, crise internationale : prions Dieu de nous assurer la paix et le bonheur que lui seul peut donner : 594-96. — *La leçon de nos morts.* 1° Leçon d'espérance. Le présent est sombre et l'avenir inquiétant ; mais si nous perdions confiance, nous ne serions pas dignes de ceux qui, dans des circonstances bien plus tragiques, ont « tenu », avec l'espoir qu'ils préparaient à leurs enfants un avenir meilleur. Et comme eux, fondons surtout notre espoir sur Dieu. 2° Leçon de sacrifice. A tous on demande aujourd'hui des sacrifices et des privations matérielles très pénibles ; mais nos morts héroïques ont sacrifié généreusement leur sang et leur vie. 3° Leçon de charité. C'est l'individualisme et l'égoïsme qui ont déchaîné les maux actuels, et la charité seule peut les soulager. Revenons donc à l'idéal de nos grands morts : « Unis comme au front » : 597-98. — *La fidélité au souvenir.* Souvenons-nous de nos héros, victimes de leur fidélité : souvenons-nous d'eux avec admiration, avec confiance, avec piété. Que la minute de silence soit pour tous un instant de recueillement et de souvenir. Et comprenons bien que leur tâche n'est pas achevée : 598-99.

Ascension. — *« Il vous est avantageux que je m'en aille ».* 1° En tant qu'elle est une absence et une séparation, l'Ascension procure aux disciples un accroissement de foi, d'espérance et de charité. 2° En tant qu'elle est une entrée triomphale et une prise de possession, elle leur vaut la grâce de leur ascension future et de la descente du Saint-Esprit : 273-76. — *Jésus dans le ciel et au tabernacle.* 1° Notre-Seigneur est entré au ciel comme Homme-Dieu, le jour de l'Ascension, et il y règne entouré et glorifié par les saints. 2° Mais il est resté sur la terre, caché sous les voiles eucharistiques, à travers lesquels S. François d'Assise a pu le contempler. 3° Au ciel il est notre avocat auprès de son Père ; dans le tabernacle il plaide également notre cause auprès de lui : 276-79. — *Les sentiments de la Sainte Vierge à l'Ascension.* 1° Elle admire avec ravissement un triomphe qu'elle a toujours attendu. 2° Elle adore son Fils au moment où il quitte la terre, comme elle l'a adoré au moment où il arrivait en ce monde. 3° Elle le prie avec ferveur et inaugure son rôle de médiatrice auprès du divin Médiateur : 279-81. — Voir *Symbole,* XL et XLI.

Assistance. — L'assistance filiale : voir *Commandement (IVe),* IV et V.

Assomption. — *Glorification de Marie et espoir des chrétiens.* 1° Glorification de Marie. Sa mort, sa résurrection et son assomption. 2° Espoir des chrétiens. Après son triomphe, Marie continue de faire le trait d'union entre le ciel et la terre : elle est la médiatrice de toutes les grâces : 406-08. — *Le triomphe de la foi, de l'humilité, de la charité.* 1° Triomphe de la foi. L'incrédulité mène l'homme à toutes les déchéances ; la foi inébranlable de Marie l'a conduite à la vie glorieuse du ciel. 2° Triomphe de l'humilité. L'orgueilleux ne réussit qu'à prouver sa petitesse ; l'exaltation de Marie est la récompense de son humilité. 3° Triomphe de la charité. L'égoïsme ferme le cœur de l'homme à la pitié ; le triomphe de Marie est le triomphe de sa charité, qui désormais nous obtient toutes les grâces : 408-10. — La mort et l'Assomption de Marie : voir *Evangile* (Personnages évangéliques), XVII.

« **Ave Maria** ». — Bref commentaire : 159-60. — Explication du catéchisme : 63-64.

Avent. — POUR LES DIMANCHES DE L'AVENT. — I. *Jésus-Christ attente des siècles.* 1° Il est attendu en Orient par l'Egypte, la Chine, l'Inde et la Chaldée. 2° L'Occident l'attend également, mais en regardant du côté de l'Orient, comme l'attestent les autels et les inscriptions que lui consacrent les druides de la Gaule, les croyances populaires de Rome et les pressentiments de Virgile. 3° Cet accord des peuples appelant la venue d'un Rédempteur ne peut s'expliquer humainement : 684-86. — II. *Jésus-Christ, principe et fin de toutes choses.* 1° Préexistant à toutes choses, il est le principe de tout : d'abord dans l'ordre de la nature, à titre de cause initiale et de cause exemplaire de toute la création ; puis dans l'ordre de la grâce, parce qu'il est le principe unique et nécessaire de notre salut, et le chef de l'humanité qui tire de lui la vie de la grâce. 2° Il est aussi la fin de toutes choses, aussi bien dans le monde visible, où tout est ordonné à lui, que dans le monde spirituel, où tout s'oriente vers l'Homme-Dieu, dans la Loi ancienne comme dans la Loi nouvelle : 659-61. — III. *Jean-Baptiste et les Pharisiens.* 1° Explication de l'évangile du 3e Dimanche de l'Avent. 2° Les prêtres et les évêques et le Souverain Pontife ne sont, eux aussi, qu'une voix : la voix du Christ. 3° De même les chrétiens doivent n'être qu'une voix : une voix qui soit l'écho fidèle de la voix des pasteurs, des évêques, du pape et de Jésus-Christ. Puissent-ils ne pas mériter le reproche que le Précurseur adressait aux Pharisiens : « Il en est un au milieu de vous que vous ne connaissez pas » : 673-74. — IV. *La préparation à la fête de Noël.* 1° Deux raisons nous font un devoir de nous préparer à cette fête : d'abord la grandeur de Celui qui vient à nous, ensuite l'intérêt que nous avons à sa venue. 2° Le programme de cette préparation est indiqué par les paroles d'Isaïe que nous rappelle S. Jean-Baptiste : redresser les sentiers par la pénitence, remblayer les vallons creusés par les omissions, abaisser les hauteurs de l'orgueil, rectifier les détours de la conduite, aplanir les aspérités du caractère : 674-76.

PETIT AVENT POUR UN NOUVEL AVÈNEMENT DU CHRIST. — I. *L'attente universelle.* 1° Le salut par le Christ. Notre siècle de matérialisme a voulu organiser la société sans tenir compte de l'Evangile. Mais la science et le progrès ont fait faillite, et les âmes en désarroi réclament un Sauveur. Nous savons, nous, que le salut n'est qu'en Jésus-Christ. 2° Les organisateurs d'un ordre social chrétien. Dès lors nous avons le devoir de sortir de nous-mêmes pour communiquer à ceux qui ne les ont pas la foi, l'espérance et la charité qui sont la lumière, la force et la vie des âmes ; et s'ils ne viennent pas à nous, c'est à nous d'aller à eux. 3° Les moyens à employer. Pour accomplir ce devoir, il nous faut d'abord prendre étroitement contact avec les enseignements du Christ et rectifier au besoin nos idées et nos jugements ; puis mettre notre vie en plein accord avec l'Evangile ; et enfin aller porter dans tous les milieux le flambeau d'une vie chrétienne : 646-49. — II. *L'Evangile, code de vérité.* 1° La destinée éternelle de l'homme. L'Evangile nous enseigne clairement que l'homme est composé d'un corps et d'une âme immortelle dont le salut est plus précieux que tout le reste, et que la vie n'est qu'un passage, un combat dont la palme est aux cieux. 2° L'ordre social en fonction de la vie éternelle. Il suit de là que l'ordre social réclame pour bases indispensables : d'abord que la formation de l'âme passe au premier plan ; ensuite que la société soit organisée de telle sorte que, loin de compromettre notre destinée éternelle, elle nous aide à la réaliser. 3° Réponse à une objection. Mais allons-nous nous désintéresser du bonheur de l'homme en cette vie ? Non, car l'ordre social chrétien assure au maximum ce bien temporel, comme le prouvent assez la raison et l'expérience : 665-68. — III. *Les organisateurs de l'ordre social chrétien.* 1° Ce sont tous les vrais chrétiens. Tous, même les plus humbles citoyens, doivent travailler à restaurer l'ordre social et n'ont pas d'excuse pour s'en dispenser : œuvre lente et difficile, mais nécessaire. 2° Un vrai chrétien est charitable. Il faut commencer par nous réformer nous-mêmes et bien comprendre que la marque distinctive du chrétien n'est pas tant la pratique religieuse que l'amour du prochain et l'exercice de la charité. 3° Un vrai chrétien est chrétien dans toute sa vie : il ne doit pas se contenter d'un formalisme cultuel, mais conformer toutes ses pensées, ses paroles et ses actions à la loi de Dieu. 4° Le vrai chrétien est uni au Christ par la grâce : c'est elle qui nous fait participer à sa vie divine, et seules les branches vivantes sont capables de transmettre la sève et de porter des fruits : 676-78. — IV. *Les moyens d'organiser l'ordre social chrétien.* 1° Voir les maux qui appellent notre dévouement. Il faut sortir de notre égoïsme et regarder autour de nous pour bien connaître les besoins de ceux à qui nous devons être utiles. Cette enquête portera sur les trois ordres de biens propres à l'homme : les biens extérieurs, les biens du corps et les biens de l'âme ; elle nous fera découvrir des privations matérielles, des santés menacées ou ruinées, et surtout des misères morales et spirituelles. 2° Juger, afin de connaître le mal pour le guérir, comme fait le médecin, et cela, en toute charité, en condamnant le péché, mais non le pécheur. Il faudra apprécier les faits à la lumière de l'Evangile, en démêler les causes, les conséquences et les remèdes. 3° Agir dans et par la charité. Pour réussir, il faut être bon, afin de gagner d'abord la confiance ; aller lentement et patiemment, car c'est une œuvre de longue haleine qui demande à être menée progressivement ; se montrer enfin toujours désintéressé et indulgent, parce que c'est le seul moyen que nous ayons de vaincre les résistances : 689-91. — V. Pour le jour de Noël : *L'avènement du Christ.* 1° Comme le Précurseur, nous avons à préparer la voie au Christ. Quand nous aurons réussi à gagner la confiance de ceux qui nous entourent, ils commenceront à se demander s'il n'y a pas un lien entre notre religion et notre conduite. 2° Nous n'aurons plus alors qu'à leur montrer le Christ, un Dieu qui s'est fait homme, humble et pauvre, et sa doctrine de charité fraternelle, juste et mesurée, pitoyable à la faiblesse humaine, immuable et pourtant susceptible de s'adapter aux besoins de tous les temps. Et ils reconnaîtront le Christ de l'Evangile, seul capable de sauver le monde : 691-93.

Bals. — Sur la fréquentation des bals : 126.

Baptême. — Explication du Catéchisme : 269.

Barthélemy (S.). — Voir *Evangéliques*, XLI.

Béatification. — La béatification des Serviteurs de Dieu : voir *Liturgie*, XLVI.

Bénigne (S.). — *Son apostolat et son martyre.* 1° Ordonné prêtre à Smyrne par S. Polycarpe et envoyé par lui dans les Gaules, il aborde à Marseille et prêche la foi d'abord à Autun, où il est bien accueilli par le sénateur Faustus, qui lui confie l'éducation de son fils Symphorien. 2° Il exerce ensuite un fructueux apostolat à Langres, où il commence par convertir Léonille, sœur de Faustus, et les trois neveux de celle-ci. 3° Il termine sa carrière à Dijon, où l'empereur Marc-Aurèle lui fait subir un cruel martyre : 577-79.

Benoît (S.). — *Liturgie et travail.* Ces deux mots résument toute la vie bénédictine. 1° Liturgie. La louange divine est le premier devoir des fils de S. Benoît : mais le chrétien lui aussi doit prendre part à la prière officielle de l'Eglise et de la façon la plus active. 2° Travail. S'ils sont avant tout des hommes de prière et d'étude, les Bénédictins ont pratiqué aussi le travail des mains et défriché la terre. Leur exemple nous enseigne comment nous devons accomplir la grande loi du travail : 141-43.

Bernadette (Sainte). — L'exemple de sainte Bernadette : voir *Enfants de Marie*.

Bonté. — ENTRETIENS AUX MÈRES CHRÉTIENNES SUR LA BONTÉ. — I. *Nature et excellence de la bonté.* 1° Nature : c'est une vertu complexe, et qui suppose avant tout le don de soi. 2° Son excellence lui vient de sa source, qui n'est qu'en Dieu ; de l'estime dans laquelle Notre-Seigneur l'a tenue ; de la pratique constante qu'il en a faite ; du prix que les hommes lui attribuent et de l'influence qu'elle exerce sur eux : 355-56. — II. *Les obstacles.* 1° Ils viennent d'abord des défauts qui s'opposent au don de soi : la vivacité et la susceptibilité. 2° Ils viennent aussi des épreuves que l'on peut avoir à subir : la lassitude, l'ingratitude, l'insuccès : 356-58. — III. *Les contrefaçons.* Il ne faut pas confondre la bonté avec ses imitations : 1° la faiblesse de caractère, qui ménage tout le monde pour ne faire aucune peine à personne ; 2° la bonté de commande, qui affiche les apparences de la bonté sans en avoir la réalité ; 3° la sentimentalité, qui est affaire d'impressionnabilité et non du sentiment profond et qui reste pratiquement sans effet : 358-59. — IV. *Sa pratique.* 1° La bonté d'esprit exclut l'esprit rancunier et l'esprit critique, faisant en cela preuve

d'esprit et de bon esprit. 2° La bonté de cœur suppose un cœur compatissant, large et bienfaisant : 375-76. — V. (*Suite*). 1° La bonté dans les paroles proscrit la calomnie, le dénigrement, la médisance, la délation ; elle se manifeste par les paroles d'encouragement, d'apaisement et de réconciliation, de consolation. 2° La bonté dans les actions s'exerce par l'aumône, le support des manies et défauts du prochain, la sensibilité et la reconnaissance pour les services rendus : 392-93. — VI. *Une forme spéciale de la bonté : l'amabilité*. 1° C'est la vertu qui nous vaut d'être aimé des autres ; elle est faite surtout d'affabilité et de délicatesse. 2° Le défaut d'amabilité est malheureusement trop fréquent ; chez les personnes qui passent pour pieuses, il discrédite la religion. 3° L'âme vraiment pieuse doit au contraire faire partie de la « Confrérie de l'amabilité » : 394-95. — VII. *Les avantages de la bonté*. 1° Ici-bas elle est une source de bonheur, d'affection et d'estime et nous fait ressembler à Dieu. 2° Dans l'autre vie elle nous assure la possession du royaume que le Père céleste a préparé à ceux qui auront pratiqué la bonté envers leurs frères : 411-12. — VIII. *Le divin Modèle*. 1° De même que Dieu est essentiellement le « bon Dieu », Jésus est toute bonté et charité : c'est le « bon Maître ». 2° L'Evangile nous le montre plein de douceur, de compassion et d'une exquise délicatesse dans les manifestations de sa bonté. 3° Il est bon pour tous sans exception : pour les enfants, les jeunes gens, les pères et mères, et surtout pour les pécheurs : 412-14.

Brigitte (Sainte). — *Vocation, mission, consommation*. 1° Vocation. Sa naissance et son enfance sont entourées de prodiges célestes qui présagent son rôle futur. Quand elle a 10 ans, Notre-Seigneur lui apparaît et l'appelle à son service pour lutter contre les maux dont souffre alors l'Eglise. 2° Mission. Elle écrit au pape Clément VI pour le presser de quitter Avignon et prépare par ses prières et ses mortifications le retour des papes à Rome. 3° Consommation. Sa vie s'achève dans le sacrifice et la souffrance et contribue à développer la dévotion à la Passion et aux saintes plaies de Notre-Seigneur : 529-31.

Canonisation. — La canonisation des Bienheureux : voir *Liturgie*, XLVII.

Carême. — Carême sur le IVe Commandement de Dieu : voir *Table synthétique*, p. 716, et *Commandements de Dieu*. — Retraite pascale sur la conversion : voir *Table synthétique*, p. 716, et *Conversion*.

Catéchisme. — Pour une fête de Catéchisme : *La science religieuse*. 1° Elle est bien ignorée de nos jours : le peuple l'ignore presque complètement, les gens instruits ne la connaissent guère mieux, et les jeunes gens chrétiens eux-mêmes n'en sont pas suffisamment instruits. 2° Jeunes gens, attachez-vous à la science de la religion plus qu'à tout le reste : c'est une puissance, une sauvegarde, un devoir social : 503-05. — Voir *Commandement (IVe)*, XII, et *Education*. — Explication du Catéchisme : voir *Table synthétique*, p. 717.

Catholicisme. — Les progrès du catholicisme à notre époque : voir *Missions*.

Cécile (Sainte). — *La patronne de la musique religieuse*. 1° Son cantique est un chant tout spirituel : c'est sa prière et sa vie angélique. 2° Si tous les chrétiens doivent chanter les louanges de Dieu en menant une vie chrétienne, les membres d'une chorale y ajoutent la louange du chant religieux et exercent ainsi un véritable apostolat : 629-30. — *Vierge, apôtre, martyre*. 1° Vierge. Sur la pourriture païenne elle croît comme un beau lis ; son mariage avec Valérien ne saurait l'empêcher d'être fidèle à son divin Epoux ; et les siècles n'ont pas altéré la fraîcheur de son corps virginal. 2° Apôtre. Elle convertit son époux et son beau-frère, enseignant ainsi aux femmes chrétiennes qu'elles doivent être apôtres dans leur famille. 3° Martyre. Après l'avoir privée de ses biens, le préfet de Rome la condamne au martyre. On la retrouve saine et sauve après un séjour au milieu de vapeurs brûlantes, et elle survit encore trois jours à la blessure du glaive qui devait lui trancher la tête : 630-32. — Voir *Musique*.

Charité. — L'amour de Dieu pour nous : voir *Sacré-Cœur*.

L'amour du prochain. 1° Son fondement. Nous devons aimer notre prochain parce que Dieu nous l'ordonne : c'est le seul motif qui puisse donner à notre charité la hauteur, la largeur et la profondeur qu'elle doit avoir ; d'autre part, ce motif suffit à lui seul pour subjuguer la raison et la volonté et combattre toutes les influences contraires à la charité. 2° Sa mesure et sa règle. Nous devons aimer notre prochain comme Jésus-Christ nous a aimés, c'est-à-dire d'un amour sincère, qui désire au prochain tout le bien possible, et d'un amour effectif comme celui du Bon Samaritain. Et c'est à ce prix que nous pourrons compter sur la miséricorde divine : 305-08. — Voir *Bonté, Pauvres*.

Christ-Roi. — *L'opportunité de la fête du Christ-Roi*. 1° C'est une leçon : l'affirmation des droits du Christ à régner sur les individus et les sociétés, qui ne veulent pas se soumettre à son règne. 2° C'est une réparation officielle pour le laïcisme qui nie la royauté du Christ et qui l'outrage. 3° C'est une action qui doit marquer le point de départ d'une vie individuelle et familiale plus chrétienne et renouveler la conception que nous nous faisons de nos devoirs civiques : 545-47. — *Les bienfaits sociaux du règne du Christ*. Il remédierait aux maux qui désolent aujourd'hui la société. 1° Le règne de l'argent : le Christ rappelle aux riches les exigences de la justice et les devoirs de la charité ; aux pauvres il rappelle que c'est à eux d'abord qu'appartient le royaume des cieux et qu'ils sont les privilégiés de son cœur. 2° La course aux honneurs : le Christ enseigne aux puissants qu'ils tiennent de lui leur autorité et qu'elle est faite pour le service de ceux à qui ils commandent ; aux humbles il prêche l'obéissance et le respect des pouvoirs établis. 3° La soif des plaisirs, qui développe la lâcheté et l'égoïsme : le Christ nous ramène à l'école du renoncement et du sacrifice : 547-49. — *Comment Notre-Seigneur veut régner*. 1° Il veut régner en chacun de nous sur notre intelligence, notre cœur et notre volonté. 2° Il veut régner sur la famille, qu'il a fondée et qui lui doit les hommages auxquels il a droit à ce titre, et qu'elle lui rendra excellemment en se consacrant solennellement à lui. 3° Il veut régner dans la société tout entière, qui doit reconnaître officiellement sa royauté en lui érigeant un temple national, en se consacrant solennellement à lui et en plaçant l'image de son Cœur sacré sur ses étendards : 561-63.

Circoncision. — Voir *Evangiles (Prônes sur les)*, VIII.

Citoyen. — Les devoirs du citoyen : voir *Commandement (IVe)*, XIII. — Voir aussi *Avent* et *Christ-Roi*.

Commandement (Carême sur le IVe). — I. *La piété filiale*. 1° Aimer ses parents, c'est l'instinct de la nature, qui se retrouve chez les hommes de tous les temps ; c'est pour le chrétien un commandement divin ; c'est pour tout homme raisonnable un devoir de reconnaissance pour des bienfaits sans nombre. 2° Le plus grand bonheur des parents, c'est d'être aimés de leurs enfants ; et ceux-ci ne peuvent alléguer aucun prétexte pour s'affranchir de ce grand devoir : 5-8. — II. *Le respect filial*. 1° Les enfants doivent respecter leurs parents, car ceux-ci ont la supériorité de l'expérience et de l'âge, et l'autorité sur ceux à qui ils ont donné l'existence ; ils sont les rois et les prêtres de la famille et les représentants de Dieu. 2° En conséquence les enfants doivent se montrer polis avec leurs parents ; les tenir en grande estime, se laisser corriger par eux et les respecter malgré leurs défauts ou leurs torts : 17-20. — III. *L'obéissance*. 1° L'obéissance est la loi commune : tout le monde obéit, et sans cela il n'y aurait pas de société possible. 2° Dieu nous commande d'obéir et Notre-Seigneur a été un parfait modèle d'obéissance. 3° Leur propre intérêt fait aux enfants un devoir d'obéir, car ils n'ont pas assez d'expérience ni de fermeté pour se gouverner eux-mêmes, et il n'est pas vrai que l'obéissance énerve la volonté et tue l'initiative. 4° Cependant le devoir de l'obéissance est supprimé quand les parents abusent de leur autorité en s'opposant à la vocation certaine de leurs enfants : 33-37. — IV. *L'assistance filiale*. 1° C'est un devoir sacré, prescrit par la loi divine et par la loi civile ; et les enfants peuvent et doivent le remplir de bonne heure. 2° Mais il s'impose surtout quand les parents avancent en âge et souffrent des infirmités et des tristesses que la vieillesse apporte. 3° Au déclin de la vie, ils ont le droit de trouver auprès de leurs enfants une existence confortable et honorée : 56-59. — V. *L'assistance spirituelle*. Les enfants doivent : 1° prier chaque jour pour leurs parents, spécialement pour leur conversion ; et les préparer charita-

blement à recevoir les derniers sacrements ; 2o se souvenir d'eux après leur mort : c'est là un devoir de reconnaissance, de charité et de justice : 67-70. — VI. *Frères et sœurs.* 1o Ils ont le devoir de s'aimer : les liens du sang et la communauté de vie doivent établir entre eux l'union des cœurs ; et l'envie qui troublerait cette harmonie est un péché abominable. 2o Ils doivent s'édifier et se porter continuellement au bien, et ne pas craindre de se donner les avertissements utiles. 3o Ils doivent, les aînés surtout, s'entr'aider et se montrer accommodants et désintéressés dans le partage des biens de famille : 84-88. — VII. *Les enfants gâtés.* 1o Par suite de la faiblesse des parents, il y a malheureusement trop de familles où les enfants sont les rois de la maison. 2o En voulant faire le bonheur des enfants, les parents qui les gâtent ne réussissent même pas à les rendre heureux durant leurs jeunes années ; ils en font ordinairement des lâches et des égoïstes ; ils leurs préparent et se préparent à eux-mêmes un triste avenir. 3o Il importe donc que le père et la mère n'abdiquent pas leur autorité vis-à-vis de leurs enfants et s'accordent pour l'exercer : 99-103. — VIII. *La correction.* 1o La Sainte Ecriture, la raison et l'expérience imposent aux parents le devoir de corriger leurs enfants. Mais beaucoup ne le comprennent pas et s'imaginent que leurs enfants sont parfaits. 2o Ce devoir de la correction doit s'exercer de bonne heure, dans un grand esprit de justice et d'équité, avec calme, sang-froid et fermeté : 103-07. — IX. *La Sainte Famille, modèle de la famille chrétienne :* voir *Famille (Sainte).* — X. *La vigilance.* 1o C'est une obligation rigoureuse pour les parents de veiller sur leurs enfants, parce que ceux-ci sont faibles, inexpérimentés et par là-même exposés aux dangers du monde ; parce que c'est un dépôt sacré dont il faudra rendre compte à Dieu. 2o Les parents doivent exercer cette vigilance sur eux-mêmes d'abord, puis sur les conversations, les lectures, les fréquentations et les distractions de leurs enfants, notamment sur les spectacles et les danses : 122-26. — XI. *Le bon exemple.* 1o Son efficacité. L'exemple entraîne beaucoup mieux que la parole, comme l'enseignent la Sainte Ecriture et l'expérience ; au surplus, rien n'exerce plus d'influence sur un enfant que l'exemple de son père : il l'imite instinctivement et les bons conseils ne pourront contrebalancer l'effet des mauvais exemples. 2o Sa nécessité. Il faut que le père donne à ses enfants l'exemple de la prière, de la sanctification du dimanche, du jeûne et de l'abstinence, de la confession et de la communion ; sans quoi il est responsable du mal qui en résulterait pour ses enfants et les familles qu'ils fonderont à leur tour. Heureux les foyers où le père et la mère prêchent d'exemple ! 132-37. — XII. *La formation religieuse de l'enfant.* 1o Pour remplir la mission que Dieu leur a confiée, les parents doivent faire baptiser leurs enfants ; les initier de bonne heure aux pratiques et à la connaissance de la religion ; former leur conscience et redresser leurs défauts ; profiter de toutes les occasions pour les élever vers Dieu. 2o Ils doivent aussi ne les confier qu'à des maîtres chrétiens, et, si cela leur est impossible, suppléer dans la famille ce qui manque à l'école ; les défendre contre la contagion du vice et ne pas sacrifier les intérêts de leur âme à l'appât du gain, quand il s'agit de leur donner un métier : 145-48. — XIII. *Maîtres et serviteurs.* 1o Les serviteurs doivent à leurs maîtres le respect, l'obéissance et la fidélité. 2o Les maîtres ont à l'égard de leurs serviteurs des devoirs de justice : leur payer un juste salaire, les nourrir convenablement et ne pas les accabler de travail ; veiller aussi sur leur âme et leur ménager les moyens de remplir leurs devoirs de chrétiens. La charité, la reconnaissance et même leur propre intérêt les engagent à traiter les serviteurs avec bienveillance et bonté : 161-66. — XIV. *Les devoirs du citoyen.* 1o La patrie, c'est la terre où nous sommes nés ; c'est la nation, qui comprend non seulement les vivants mais l'ensemble des générations qui les ont précédés. 2o Le patriotisme est un devoir affirmé par la Bible, et Notre-Seigneur en est le modèle achevé. 3o Nous devons aimer le France et être fiers de sa langue, de son épopée guerrière, de sa générosité et de sa charité ; mais n'oublions pas qu'au-dessus de la patrie il y a l'humanité. Le patriotisme nous oblige à respecter l'autorité sociale et les pouvoirs établis ; à payer l'impôt de la terre et l'impôt du sang ; à voter et à bien voter ; à ne point nous dérober aux charges et mandats publics ; à travailler au bonheur de la France en pratiquant tous nos devoirs de chrétiens : 166-71.

Communion. — Pour une communion privée : *Le but de la communion et les devoirs du communiant.* 1o Que vient faire Jésus en nous ? Nourrir notre âme, et par suite augmenter en elle la vie surnaturelle. 2o Que nous demande Jésus ? Une foi vive et une confiance inébranlable : 190-91. — La communion, gage de persévérance : 296. — Nécessité de la communion réparatrice : voir *Adoration perpétuelle.* — Siméon modèle du communiant : voir *Purification.*

Invitation à la communion pascale. L'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem est le symbole de l'entrée triomphale de Jésus dans nos âmes par la communion pascale. 1o C'est pour nous un grand honneur et un profit inestimable, puisqu'il y répare nos forces spirituelles et nous y apporte un accroissement de vertu et une joie qui est un avant-goût du ciel. 2o Il faut donc lui faire bon accueil : c'est notre devoir de chrétiens et notre devoir social, et nous n'avons pas de prétexte valable pour nous en dispenser. 3o Pour répondre aux intentions du Sauveur, cette communion pascale sera le point de départ de beaucoup d'autres communions : 183-88.

Communions solennelles. — A LA MESSE : *La bonne Première Communion, gage de persévérance et de salut.* Napoléon Ier nous en fournit la preuve. 1o Né dans une famille chrétienne, élevé pieusement par sa mère et ses oncles prêtres, il étudie soigneusement son catéchisme et fait, à Brienne, une première communion qui restera pour lui le plus beau jour de sa vie. 2o Après avoir rendu la paix religieuse à l'Eglise par le Concordat et pris la couronne impériale, son ambition lui fait commettre bien des fautes. Mais son étoile pâlit dès qu'il s'attaque au Pape, et c'est bientôt la défaite, la déchéance et la captivité. 3o A Sainte-Hélène, il retrouve le Dieu de sa première communion et meurt pieusement quelques jours après sa dernière communion : 234-37. — *Avec Notre-Seigneur et les Apôtres au Cénacle.* 1o Le Cénacle, c'est l'âme de chacun des communiants. 2o Notre-Seigneur préside le festin, et les convives ressemblent aux Apôtres et surtout à S. Jean : 237.

RÉNOVATION DES PROMESSES DU BAPTÊME : *Leur signification.* 1o Renoncer au démon, c'est vouloir ne l'avoir jamais pour maître ; à ses pompes, c'est se garder des séductions du monde ; à ses œuvres, c'est éviter le péché. 2o S'attacher à Jésus-Christ, c'est s'attacher à l'Eglise qu'il a fondée, rester fidèle au Dieu de la première communion, avoir une tendre dévotion pour sa Mère : 244-46. — *Les exemples à fuir, à imiter.* 1o Après la Cène, c'est la Passion qui commence. 2o Judas trahit son Maître, Pierre le renie, et les autres apôtres l'abandonnent : tristes exemples qui se renouvellent encore. 3o Imitons le repentir de S. Pierre et la fidélité affectueuse et dévouée de S. Jean : 238-39.

POUR DES COMMUNIONS SOLENNELLES PENDANT LE MOIS DE MAI. — A LA MESSE : *La Sainte Vierge, modèle du pieux communiant.* 1o L'état de grâce est la première condition pour communier dignement : qui le possédait plus pleinement que la Vierge sans tache et pleine de grâce ? 2o Il faut encore avoir une intention droite ; et nous ne l'avons pas quand nous communions soit simplement parce que l'on nous y invite, soit pour faire comme les autres, soit pour nous attirer une réputation de piété, ou encore pour être libéré de l'assistance au catéchisme. 3o Au contraire, Marie communiait pour plaire à Dieu, pour sa propre consolation et pour devenir encore meilleure ; elle communiait aussi pour tous les frères adoptifs de Jésus-Christ : 257-59. — AUX VÊPRES : *Marie modèle de persévérance.* Elle nous apprend par son exemple à persévérer : 1o dans la foi ; 2o dans l'observation des commandements de Dieu ; 3o dans la fréquentation des sacrements : 259-60.

Confession. — Explication du Catéchisme : 439.

Confirmation — Annonce de la Confirmation : *La raison et le cérémonial de la Confirmation.* 1o Pour le fortifier contre les railleries des méchants, les mauvais exemples du monde et les assauts du démon, le jeune chrétien trouve un secours puissant dans la confirmation, qui lui donne le Saint-Esprit et en fait un soldat de Jésus-Christ. Bien que ce sacrement ne soit pas absolument nécessaire au salut, on serait grandement coupable en négligeant de le recevoir, et l'Eglise y a toujours attaché une grande importance. 2o Après l'examen des confirmands, l'évêque appelle sur eux les

dons du Saint-Esprit. Il fait ensuite sur le front de chacun d'eux, avec le saint chrême, une onction en forme de croix. Puis il leur frappe légèrement la joue et reçoit leur profession de foi en leur faisant réciter le *Credo*, le *Pater* et l'*Ave* : 297-300. — Explication du Catéchisme : 332.

Contrition. — Explication du Catéchisme : 439. — Voir *Conversion* et *Pénitence*.

Conversion. — RETRAITE PASCALE SUR LA CONVERSION NÉCESSAIRE. — I. *Le péché.* 1° C'est une désobéissance à la loi de Dieu, dont la volonté s'exprime soit par la loi naturelle, soit par la loi positive, formulée dans le Décalogue, l'Evangile et les ordres de l'Eglise. 2° Le vrai sens du péché, c'est le mal, car il est le mal essentiel et même le mal unique : 20-23. — II. *Une des causes du péché : l'ignorance.* 1° L'ignorance spéculative est le fait de ceux qui ou bien n'ont pas étudié les vérités chrétiennes, ou bien n'en connaissent que les formules sans en pénétrer le sens, ou bien n'en comprennent pas l'harmonie. 2° L'ignorance pratique nous fait méconnaître dans notre conduite les maximes qui doivent la régler, et dont voici les plus importantes : « Faites pénitence ; acceptez votre croix ; soyez humbles » : 23-26. — III. *Une des causes du péché : la mauvaise volonté.* Elle se manifeste de trois façons. 1° La malice : c'est la révolte de la volonté contre Dieu. Elle existe habituellement chez un certain nombre d'impies, exceptionnellement chez les chrétiens. 2° La faiblesse est beaucoup plus commune, car pour mener une vie chrétienne il faut être fort et généreux ; et notre volonté, originairement faible, l'est devenue davantage faute d'entraînement. 3° Les habitudes défectueuses sont chez la plupart d'entre nous comme une seconde nature et nous leur obéissons aveuglément et sans résistance : 49-52. — IV. *Une des causes du péché : nos passions.* Elles entretiennent en nous un foyer de révolte. 1° Elles se ramènent à la triple concupiscence dont parle S. Jean : la concupiscence de la chair, celle des yeux ou la cupidité, et l'orgueil de la vie ou l'ambition. 2° Elles nous mènent au péché parce qu'elles nous trompent par leurs mirages et parce qu'elles absorbent toutes nos préoccupations et toute notre activité. 3° Elles peuvent excuser nos fautes quand elles éclatent soudainement ; mais elles ne suppriment pas notre responsabilité quand nous les entretenons ou que nous négligeons de les surveiller et de les combattre : 52-56. — V. *Les causes extérieures du péché.* 1° C'est d'abord le monde : il nous scandalise à la fois par ses maximes, directement opposées à celles de l'Evangile, et par sa démoralisation, dont la contagion nous démoralise nous-mêmes. 2° C'est aussi le démon, qui cherche toujours à nous faire tomber dans le péché, le plus souvent en suscitant en nous l'image et l'appétit du mal, et parfois même en tyrannisant les âmes par une véritable possession : 65-67. — VI. *Les effets du péché.* Il entraîne à sa suite : 1° la nécessité de la réparation : bon gré mal gré il faut qu'il soit expié, et la crainte du châtiment est pour le pécheur une menace perpétuelle qui ne lui permet pas de demeurer en paix ; 2° le sentiment de la faute, car il laisse une tache, une déchéance dans l'âme du pécheur dont il fait une âme dégénérée ; 3° la perte du sens moral : c'est le plus terrible châtiment du pécheur endurci de ne pouvoir s'arrêter sur la pente du mal et de tomber finalement dans l'ignominie : 81-84. — VII. *La vraie pénitence chrétienne.* 1° C'est d'abord le désaveu du péché : quoi qu'il en coûte à son amour-propre, le pécheur doit reconnaître qu'il s'est trompé, et cet aveu qu'il n'a pas voulu faire ici-bas sera l'éternel tourment des damnés. 2° C'est ensuite la tristesse, sinon de la sensibilité, au moins de la volonté. 3° C'est enfin le ferme propos de ne plus retomber dans le péché et de réformer sa vie : 97-99. — VIII. *Les motifs de la pénitence.* 1° Le souverain domaine de Dieu sur nous : que nous le voulions ou non, nous sommes à son service durant tous les instants de notre vie et nous n'avons pas le droit d'être des serviteurs infidèles. 2° L'amour de Dieu pour nous : il nous aime infiniment ; il nous le prouve continuellement par des bienfaits de toute sorte et ne se lasse pas de nous aimer. 3° La miséricorde de Dieu à notre égard : il nous aime malgré nos fautes et notre ingratitude, et l'Evangile témoigne qu'il ne se montre jamais sévère pour le pécheur repentant ni difficile pour le pardon : 113-16. — IX. *Les signes auxquels on reconnaît la vraie pénitence.* Ce sont, au dire de S. Thomas d'Aquin : 1° le silence et le recueillement : indispensables aux penseurs et aux hommes d'action, ils ne sont pas moins nécessaires aux vrais pénitents ; 2° la mortification : le corps, instrument du péché, et la chair, qui a tyrannisé l'esprit, doivent être à leur tour punis et asservis ; 3° la paix et la joie, qui nous fait, sinon toujours rechercher la souffrance expiatrice, du moins accepter de bon cœur les épreuves par lesquelles la Providence nous purifie : 129-32. — X. *Les triomphes de la pénitence.* 1° Ce qu'elle nous donne : elle nous restitue notre dignité de fils de Dieu ; elle nous rend nos mérites ; elle nous procure des grâces surabondantes et un accroissement de charité et de vertu. 2° Ce qu'elle nous promet : l'intimité avec Jésus-Christ qu'elle nous fait regarder, entendre et mieux servir : 149-53.

Couturières. — *Aux couturières* (Pour la fête de sainte Lucie). Comme pour leur patronne, leur aiguille doit être pour les couturières : 1° un ange gardien ; 2° un gage de bonheur ; 3° une source de mérites : 688.

Croix. — INVENTION DE LA SAINTE CROIX. — *Trois leçons de la fête.* 1° Les païens avaient élevé sur le Golgotha une statue de Vénus : ainsi trop de chrétiens mettent dans leur vie Vénus à la place de la croix. 2° Le contact de la Vraie Croix opère un miracle : ainsi l'humanité malade sera guérie en se rapprochant de la croix. 3° Sainte Hélène élève des basiliques à la Vraie Croix et Constantin fait de la croix un objet de vénération : ainsi devons-nous élever dans notre cœur un temple à la croix et nous montrer fiers de l'arborer sur notre poitrine : 228-30. EXALTATION DE LA SAINTE CROIX. — *La gloire de la croix.* 1° La première exaltation de la croix a eu lieu au Calvaire. La Vraie Croix est très précieuse, parce qu'elle fut en contact avec la personne de Notre-Seigneur et a été l'instrument de notre salut : aussi l'Eglise l'entoure-t-elle d'honneurs spéciaux. 2° L'Eglise continue d'exalter la croix dans la vie du chrétien : elle multiplie les signes de croix dans les rites des sacrements et les cérémonies liturgiques ; elle met partout l'image de la croix ; elle en a fait le symbole de l'héroïsme ; et l'idéal du disciple du Christ c'est de porter sa croix à la suite du Maître. 3° La dernière exaltation de la croix aura lieu à la fin du monde, quand elle apparaîtra dans le ciel, objet d'effroi pour les méchants et signe d'espérance pour les âmes fidèles : 466-68. — *L'histoire de la dévotion à la Sainte Croix.* 1° Dès que Notre-Seigneur l'a réhabilitée, la croix devient vénérable et glorieuse pour ses disciples. S. André l'embrasse avec joie ; et Constantin, qui a vaincu par ce signe, la met à l'honneur. 2° Sa mère sainte Hélène fait rechercher la Vraie Croix enfouie au Calvaire ; et quand elle l'a retrouvée, elle fait élever en son honneur la basilique du St-Sépulcre. 3° Au VIIe siècle, Chosroès, ayant pris Jérusalem, emporte la Croix en Perse. Mais il est vaincu à son tour par Héraclius qui replace lui-même la Croix au Calvaire. Et depuis lors elle est entourée d'un culte universel : 468-70. — Voir *Passion*.

Curé. — Allocution d'un jeune curé lors de son installation : *Ce que je veux être parmi vous.* 1° Je ne suis et je n'entends être que le ministre de Dieu, à l'autel, dans la chaire, au confessionnal, au chevet des malades. 2° Je veux être l'ami de tous mes paroissiens et prendre part à tout ce qui les intéresse, eux et leur famille. 3° Je n'ai pas quitté sans regrets la paroisse où j'étais vicaire ; mais je viens avec confiance et avec joie dans la paroisse chrétienne qui m'accueille avec tant de sympathie : 453-54. — *Remerciements à une paroisse après les funérailles de son curé.* 1° Merci à tous les paroissiens qui ont manifesté leur deuil d'une façon si touchante et si unanime. 2° Qu'ils continuent de prier pour celui qui les regardait comme sa famille, et qui, à ses derniers moments, n'a pu avoir les secours religieux qu'il donnait à ses paroissiens. 3° Qu'ils gardent son souvenir en restant fidèles à ses enseignements : 471-72.

Curé d'Ars (S.). — *Haine du péché, amour de Dieu.* 1° Haine du péché : la vue du mal l'attriste vivement ; et pour l'éviter, il méprise souverainement tout ce qui peut y conduire. 2° Amour de Dieu. Ainsi purifiée, son âme vole vers Dieu : il pense à lui constamment, il prie sans cesse. Et il aime ardemment le prochain : on le trouve toujours affable et patient à l'égard de tous, sensible à toutes les misères, plein de compassion pour les pécheurs. Il met sa joie dans la souffrance physique et morale endurée pour Dieu et le salut des hommes. 3° Imitons-le : ce n'est pas im-

possible, puisque c'est un devoir ; et ce qui nous empêche au fond, c'est notre manque de foi et notre mollesse : 403-06. — Les fêtes de sa béatification à Rome : 282.

Cyrinus. — Voir *Evangéliques*, LIV.

Dédicace. — *Respect et amour pour le lieu saint.* C'est la maison de Dieu. 1° Respectons-la, car c'est le lieu du culte et Dieu y habite personnellement : aussi mérite-t-elle encore plus de respect que le Temple de Jérusalem. Ce respect doit se traduire par le recueillement et le silence et par la modestie de la mise et de l'attitude. 2° Aimons-la, parce qu'elle est accessible à tous ; parce que c'est notre maison natale et que Dieu a promis d'y exaucer toutes nos prières. Et nous prouverons que nous l'aimons en la fréquentant assidûment et en contribuant à son entretien et à sa décoration : 581-84. — *Le respect dû à nos églises.* 1° Notre-Seigneur s'est indigné contre les Juifs qui ne respectaient pas la sainteté du Temple. 2° A plus forte raison devons-nous respecter notre église, qui est, elle aussi et dans un sens plus vrai, la maison de Dieu. N'y entrons donc qu'avec une mise convenable et une attitude qui exprime notre profond respect pour la majesté de Celui qui daigne en faire sa demeure : 584-86. — *Nous sommes des temples vivants.* 1° Le temple est un édifice consacré au culte. Notre corps est une demeure dont Dieu lui-même a été l'architecte ; et par le baptême il a été consacré à Dieu. 2° Le temple est un lieu où Dieu habite. Notre âme sanctifiée par la grâce est le temple où les trois personnes de la Sainte Trinité font leur demeure, et qui devient par la communion le tabernacle de Jésus-Eucharistie. Respectons donc ce temple en fuyant le péché et en l'ornant de toutes les vertus. 3° Nous sommes les temples de Dieu : donnons-lui la première place dans nos affections, et soyons heureux et fiers de l'honneur que Dieu nous fait en daignant résider en nous : 593-94.

« De profundis ». — Commentaire : 573.

Ecole. — Pour la rentrée des classes : *L'Eglise maîtresse d'école.* 1° Contrairement à ce que disent nos ennemis, l'Eglise a mis de tout temps le plus grand zèle à instruire le peuple qu'elle avait libéré de l'esclavage. Après les invasions, elle fonde des monastères qui sont des foyers de science et qui ouvrent des écoles où les pauvres sont admis comme les riches. 2° Les évêques et les prêtres de chaque paroisse ouvrent également les écoles populaires dont ils font les frais. Et quand les revenus manquent à l'Eglise appauvrie, elle fonde des Congrégations spécialement vouées à l'instruction. 3° Après les ruines et les spoliations de la Révolution elle rouvre des écoles et multiplie les Congrégations enseignantes, que la loi de 1904 a frappées d'ostracisme : 473-75. — *Piété, travail, discipline.* 1° Piété d'abord : Dieu premier servi. 2° Travail : c'est la loi commune, qu'il faut observer pour plaire à Dieu et assurer ses propres intérêts. 3° Obéissance : c'est elle qui fait la force des institutions ; et c'est le meilleur moyen de former les fortes volontés : 475-76. — En faveur des Ecoles libres : voir *Enfants.* — Voir aussi, sur les devoirs des parents relativement au choix d'une école pour leurs enfants, *Commandement (IVe)*, XII.

Education. — *L'éducation chrétienne.* 1° Son importance : c'est d'elle que dépend l'avenir temporel et spirituel de l'enfant. 2° Sa nature : elle consiste à former chez l'enfant un esprit droit, un cœur aux sentiments nobles, une volonté fortifiée par de bonnes habitudes. 3° Sa méthode : l'enfant doit sucer la religion avec le lait maternel, fréquenter de bonne heure les catéchismes, les instructions et cérémonies religieuses, et le sacrement de pénitence. 4° Ses contrefaçons : toute éducation qui ne s'appuie pas sur la religion et ne vise qu'à faire des savants est une éducation manquée : 549-51.

Eglise. — Marie, mère de l'Eglise : voir *Pentecôte.* — Les progrès du catholicisme à notre époque : voir *Missions.*

Eglises. — Le respect dû à nos églises : voir *Dédicace.*

Elections. — Sur le devoir électoral : voir *Commandement (IVe)*, XIV.

Elisabeth. — Voir *Evangéliques*, II.

Elisabeth de Hongrie (Sainte). — *Ses renoncements.* 1° Elle sacrifie les biens extérieurs, ceux de la fortune par sa charité envers les pauvres, ceux de la réputation en supportant patiemment les mépris et les injures. 2° Elle sacrifie son corps en pratiquant une sévère mortification : elle veille sur ses sens et ses conversations ; elle fuit l'oisiveté et se plaît à soigner les malades et les lépreux. 3° Elle sacrifie enfin sa mémoire, son imagination et son intelligence ; elle supporte avec une foi héroïque les plus cruelles épreuves : 627-28.

Elisabeth de la Trinité. — Un modèle de dévotion envers la Sainte Trinité : voir *Trinité.*

Eloi (S.). — Allocution à des agriculteurs : voir *Agriculture.*

Elophe (S.). — L'éducation chrétienne : voir *Education.*

Enfants. — En faveur des Ecoles libres ou d'un Patronage : *Pourquoi et comment sauver l'enfance.* 1° Pourquoi : parce que l'enfant est une innocence, une faiblesse, un être en formation dont il faut assurer le développement physique, intellectuel et moral. 2° Comment : en votant pour des candidats qui favorisent l'enseignement libre ; en élevant chrétiennement l'enfant dans la famille ; en lui faisant fréquenter l'école chrétienne et le patronage catholique : 348-51. — Sur les devoirs des enfants à l'égard des parents, et des parents à l'égard des enfants, voir *Commandement (IVe).* — Pour la bénédiction des enfants : voir *Pâques.* — Voir aussi *Education, Ecole, Parents.*

Enfants de Marie. — Pour une fête d'Enfants de Marie : *Marie. Vierge fidèle.* 1° La fidélité de Marie consiste à n'être que la servante du Seigneur : elle ne songe qu'à le servir, à conserver avec soin tous ses enseignements dans son cœur ; à souffrir avec lui, et à rester unie à l'Eglise naissante. 2° Soyez fidèles, vous aussi : fidèles à servir le Seigneur, à garder ses paroles dans votre cœur, à souffrir chrétiennement et à aimer l'Eglise : 454-55. — *L'exemple de sainte Bernadette.* 1° Elle a réalisé une œuvre magnifique en procurant la gloire de Dieu et le salut des âmes et en s'élevant elle-même à la sainteté. 2° Elle a pu accomplir cette grande œuvre parce qu'elle a voulu n'être qu'une humble « petite fille », uniquement préoccupée de connaître la volonté du ciel et de l'accomplir généreusement : 455-56.

Epiphanie. — *Quelques leçons de ce mystère.* 1° Après les bergers, les Mages sont appelés à venir adorer l'Enfant-Dieu : voilà qui nous enseigne que les grands de ce monde sont soumis aussi bien que les petits et les humbles à l'autorité de Dieu et doivent reconnaître le Christ-Roi. 2° La disparition de l'étoile oblige les Mages à consulter les autorités de Jérusalem pour trouver le Messie : ainsi en dispose ordinairement la Providence divine, qui, bien qu'elle puisse se passer d'intermédiaires, veut que les hommes se soumettent à ceux à qui elle a délégué ses pouvoirs : 710-12. — *L'Epiphanie, fête des noces royales.* Les trois circonstances de la vie du Sauveur que l'Eglise célèbre en ce jour nous rappellent l'amour de Jésus pour nous. 1° Nous sommes appelés comme les Mages à goûter les joies de la présence de Jésus. Suivons l'étoile avec empressement, générosité et confiance ; et quand nous aurons trouvé le divin Roi, témoignons-lui notre amour en lui offrant de grand cœur nos modestes dons. 2° C'est encore pour nous prouver son amour que Jésus reçoit le baptême des mains du Précurseur : l'Agneau de Dieu qui vient effacer les péchés du monde prélude ainsi à l'œuvre de notre rédemption. Remercions-le de sa bonté et prions-le de nous aider à conserver la grâce de notre baptême. 3° Le miracle des noces de Cana manifeste encore plus clairement son amour qui s'intéresse à tous nos besoins. Il nous invite tous aux noces spirituelles où il opère sur l'autel des transformations plus merveilleuses et offre aux âmes de bonne volonté l'aliment céleste qui leur communiquera sa vie divine : 712-14. — Les Mages : voir *Evangéliques*, LIX.

Epreuves. — Leur utilité : voir *Sept-Douleurs.*

Eucharistie. — Voir *Adoration perpétuelle, Communion, Communions solennelles, Fête-Dieu.*

Evangéliques (Les Personnages). — I. *Zacharie.* 1° L'époux d'Elisabeth et ses fonctions sacerdotales ; l'annonce de la naissance d'un fils et l'incrédulité punie. 2° La nativité de Jean ; son père recouvre la parole et chante le *Benedictus* : 13-15. — II. *Elisabeth.* 1° Elisabeth et sa cousine Marie ; l'Annonciation. 2° La Visitation : la sanctification du fils de Zacharie, la salutation d'Elisabeth à Marie, le *Magnificat* : 44-46. — III. *Jean-Baptiste dans le désert.* 1° Sa vie mortifiée ; ses reproches aux Pharisiens et aux Sadducéens

et sa prédication au peuple. 2° Sa rencontre avec Jésus ; le baptême du Sauveur : 77-79. — IV. *Jean-Baptiste et Jésus.* 1° Jean n'est pas le Christ, mais seulement la voix qui lui prépare le chemin et montre l'Agneau de Dieu. 2° Il s'efface devant lui et lui envoie ses disciples : 93-94. — V. *Le martyre de S. Jean-Baptiste.* 1° L'attachement des anciens disciples de Jean à leur maître. 2° L'arrestation de Jean ; la haine d'Hérodiade obtient de la faiblesse d'Hérode la tête du Précurseur : 107-09. — VI. *La nativité de la Sainte Vierge.* 1° La nouvelle Eve annoncée et figurée dans l'Ancien Testament. 2° La naissance merveilleuse de la fille de Joachim et d'Anne : 253-54. — VII. *Marie au Temple.* 1° Le Temple et la scène de la Présentation. 2° L'enfance et la jeunesse de Marie au Temple : étude et méditation, travail des doigts, visites des anges : 255-56. — VIII. *Le mariage de la Sainte Vierge.* 1° Les fiançailles de Marie et de Joseph et la vie des deux époux à Nazareth. 2° Ce que nous savons de S. Joseph : un pauvre artisan, digne de Marie, chargé d'une mission sublime : 285-86. — IX. *L'Annonciation et la Visitation.* 1° Le salut de l'ange Gabriel, le *Fiat* de Marie et l'Incarnation. 2° La visite de Marie à sa cousine Elisabeth et le cantique de la Vierge : 287-88. — X. *Marie à Bethléem.* 1° Le recensement, le voyage de Marie et de Joseph, la grotte de Bethléem, la naissance du Sauveur. 2° L'annonce aux bergers et leur visite à la crèche : 300-01. — XI. *La Présentation de Jésus au Temple.* 1° La loi de la purification ; le vieillard Siméon. 2° La scène de la Présentation de Jésus au Temple ; le *Nunc dimittis* et la prédiction du glaive de douleurs : 302-03. — XII. *La vie à Nazareth.* 1° L'intérieur de la Sainte Famille. 2° La vie de Jésus enfant et adolescent ; le voyage à Jérusalem : perdu et retrouvé : 316-18. — XIII. *Marie pendant la vie publique de Jésus.* 1° Les noces de Cana et le miracle opéré sur la prière de Marie. 2° La visite de Jésus à Nazareth et les angoisses de sa mère ; ses voyages à travers la Galilée en compagnie de Jésus : 318-20. — XIV. *Marie pendant la Passion.* 1° La rencontre de la mère et du fils sur le chemin du Calvaire ; debout au pied de la croix. 2° Marie devient la mère de S. Jean et de tous les hommes ; la descente de croix et la sépulture du Sauveur : 351-52. — XV. *Marie au Cénacle.* 1° Elle se retire au Cénacle en compagnie des apôtres. 2° La descente du Saint-Esprit et ses dons à Marie : 363-65. — XVI. *Marie et les Apôtres.* 1° Elle est l'âme de l'Eglise naissante et la grande catéchiste de l'Eglise de Jérusalem. 2° Les premières persécutions et les adieux des Apôtres à Marie avant leur dispersion : 365-67. — XVII. *La mort et l'Assomption de Marie.* 1° Ses dernières années à Jérusalem ; pourquoi elle désire mourir. 2° Sa douce mort en présence des Apôtres réunis, sa glorieuse assomption et son couronnement au ciel : 367-68. — XVIII. *La vocation de S. Pierre.* 1° Le premier appel et la vocation définitive. 2° La multiplication des pains, le discours à la synagogue de Capharnaüm et la foi de S. Pierre : 376-78. — XIX. *Son reniement.* 1° S. Pierre au Thabor et à la Cène. 2° L'arrestation de Jésus et le triple reniement de Pierre : 378-80. — XX. *La primauté de S. Pierre.* 1° Sa visite au tombeau du Ressuscité. 2° La pêche miraculeuse et la collation de la primauté : 380-82. — XXI. *Le pêcheur d'hommes.* 1° L'élection de Matthias ; la descente du Saint-Esprit et la première prédication de S. Pierre. 2° Son apostolat à Jérusalem et les oppositions qu'il soulève : 382-84. — XXII. *Les premières persécutions.* 1° Les progrès de la nouvelle religion déchaînent la persécution ; les Apôtres sont emprisonnés et miraculeusement délivrés. 2° Devant le Sanhédrin Pierre déclare qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes : et, sur l'avis de Gamaliel, on le laisse en liberté : 396-98. — XXIII. *L'esprit nouveau.* 1° La prédication de Philippe, puis de Pierre et Jean à Samarie ; Simon le magicien. 2° La vision de Joppé et le baptême du centurion Corneille, le premier chrétien venu du paganisme : 398-400. — XXIV. *S. Pierre en prison.* 1° Le ministère de S. Paul et de Barnabé à Antioche. 2° L'arrestation de S. Pierre à Jérusalem et sa délivrance par un ange : 414-16. — XXV. *S. Pierre à Rome.* 1° L'arrivée de S. Pierre dans la ville des Césars et son apostolat auprès des Juifs. 2° Il veut atteindre aussi les païens, très attachés à leur religion, mais en proie à l'immoralité et à la misère. Il s'efforce de les instruire et de les former aux vertus chrétiennes : 426-28. — XXVI. *S. Pierre et les observances mosaïques.* 1° L'édit de Claude le ramène à Jérusalem, dont l'Eglise est troublée par les querelles des judaïsants et des païens convertis. 2° Le concile de Jérusalem, présidé par S. Pierre, met fin aux controverses, qui ont leur écho dans l'incident d'Antioche : 428-30. — XXVII. *La persécution de Néron.* 1° L'incendie de Rome fournit à Néron un prétexte pour persécuter les chrétiens. 2° La première Lettre ou la première Encyclique de S. Pierre : 430-32. — XXVIII. *La lettre d'adieu de S. Pierre.* 1° De retour à Rome, il y trouve l'Eglise en pleine persécution et dicte une lettre d'adieu. 2° Dans cette seconde Epître, il exalte la foi, met les fidèles en garde contre les faux docteurs et les exhorte à se tenir prêts au second avènement de Jésus-Christ : 445-47. — XXIX. *Le martyre de S. Pierre.* 1° La légende du *Quo vadis ?* Pierre retrouve Paul dans la prison Mamertine. 2° Le 29 juin 67, Pierre est crucifié la tête en bas, au Janicule, et Paul est décapité en dehors de la ville, sur le chemin d'Ostie : 447-48. — XXX. *S. Jean : l'appel divin.* 1° Fils du pêcheur Zébédée, Jean est d'abord disciple du Précurseur. Mais il s'attache à Jésus dès qu'il l'a vu. 2° Après les noces de Cana et la pêche miraculeuse, il ne quitte plus le Maître : 460-62. — XXXI. *S. Jean : l'esprit de l'Evangile.* 1° La première mission des Douze. 2° La formation à l'esprit nouveau de l'Evangile. 3° La montée à Jérusalem et la réponse de Jésus à la demande ambitieuse de Salomé, mère de Jacques et Jean : 462-64. — XXXII. *S. Jean à la Cène.* 1° Les préparatifs du repas et les premiers discours de Notre-Seigneur. 2° L'institution de l'Eucharistie et la première communion de S. Jean et des Apôtres : 477-78. — XXXIII. *S. Jean pendant la Passion.* 1° Le disciple bien-aimé suit Jésus à Gethsémani et assiste à toutes les scènes du grand drame. Il est au pied de la croix, avec Marie dont il devient le fils adoptif et le soutien. 2° Il prend part aux soins de la sépulture ; et le matin de Pâques, il court avec Pierre au tombeau du Christ ressuscité : 478-80. — XXXIV. *Sur le lac de Génésareth.* 1° Au bord du lac où Jésus apparaît aux Apôtres, Jean est le premier à reconnaître le Sauveur. 2° Il est témoin de l'Ascension et reçoit le Saint-Esprit au Cénacle avec les Apôtres : 492-94. — XXXV. *L'apostolat de S. Jean.* 1° Après la Pentecôte, il est le fidèle et modeste collaborateur de S. Pierre. 2° Il ne s'éloigne guère de Jérusalem tant que vit la Sainte Vierge. Après l'Assomption, il habite de préférence à Ephèse et organise les Eglises d'Asie Mineure : 494-96. — XXXVI. *Martyre et mort de S. Jean.* 1° Après diverses tribulations il vient à Rome, où Domitien le condamne au martyre. Il survit aux tourments et il est envoyé en exil dans l'île de Patmos, où il écrit l'Apocalypse. 2° Après la mort de Domitien il rentre à Ephèse, y exerce un apostolat fécond, et meurt paisiblement presque centenaire : 507-09. — XXXVII. *S. Jacques le Majeur.* 1° Frère aîné de Jean, Jacques assiste avec son frère à la résurrection de la fille de Jaïre et à la Transfiguration. C'est une nature ardente et généreuse, que le Maître doit rappeler à la douceur évangélique. 2° Il accompagne Jésus à Gethsémani, et après la Pentecôte évangélise d'abord la Judée et la Samarie, puis l'Espagne. Rentré à Jérusalem, Hérode Agrippa lui fait trancher la tête. Son corps transporté en Espagne attire à Compostelle des foules de pèlerins : 509-11. — XXXVIII. *S. Philippe.* 1° Compatriote de Pierre et ami de Nathanaël, qu'il amène au Sauveur, il mène la vie des Douze qui suivent le Maître. 2° Il évangélise surtout la Phrygie et meurt en croix pour la foi à Hiérapolis : 511-13. — XXXIX. *S. Jacques le Mineur.* 1° Fils d'Alphée et compagnon d'enfance de Jésus, il devient évêque de Jérusalem et sa ressemblance avec le Maître lui donne une grande autorité. 2° Il intervient au concile de Jérusalem et s'efforce de tenir un juste milieu entre les tendances opposées qui se font jour. 3° Après la dispersion des Apôtres il écrit son Epître « catholique » et meurt en 62, victime de la persécution de Néron : 523-25. — XL. *S. André.* 1° Frère de Pierre et disciple de Jean, il suit l'Agneau de Dieu et lui amène Pierre. 2° Il exerce son apostolat surtout en Achaïe et à Corinthe, où le proconsul Egée le fait torturer et finalement crucifier ; André embrasse avec amour la croix sur laquelle est mort son Maître : 524-26. — XLI. *S. Barthélemy.* 1° Nathanaël est une âme droite qui se laisse conduire par le Christ et, éclairé par lui, s'attache pour toujours à celui qu'il reconnaît comme le Fils de Dieu. 2° Il prêche l'Evan-

possible, puisque c'est un devoir ; et ce qui nous empêche au fond, c'est notre manque de foi et notre mollesse : 403-06. — Les fêtes de sa béatification à Rome : 282.

Cyrinus. — Voir *Evangéliques,* LIV.

Dédicace. — *Respect et amour pour le lieu saint.* C'est la maison de Dieu. 1° Respectons-la, car c'est le lieu du culte et Dieu y habite personnellement : aussi mérite-t-elle encore plus de respect que le Temple de Jérusalem. Ce respect doit se traduire par le recueillement et le silence et par la modestie de la mise et de l'attitude. 2° Aimons-la, parce qu'elle est accessible à tous ; parce que c'est notre maison natale et que Dieu a promis d'y exaucer toutes nos prières. Et nous prouverons que nous l'aimons en la fréquentant assidûment et en contribuant à son entretien et à sa décoration : 581-84. — *Le respect dû à nos églises.* 1° Notre-Seigneur s'est indigné contre les Juifs qui ne respectaient pas la sainteté du Temple. 2° A plus forte raison devons-nous respecter notre église, qui est, elle aussi et dans un sens plus vrai, la maison de Dieu. N'y entrons donc qu'avec une mise convenable et une attitude qui exprime notre profond respect pour la majesté de Celui qui daigne en faire sa demeure : 584-86. — *Nous sommes des temples vivants.* 1° Le temple est un édifice consacré au culte. Notre corps est une demeure dont Dieu lui-même a été l'architecte ; et par le baptême il a été consacré à Dieu. 2° Le temple est un lieu où Dieu habite. Notre âme sanctifiée par la grâce est le temple où les trois personnes de la Sainte Trinité font leur demeure, et qui devient par la communion le tabernacle de Jésus-Eucharistie. Respectons donc ce temple en fuyant le péché et en l'ornant de toutes les vertus. 3° Nous sommes les temples de Dieu : donnons-lui la première place dans nos affections, et soyons heureux et fiers de l'honneur que Dieu nous fait en daignant résider en nous : 593-94.

« De profundis ». — Commentaire : 573.

Ecole. — Pour la rentrée des classes : *L'Eglise maîtresse d'école.* 1° Contrairement à ce que disent nos ennemis, l'Eglise a mis de tout temps le plus grand zèle à instruire le peuple qu'elle avait libéré de l'esclavage. Après les invasions, elle fonde des monastères qui sont des foyers de science et qui ouvrent des écoles où les pauvres sont admis comme les riches. 2° Les évêques et les prêtres de chaque paroisse ouvrent également les écoles populaires dont ils font les frais. Et quand les revenus manquent à l'Eglise appauvrie, elle fonde des Congrégations spécialement vouées à l'instruction. 3° Après les ruines et les spoliations de la Révolution elle rouvre des écoles et multiplie les Congrégations enseignantes, que la loi de 1904 a frappées d'ostracisme : 473-75. — *Piété, travail, discipline.* 1° Piété d'abord : Dieu premier servi. 2° Travail : c'est la loi commune, qu'il faut observer pour plaire à Dieu et assurer ses propres intérêts. 3° Obéissance : c'est elle qui fait la force des institutions ; et c'est le meilleur moyen de former les fortes volontés : 475-76. — En faveur des Ecoles libres : voir *Enfants.* — Voir aussi, sur les devoirs des parents relativement au choix d'une école pour leurs enfants, *Commandement (IVe),* XII.

Education. — *L'éducation chrétienne.* 1° Son importance : c'est d'elle que dépend l'avenir temporel et spirituel de l'enfant. 2° Sa nature : elle consiste à former chez l'enfant un esprit droit, un cœur aux sentiments nobles, une volonté fortifiée par de bonnes habitudes. 3° Sa méthode : l'enfant doit sucer la religion avec le lait maternel, fréquenter de bonne heure les catéchismes, les instructions et cérémonies religieuses, et le sacrement de pénitence. 4° Ses contrefaçons : toute éducation qui ne s'appuie pas sur la religion et ne vise qu'à faire des savants est une éducation manquée : 549-51.

Eglise. — Marie, mère de l'Eglise : voir *Pentecôte.* — Les progrès du catholicisme à notre époque : voir *Missions.*

Eglises. — Le respect dû à nos églises : voir *Dédicace.*

Elections. — Sur le devoir électoral : voir *Commandement (IVe),* XIV.

Elisabeth. — Voir *Evangéliques,* II.

Elisabeth de Hongrie (Sainte). — *Ses renoncements.* 1° Elle sacrifie les biens extérieurs, ceux de la fortune par sa charité envers les pauvres, ceux de la réputation en supportant patiemment les mépris et les injures. 2° Elle sacrifie son corps en pratiquant une sévère mortification : elle veille sur ses sens et ses conversations ; elle fuit l'oisiveté et se plaît à soigner les malades et les lépreux. 3° Elle sacrifie enfin sa mémoire, son imagination et son intelligence ; elle supporte avec une foi héroïque les plus cruelles épreuves : 627-28.

Elisabeth de la Trinité. — Un modèle de dévotion envers la Sainte Trinité : voir *Trinité.*

Eloi (S.). — Allocution à des agriculteurs : voir *Agriculture.*

Elophe (S.). — L'éducation chrétienne : voir *Education.*

Enfants. — En faveur des Ecoles libres ou d'un Patronage : *Pourquoi et comment sauver l'enfance.* 1° Pourquoi : parce que l'enfant est une innocence, une faiblesse, un être en formation dont il faut assurer le développement physique, intellectuel et moral. 2° Comment : en votant pour des candidats qui favorisent l'enseignement libre ; en élevant chrétiennement l'enfant dans la famille ; en lui faisant fréquenter l'école chrétienne et le patronage catholique : 348-51. — Sur les devoirs des enfants à l'égard des parents, et des parents à l'égard des enfants, voir *Commandement (IVe).* — Pour la bénédiction des enfants : voir *Pâques.* — Voir aussi *Education, Ecole, Parents.*

Enfants de Marie. — Pour une fête d'Enfants de Marie : *Marie, Vierge fidèle.* 1° La fidélité de Marie consiste à n'être que la servante du Seigneur : elle ne songe qu'à le servir, à conserver avec soin tous ses enseignements dans son cœur ; à souffrir avec lui, et à rester unie à l'Eglise naissante. 2° Soyez fidèles, vous aussi : fidèles à servir le Seigneur, à garder ses paroles dans votre cœur, à souffrir chrétiennement et à aimer l'Eglise : 454-55. — *L'exemple de sainte Bernadette.* 1° Elle a réalisé une œuvre magnifique en procurant la gloire de Dieu et le salut des âmes et en s'élevant elle-même à la sainteté. 2° Elle a pu accomplir cette grande œuvre parce qu'elle a voulu n'être qu'une humble « petite fille », uniquement préoccupée de connaître la volonté du ciel et de l'accomplir généreusement : 455-56.

Epiphanie. — *Quelques leçons de ce mystère.* 1° Après les bergers, les Mages sont appelés à venir adorer l'Enfant-Dieu : voilà qui nous enseigne que les grands de ce monde sont soumis aussi bien que les petits et les humbles à l'autorité de Dieu et doivent reconnaître le Christ-Roi. 2° La disparition de l'étoile oblige les Mages à consulter les autorités de Jérusalem pour trouver le Messie : ainsi en dispose ordinairement la Providence divine, qui, bien qu'elle puisse se passer d'intermédiaires, veut que les hommes se soumettent à ceux à qui elle a délégué ses pouvoirs : 710-12. — *L'Epiphanie, fête des noces royales.* Les trois circonstances de la vie du Sauveur que l'Eglise célèbre en ce jour nous rappellent l'amour de Jésus pour nous. 1° Nous sommes appelés comme les Mages à goûter les joies de la présence de Jésus. Suivons l'étoile avec empressement, générosité et confiance ; et quand nous aurons trouvé le divin Roi, témoignons-lui notre amour en lui offrant de grand cœur nos modestes dons. 2° C'est encore pour nous prouver son amour que Jésus reçoit le baptême des mains du Précurseur : l'Agneau de Dieu qui vient effacer les péchés du monde prélude ainsi à l'œuvre de notre rédemption. Remercions-le de sa bonté et prions-le de nous aider à conserver la grâce de notre baptême. 3° Le miracle des noces de Cana manifeste encore plus clairement son amour qui s'intéresse à tous nos besoins. Il nous invite tous aux noces spirituelles où il opère sur l'autel des transformations plus merveilleuses et offre aux âmes de bonne volonté l'aliment céleste qui leur communiquera sa vie divine : 712-14. — Les Mages : voir *Evangéliques,* LIX.

Epreuves. — Leur utilité : voir *Sept-Douleurs.*

Eucharistie. — Voir *Adoration perpétuelle, Communion, Communions solennelles, Fête-Dieu.*

Evangéliques (Les Personnages). — I. *Zacharie.* 1° L'époux d'Elisabeth et ses fonctions sacerdotales ; l'annonce de la naissance d'un fils et l'incrédulité punie. 2° La nativité de Jean ; son père recouvre la parole et chante le *Benedictus* : 13-15. — II. *Elisabeth.* 1° Elisabeth et sa cousine Marie ; l'Annonciation. 2° La Visitation : la sanctification du fils de Zacharie, la salutation d'Elisabeth à Marie, le *Magnificat* : 44-46. — III. *Jean-Baptiste dans le désert.* 1° Sa vie mortifiée ; ses reproches aux Pharisiens et aux Sadducéens

et sa prédication au peuple. 2° Sa rencontre avec Jésus ; le baptême du Sauveur : 77-79. — IV. *Jean-Baptiste et Jésus.* 1° Jean n'est pas le Christ, mais seulement la voix qui lui prépare le chemin et montre l'Agneau de Dieu. 2° Il s'efface devant lui et lui envoie ses disciples : 93-94. — V. *Le martyre de S. Jean-Baptiste.* 1° L'attachement des anciens disciples de Jean à leur maître. 2° L'arrestation de Jean ; la haine d'Hérodiade obtient de la faiblesse d'Hérode la tête du Précurseur : 107-09. — VI. *La nativité de la Sainte Vierge.* 1° La nouvelle Eve annoncée et figurée dans l'Ancien Testament. 2° La naissance merveilleuse de la fille de Joachim et d'Anne : 253-54. — VII. *Marie au Temple.* 1° Le Temple et la scène de la Présentation. 2° L'enfance et la jeunesse de Marie au Temple : étude et méditation, travail des doigts, visites des anges : 255-56. — VIII. *Le mariage de la Sainte Vierge.* 1° Les fiançailles de Marie et de Joseph et la vie des deux époux à Nazareth. 2° Ce que nous savons de S. Joseph : un pauvre artisan, digne de Marie, chargé d'une mission sublime : 285-86. — IX. *L'Annonciation et la Visitation.* 1° Le salut de l'ange Gabriel, le *Fiat* de Marie et l'Incarnation. 2° La visite de Marie à sa cousine Elisabeth et le cantique de la Vierge : 287-88. — X. *Marie à Bethléem.* 1° Le recensement, le voyage de Marie et de Joseph, la grotte de Bethléem, la naissance du Sauveur. 2° L'annonce aux bergers et leur visite à la crèche : 300-01. — XI. *La Présentation de Jésus au Temple.* 1° La loi de la purification ; le vieillard Siméon. 2° La scène de la Présentation de Jésus au Temple ; le *Nunc dimittis* et la prédiction du glaive de douleurs : 302-03. — XII. *La vie à Nazareth.* 1° L'intérieur de la Sainte Famille. 2° La vie de Jésus enfant et adolescent ; le voyage à Jérusalem : perdu et retrouvé : 316-18. — XIII. *Marie pendant la vie publique de Jésus.* 1° Les noces de Cana et le miracle opéré sur la prière de Marie. 2° La visite de Jésus à Nazareth et les angoisses de sa mère ; ses voyages à travers la Galilée en compagnie de Jésus : 318-20. — XIV. *Marie pendant la Passion.* 1° La rencontre de la mère et du fils sur le chemin du Calvaire ; debout au pied de la croix. 2° Marie devient la mère de S. Jean et de tous les hommes ; la descente de croix et la sépulture du Sauveur : 351-52. — XV. *Marie au Cénacle.* 1° Elle se retire au Cénacle en compagnie des apôtres. 2° La descente du Saint-Esprit et ses dons à Marie : 363-65. — XVI. *Marie et les Apôtres.* 1° Elle est l'âme de l'Eglise naissante et la grande catéchiste de l'Eglise de Jérusalem. 2° Les premières persécutions et les adieux des Apôtres à Marie avant leur dispersion : 365-67. — XVII. *La mort et l'Assomption de Marie.* 1° Ses dernières années à Jérusalem ; pourquoi elle désire mourir. 2° Sa douce mort en présence des Apôtres réunis, sa glorieuse assomption et son couronnement au ciel : 367-68. — XVIII. *La vocation de S. Pierre.* 1° Le premier appel et la vocation définitive. 2° La multiplication des pains, le discours à la synagogue de Capharnaüm et la foi de S. Pierre : 376-78. — XIX. *Son reniement.* 1° S. Pierre au Thabor et à la Cène. 2° L'arrestation de Jésus et le triple reniement de Pierre : 378-80. — XX. *La primauté de S. Pierre.* 1° Sa visite au tombeau du Ressuscité. 2° La pêche miraculeuse et la collation de la primauté : 380-82. — XXI. *Le pêcheur d'hommes.* 1° L'élection de Matthias ; la descente du Saint-Esprit et la première prédication de S. Pierre. 2° Son apostolat à Jérusalem et les oppositions qu'il soulève : 382-84. — XXII. *Les premières persécutions.* 1° Les progrès de la nouvelle religion déchaînent la persécution ; les Apôtres sont emprisonnés et miraculeusement délivrés. 2° Devant le Sanhédrin Pierre déclare qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes : et, sur l'avis de Gamaliel, on le laisse en liberté : 396-98. — XXIII. *L'esprit nouveau.* 1° La prédication de Philippe, puis de Pierre et Jean à Samarie ; Simon le magicien. 2° La vision de Joppé et le baptême du centurion Corneille, le premier chrétien venu du paganisme : 398-400. — XXIV. *S. Pierre en prison.* 1° Le ministère de S. Paul et de Barnabé à Antioche. 2° L'arrestation de S. Pierre à Jérusalem et sa délivrance par un ange : 414-16. — XXV. *S. Pierre à Rome.* 1° L'arrivée de S. Pierre dans la ville des Césars et son apostolat auprès des Juifs. 2° Il veut atteindre aussi les païens, très attachés à leur religion, mais en proie à l'immoralité et à la misère. Il s'efforce de les instruire et de les former aux vertus chrétiennes : 426-28. — XXVI. *S. Pierre et les observances mosaïques.* 1° L'édit de Claude le ramène à Jérusalem, dont l'Eglise est troublée par les querelles des judaïsants et des païens convertis. 2° Le concile de Jérusalem, présidé par S. Pierre, met fin aux controverses, qui ont leur écho dans l'incident d'Antioche : 428-30. — XXVII. *La persécution de Néron.* 1° L'incendie de Rome fournit à Néron un prétexte pour persécuter les chrétiens. 2° La première Lettre ou la première Encyclique de S. Pierre : 430-32. — XXVIII. *La lettre d'adieu de S. Pierre.* 1° De retour à Rome, il y trouve l'Eglise en pleine persécution et dicte une lettre d'adieu. 2° Dans cette seconde Epître, il exalte la foi, met les fidèles en garde contre les faux docteurs et les exhorte à se tenir prêts au second avènement de Jésus-Christ : 445-47. — XXIX. *Le martyre de S. Pierre.* 1° La légende du *Quo vadis ?* Pierre retrouve Paul dans la prison Mamertine. 2° Le 29 juin 67, Pierre est crucifié la tête en bas, au Janicule, et Paul est décapité en dehors de la ville, sur le chemin d'Ostie : 447-48. — XXX. *S. Jean : l'appel divin.* 1° Fils du pêcheur Zébédée, Jean est d'abord disciple du Précurseur. Mais il s'attache à Jésus dès qu'il l'a vu. 2° Après les noces de Cana et la pêche miraculeuse, il ne quitte plus le Maître : 460-62. — XXXI. *S. Jean : l'esprit de l'Evangile.* 1° La première mission des Douze. 2° La formation à l'esprit nouveau de l'Evangile. 3° La montée à Jérusalem et la réponse de Jésus à la demande ambitieuse de Salomé, mère de Jacques et Jean : 462-64. — XXXII. *S. Jean à la Cène.* 1° Les préparatifs du repas et les premiers discours de Notre-Seigneur. 2° L'institution de l'Eucharistie et la première communion de S. Jean et des Apôtres : 477-78. — XXXIII. *S. Jean pendant la Passion.* 1° Le disciple bien-aimé suit Jésus à Gethsémani et assiste à toutes les scènes du grand drame. Il est au pied de la croix, avec Marie dont il devient le fils adoptif et le soutien. 2° Il prend part aux soins de la sépulture ; et le matin de Pâques, il court avec Pierre au tombeau du Christ ressuscité : 478-80. — XXXIV. *Sur le lac de Génésareth.* 1° Au bord du lac où Jésus apparaît aux Apôtres, Jean est le premier à reconnaître le Sauveur. 2° Il est témoin de l'Ascension et reçoit le Saint-Esprit au Cénacle avec les Apôtres : 492-94. — XXXV. *L'apostolat de S. Jean.* 1° Après la Pentecôte, il est le fidèle et modeste collaborateur de S. Pierre. 2° Il ne s'éloigne guère de Jérusalem tant que vit la Sainte Vierge. Après l'Assomption, il habite de préférence à Ephèse et organise les Eglises d'Asie Mineure : 494-96. — XXXVI. *Martyre et mort de S. Jean.* 1° Après diverses tribulations il vient à Rome, où Domitien le condamne au martyre. Il survit aux tourments et il est envoyé en exil dans l'île de Patmos, où il écrit l'Apocalypse. 2° Après la mort de Domitien il rentre à Ephèse, y exerce un apostolat fécond, et meurt paisiblement presque centenaire : 507-09. — XXXVII. *S. Jacques le Majeur.* 1° Frère aîné de Jean, Jacques assiste avec son frère à la résurrection de la fille de Jaïre et à la Transfiguration. C'est une nature ardente et généreuse, que le Maître doit rappeler à la douceur évangélique. 2° Il accompagne Jésus à Gethsémani, et après la Pentecôte évangélise d'abord la Judée et la Samarie, puis l'Espagne. Rentré à Jérusalem, Hérode Agrippa lui fait trancher la tête. Son corps transporté en Espagne attire à Compostelle des foules de pèlerins : 509-11. — XXXVIII. *S. Philippe.* 1° Compatriote de Pierre et ami de Nathanaël, qu'il amène au Sauveur, il mène la vie des Douze qui suivent le Maître. 2° Il évangélise surtout la Phrygie et meurt en croix pour la foi à Hiérapolis : 511-13. — XXXIX. *S. Jacques le Mineur.* 1° Fils d'Alphée et compagnon d'enfance de Jésus, il devient évêque de Jérusalem et sa ressemblance avec le Maître lui donne une grande autorité. 2° Il intervient au concile de Jérusalem et s'efforce de tenir un juste milieu entre les tendances opposées qui se font jour. 3° Après la dispersion des Apôtres il écrit son Epître « catholique » et meurt en 62, victime de la persécution de Néron : 523-25. — XL. *S. André.* 1° Frère de Pierre et disciple de Jean, il suit l'Agneau de Dieu et lui amène Pierre. 2° Il exerce son apostolat surtout en Achaïe et à Corinthe, où le proconsul Egée le fait torturer et finalement crucifier ; André embrasse avec amour la croix sur laquelle est mort son Maître : 524-26. — XLI. *S. Barthélemy.* 1° Nathanaël est une âme droite qui se laisse conduire par le Christ et, éclairé par lui, s'attache pour toujours à celui qu'il reconnaît comme le Fils de Dieu. 2° Il prêche l'Evan-

gile en Phrygie avec André, puis il passe en Arménie où il lutte victorieusement contre le démon Astaroth. Le roi Astyage le fait écorcher vif et décapiter : 526-28. — XLII. *S. Thomas.* 1o Il est célèbre surtout par les preuves qu'il exige pour croire à la Résurrection. 2o Il évangélise l'Orient, où il rencontre et instruit les Mages, l'Ethiopie, les Indes et la Chine, et meurt martyr à Méliapour : 539-41. — XLIII. *S. Matthieu : l'apôtre.* 1o C'est un publicain ; sur l'appel de Jésus, il quitte son bureau des douanes, et change son nom de Lévi contre celui de Matthieu. 2o Il prêche la foi dans l'Ethiopie. Le roi Hirtace, furieux de voir celle qu'il veut épouser enrôlée parmi les épouses du Christ, fait immoler l'apôtre : 541-43. — XLIV. *S. Matthieu : l'évangéliste.* 1o L'enseignement apostolique fut d'abord oral ; et c'est à cette source commune qu'ont puisé les évangélistes pour écrire, chacun à sa manière, les trois premiers Evangiles. 2o S. Matthieu a rédigé le sien en araméen pour les Juifs. La tradition et la critique interne établissent qu'il est bien l'auteur de l'Evangile qui porte son nom et qui a été écrit avant la ruine de Jérusalem. Le texte original en est perdu, mais la version grecque, qui remonte au IIe siècle, est authentique et fidèle : 543-44. — XLV. *S. Simon et S. Jude.* 1o Nous savons peu de chose sur les deux apôtres Simon « le Chananéen » et Jude, autrement dit Thaddée, frère de Jacques le Mineur. Ils évangélisent de concert la Perse et sont martyrisés ensemble. 2o S. Jude a écrit une Epître « catholique », où il flétrit énergiquement les hommes charnels qui pratiquement méconnaissent le Christ : 554-56. — XLVI. *S. Matthias.* 1o Il est élu par les Apôtres, avant la Pentecôte, pour remplacer Judas et compléter le collège des Douze. 2o On a peu de renseignements sur ses travaux apostoliques ; mais on sait qu'il mourut sur la croix, probablement durant le règne de Néron : 556-58. — XLVII. *Nicodème.* 1o C'est le Docteur de la Loi dont S. Jean rapporte l'entretien secret avec le Sauveur. 2o Au cours de la Passion, il fait entendre dans le Sanhédrin la voix de la raison et de la justice et il ne craint pas de prendre soin de la sépulture de Jésus avec Joseph d'Arimathie : 558-60. — XLVIII. *Joseph d'Arimathie.* 1o Riche et considéré, il fait partie du Sanhédrin et remplit la charge de décurion. Sa prudence lui fait cacher sa sympathie pour Jésus, jusqu'au moment où il obtient de Pilate le corps du Sauveur pour l'ensevelir dans le tombeau qu'il s'était préparé pour lui-même. 2o On ignore comment se termina sa vie. Ses reliques furent retrouvées en 415, avec celles de Gamaliel et de S. Etienne, par le prêtre Lucien, qui a fait le récit de cette providentielle invention : 586-88. — XLIX. *Zachée.* 1o Il est le chef des publicains de Jéricho. Notre-Seigneur le distingue parmi la foule et lui fait l'honneur de descendre chez lui, et le récompense de son esprit de justice et de charité. 2o La fin de sa vie est mal connue. On croit qu'il prêcha l'Evangile en Gaule et se retira dans une grotte du Quercy, à Rocamadour : 588-90. — L. *Sainte Véronique.* 1o On la dit originaire de Bazas, près de Bordeaux, et femme de Zachée. Elle est connue surtout par son intervention charitable auprès du Sauveur sur la Voie douloureuse. 2o Elle aurait suivi Zachée en Gaule et fondé le sanctuaire de Soulac. Son nom reste attaché à la dévotion à la Sainte Face : 590-92. — LI. *S. Joachim.* 1o Pour accomplir les desseins de la Providence, le père de la Sainte Vierge et aïeul du Christ appartenait à la descendance royale de David. 2o Mais conformément au même plan providentiel, sa situation était médiocre et sa vie obscure. 3o L'évêque Epiphane atteste qu'il fut un véritable saint, et l'Eglise l'a placé sur les autels : 617-19. — LII. *Sainte Anne.* 1o Epouse de Joachim, elle fut longtemps, comme la femme d'Elcana, affligée de stérilité et dut comme elle implorer longtemps et accueillir avec reconnaissance les joies de la maternité. 2o Elle remplit dignement ses devoirs d'épouse, et sut ainsi garder, malgré sa longue stérilité, l'affection de son mari. 3o Elle est surtout le modèle des mères chrétiennes, à qui elle enseigne comment elles doivent élever leurs enfants et les donner généreusement au Seigneur quand il les réclame : 619-21. — LIII. *S. Joseph.* Il présente plusieurs traits de ressemblance avec le Joseph de l'A. T. 1o Le fiancé et l'époux de Marie ; l'épreuve intime à laquelle la Providence le soumet. 2o Le voyage à Bethléem et la fuite en Egypte. 3o Le chef de la Sainte Famille de Nazareth : 636-38. — LIV. *Cyrinus.* 1o Les historiens nous le font connaître comme un personnage considérable : patricien, préteur, consul, puis légat de Syrie. 2o C'est en cette dernière qualité qu'il préside à l'importante et difficile opération du recensement. 3o Le texte de S. Luc, qui parle du « premier » recensement fait par Cyrinus, soulève un problème dont la solution définitive n'a pas encore été trouvée : 638-40. — LV. *Hérode le Grand.* 1o Il était le fils d'un aventurier de Jaffa, qui, grâce à ses menées astucieuses, avait obtenu le titre de procurateur de la Judée, et, pour son jeune fils, celui de président de la Galilée. 2o Par la faveur de Pompée et d'Antoine, et sans reculer devant de cruelles exécutions, Hérode accroît sa puissance et usurpe les pouvoirs religieux. 3o Pour achever de satisfaire son ambition, le roi Hérode veut devenir Dieu : il rebâtit magnifiquement le Temple et prétend être le Messie : par là s'explique le massacre des Saints Innocents, qui précède de peu la mort misérable du tyran : 652-54. — LVI. *Les bergers de Bethléem.* 1o Le récit évangélique : l'apparition de l'ange et la visite à la crèche. 2o On ignore leur nombre ; ils étaient probablement Juifs ; leurs reliques sont vénérées à Salamanque. 3o Leur mémoire s'est perpétuée à travers toutes les générations chrétiennes : ils figurent dans les fresques et les cantiques consacrés au mystère de Noël, et on les retrouve dans toutes les crèches : 654-56. — LVII. *Siméon.* 1o Siméon dans le récit évangélique de la Présentation de Jésus au Temple. 2o Qu'il ait appartenu ou non à la tribu de Lévi, Siméon n'est pas une âme vulgaire : c'est un vieillard « juste et craignant Dieu, » c'est-à-dire un saint, dont le Seigneur a exaucé l'espérance. 3o Sa prédiction à l'adresse de la Mère de douleurs s'est pleinement réalisée, et son désir de mourir est un splendide acte de foi : 668-70. — LVIII. *La prophétesse Anne.* 1o Elle est veuve depuis longtemps ; son âge, le don de prophétie dont elle jouit, sa piété et sa sainteté lui donnent une autorité dont elle se sert pour préparer dans les âmes les voies du Seigneur. 2o Le don de prophétie suppose en celui qui en est favorisé la communication directe des enseignements que Dieu voulait faire entendre au peuple, et par suite le droit d'être cru et obéi. 3o Anne n'est pas la seule femme qui ait joui de ce privilège, mais elle clôt la liste des prophétesses : 670-72. — LIX. *Les Mages.* 1o Le nom de mage s'appliquait aux prêtres ou aux savants spécialement voués au culte ou à l'étude des astres. Les Mages dont parle l'Evangile connaissaient la promesse divine d'un Rédempteur, et c'est pour le trouver qu'ils viennent à Jérusalem. L'ombrageux et fourbe Hérode dissimule son dessein cruel en les envoyant à Bethléem. 2o Nous ignorons la patrie des Mages ; mais nous savons, par l'Evangile, qu'ils firent à l'Enfant-Dieu des présents symboliques et furent avertis par un songe de ne pas retourner vers Hérode. 3o On vénère leurs reliques à Cologne ; mais leur souvenir s'est conservé partout dans la liturgie, dans l'art, et dans le traditionnel gâteau des Rois : 700-02. — LX. *Les Saints Innocents.* 1o Tous les détails du texte évangélique qui relate le massacre des Saints Innocents cadrent parfaitement avec ce que nous savons de l'ambition, de la fourberie et de la cruauté d'Hérode. 2o La barbarie du massacre n'a rien d'invraisemblable dans le milieu païen de cette époque, quel qu'ait été le nombre des victimes. 3o C'est la seconde fois que se trouvait réalisée la prophétie de Jérémie, dans laquelle Rachel, dont le tombeau est situé aux environs de Bethléem, figure l'ensemble des mères qui pleurent leurs enfants : 702-04.

Evangiles. — Cours de prônes sur les Evangiles. I. 1er Dim. de l'Avent : *Il faut nous préparer au jugement.* 1o En évoquant aujourd'hui la pensée du jugement dernier, l'Eglise nous rappelle que nous devons nous y préparer en nous détachant des biens terrestres. 2o Les circonstances de ce jugement et le compte sévère que nous aurons à rendre publiquement devraient nous exciter à éviter le péché plus soigneusement et à faire le bien avec plus d'ardeur. 3o Mais si ce jugement nous paraît trop lointain, pensons au jugement particulier dont nous voyons déjà les signes avant-coureurs, et songeons aussi à la menace d'une guerre dont les perspectives épouvantables sont bien propres à nous faire tourner les yeux vers Dieu, qui seul pourra nous sauver : 625-26. — II. 2e Dim. : *Comment nous préparer au jugement.* En imitant les exemples que nous donnent les disciples de S. Jean-Baptiste et le Précurseur lui-même. 1o Nous attacher à Jésus en qui seul réside le salut, et non point à la

personne de ses ministres ; c'est la leçon que nous donne S. Jean en envoyant ses propres disciples vers Jésus. 2o Fortifier notre foi par l'examen des preuves de la divinité de Notre-Seigneur et particulièrement en étudiant ses miracles : c'est en voyant les œuvres de Jésus que les disciples de Jean le reconnaissent pour le Messie. 3o Pratiquer les vertus que Notre-Seigneur loue en S. Jean-Baptiste : la fermeté, la mortification et le zèle : 644-46. — III. Immaculée-Conception : *Les raisons et les glorieuses conséquences de ce privilège*. En saluant Marie, 1o l'ange Gabriel affirme sa pureté sans tache ; elle est pleine de grâce, par conséquent exempte non seulement de tout péché actuel, mais encore du péché originel, et aussi sainte qu'une créature peut l'être. 2o Il donne la raison d'être de ce privilège : le Seigneur est avec elle, car il est présent en elle et uni à elle de la façon la plus intime par la maternité divine. Et l'honneur de Notre-Seigneur et l'amour du fils pour sa mère exigeaient qu'elle fût sans tache. 3o Enfin il indique les glorieuses conséquences de ce privilège : elle est et sera toujours bénie entre toutes les femmes : 661-63. — IV. 3e Dim. : *S. Jean-Baptiste et le prêtre.* 1o Dans le désert S. Jean-Baptiste mène une vie de prière et de pénitence et se prépare à sa mission de Précurseur : telle est la vie que le prêtre mène au séminaire pour s'y préparer à sauver les âmes. 2o Les vérités que les prêtres enseignent provoquent les mêmes étonnements et soulèvent les mêmes oppositions ; et ils ne sont pas le Christ, mais seulement des hommes. 3o Ils ne sont qu'une voix, la voix du Christ, au nom duquel ils parlent et qui assure l'efficacité de leur parole : 663-65. — V. 4e Dim. : *S. Jean-Baptiste et le prêtre ont la même mission.* 1o S. Luc précise dans cet évangile la date, très importante pour les Juifs et pour les Gentils, où S. Jean-Baptiste commence à prêcher. 2o Comme le Précurseur, le prêtre tient sa mission de Dieu et la remplit sans défaillance et en dépit des oppositions. 3o Leur mission à tous deux consiste à montrer à leurs contemporains l'Agneau de Dieu et à les disposer à le recevoir : 678-80. — VI. Noël : *L'aveuglement des incrédules.* 1o Les habitants de Bethléem sont inexcusables d'avoir méconnu Jésus-Christ, puisqu'ils pouvaient le reconnaître d'après les prophéties qu'il réalisait en sa personne. Combien moins excusables les incrédules d'aujourd'hui qui ont pour les éclairer, outre les prophéties, les miracles du Sauveur et sa présence universelle ! 2o Et qu'on n'objecte pas que c'est là une enquête difficile à faire : les gens de Bethléem ne se sont pas plus émus du récit des bergers que nos incrédules et nos indifférents ne s'émeuvent du témoignage des chrétiens fidèles. 3o Dira-t-on que ces témoins-là sont trop vulgaires et trop ignorants pour qu'on puisse se fier à eux ? Mais les gens de Bethléem n'ont pas prêté plus d'attention au témoignage des Mages qu'à celui des bergers : et nos contemporains ne se laissent pas davantage ébranler par l'exemple des savants et des personnages éminents qui croient en Jésus-Christ et qui l'adorent : 680-82. — VII. Dimanche dans l'Octave de Noël : *Réflexions sur les personnages mis en scène.* 1o Marie, Joseph et Siméon éprouvent des sentiments d'admiration et de joie. 2o Mais Siméon annonce que l'Enfant divin sera plus tard un signe de contradiction et qu'un glaive de douleur transpercera le cœur de sa mère. 3o La prophétesse Anne doit servir de modèle aux jeunes filles, aux femmes mariées et surtout aux veuves : 707-09. — VIII. Circoncision : *La circoncision et le nom de Jésus.* 1o La circoncision est une pratique très ancienne que Dieu a prescrite à Abraham comme un signe d'alliance avec sa race. Mais elle n'est plus obligatoire et même elle est interdite comme signe religieux depuis le premier concile tenu par les Apôtres à Jérusalem. 2o Le nom de Jésus est grand par son origine et sa signification. Notre-Seigneur a commencé à le justifier le jour même de la Circoncision et en a surtout réalisé le sens en mourant pour nous sur la croix. 3o Le saint nom de Jésus continue d'être un nom de salut pour chacun de nous : redisons-le souvent avec foi, confiance et amour : 709-10.

Exemple. — Le bon exemple : voir *Commandement (IVe)*, XI.

Famille. — Voir *Commandement (IVe), Enfants, Parents.*

Famille (Sainte). — *La Sainte Famille, modèle de la famille chrétienne.* 1o La Sainte Famille, où Joseph, Marie et Jésus se livrent à un travail humble et obscur, donne aux parents chrétiens un grand exemple et une grande leçon : qu'ils inspirent à leurs enfants l'amour du travail et, en voulant les élever à une condition supérieure, n'en fassent pas des déclassés. 2o Les membres de la Sainte Famille sont unis entre eux d'un amour tendre et fort qui les rend heureux et les aide à supporter l'adversité. Ainsi l'amour divin assure aux familles chrétiennes l'union, la joie et la consolation dans les épreuves. 3o La Sainte Famille nous offre en chacun de ses membres un admirable exemple de sainteté et d'édification mutuelle. Heureuses les familles chrétiennes où l'on prie en commun, où l'on sanctifie les dimanches et les fêtes, où l'on aime à s'entretenir des choses de la religion : 116-22.

Fête-Dieu. — *En face du Dieu de l'Eucharistie.* Nous devons aujourd'hui : 1o Remercier Notre-Seigneur de toutes les grâces dont il nous a comblés. Nous n'y pensons pas assez : profitons de ce jour pour payer notre dette de reconnaissance. 2o Demander pardon à Notre-Seigneur. Nous l'avons tous offensé et encouru les rigueurs de sa justice : avouons aujourd'hui nos torts et implorons avec confiance la miséricorde de Celui qui se fait si petit pour se rapprocher de nous. 3o Solliciter de nouveaux bienfaits. Nous sommes faibles, pauvres et misérables : demandons beaucoup pour nous et pour ceux qui nous sont chers : 323-26. — *Notre-Dame du Saint-Sacrement.* 1o C'est par Marie que l'Eucharistie a été possible, car l'Eucharistie est une conséquence directe du mystère de l'Incarnation. 2o C'est d'abord en vue de Marie que l'Eucharistie a été instituée, car elle est la première rachetée et elle est la mère de Jésus-Hostie : 326-29. — Voir *Adoration perpétuelle.*

Fête patronale. — *La fête patronale, fête de famille.* 1o L'Eglise n'est pas l'ennemie des fêtes : elle en avait institué jadis un grand nombre qui étaient célébrées comme le dimanche et ménageaient aux travailleurs le repos et les délassements dont ils avaient besoin. 2o La fête patronale se distinguait entre toutes les autres : elle donnait lieu à des réunions qui favorisaient l'esprit religieux et l'esprit de famille. 3o Et les défunts n'y étaient pas oubliés : 505-07. — Pour une fête patronale d'apôtre : voir *Missions ;* de martyr : voir *Sacrifice ;* d'un Saint religieux : voir *Religieux.*

France. — Les gloires de la patrie française : 168. — Voir *Armistice.*

François d'Assise (S.). — *S. François d'Assise et le Tiers Ordre.* 1o Origine du T. O. Pour donner satisfaction aux foules qui viennent lui demander des conseils de perfection, S. François fonde un Tiers Ordre, qui doit grouper ceux qui, tout en restant dans le monde, s'appliqueront à pratiquer la manière de vivre de François et de ses frères. Et les Tertiaires se multiplient très rapidement. 2o Influence sociale du T. O. Non seulement il est une pépinière de sainteté individuelle, mais il contribue puissamment au bien public. En renonçant à porter des armes et à prêter le serment qui les oblige à se battre pour leur suzerain, les Tertiaires finirent par abolir les guerres civiles. D'autre part, en se cotisant pour venir en aide aux indigents et pour racheter les redevances féodales, ils instaurent un ordre chrétien qui favorise la paix sociale et relève la condition des pauvres. 3o Opportunité contemporaine du T. O. De nos jours, où la cupidité fait tant de ravages, où la lutte des classes est si ardente, où l'on dénie à l'Eglise le droit de s'occuper des intérêts temporels de ses enfants, le T. O. n'a rien perdu de son actualité et de sa bienfaisance sociale : 484-88.

François de Paule (S.). — *Pénitent et thaumaturge.* 1o Le pénitent : tel il se montre dès son enfance ; et quand il a pris l'habit des Franciscains et fondé les Minimes, il devient le modèle achevé de la vie pénitente. 2o Le thaumaturge : en récompense de sa mortification héroïque, il reçoit de Dieu le don des miracles et multiplie les prodiges de toute sorte : 172-74.

François de Sales (S.). — Pour la fête du Saint et de l'Œuvre : *Le prédicateur et l'intercesseur.* 1o Le prédicateur. Dès son enfance il a le souci de connaître la vérité divine pour la communiquer aux autres : il renonce aux dignités temporelles pour se consacrer au service de Dieu ; il prêche avec autorité et chaleur, et surtout avec un zèle infatigable. 2o L'intercesseur. Ce qui assure l'efficacité de sa prédication, c'est sa prière perpétuelle et son dévouement extraordinaire pour le salut des âmes : 41-44.

Frères. — Les devoirs des frères et sœurs : voir *Commandement (IVe)*, VI.

Geneviève (Sainte). — *Esprit éclairé, cœur d'or, grande sainte.* Elle incarne toutes les gloires de Paris. 1o Esprit éclairé par l'étude et l'oraison, elle est un foyer rayonnant de lumière. 2o Cœur d'or, elle compatit et se dévoue à toutes les misères et pratique héroïquement la charité. 3o Grande sainte, elle correspond généreusement à la grâce divine et opère des miracles sans nombre : 8-11.

Grâce. — Explication du Catéchisme : 15. — La grâce : voir *Jeunes filles (Retraite de)*. — L'excellence de la grâce : voir *Lourdes (N.-D. de)*.

Guerre. — Voir *Armistice*.

Gymnastes. — A des gymnastes catholiques : voir *Jeunes gens*.

Hérode le Grand. — Voir *Evangéliques (Personnages)*, LV, LIX et LX.

Humilité. — Marie, modèle d'humilité : 159.

Ignorance. — L'ignorance, cause du péché : voir *Conversion*, II.

Immaculée-Conception. — *La sans tache et la toute belle.* 1o Elle est sans tache, car dès sa conception la grâce envahit son âme et ne laisse pas de place à la moindre souillure. 2o Elle est toute belle, car la grâce dont elle possède la plénitude en fait un être de lumière et de beauté : 641-42. — *La nécessité de la grâce.* 1o Sans la grâce, les meilleurs dons de la nature ne suffisent pas à l'homme pour atteindre sa fin dernière, car celle-ci étant surnaturelle, les moyens d'y parvenir doivent être du même ordre. 2o Sans la grâce, nous ne pouvons nous préserver de l'erreur et du mal : 642-44.

A des jeunes gens : *Les titres de gloire de Marie.* Elle est idéalement belle, comme il convient à la Reine des reines, à la créature qui reproduit d'aussi près que possible l'image du Créateur, à la Mère de Dieu. 2o Elle appartient à la plus illustre des races royales ; elle a rempli la mission la plus sublime ; elle a remporté sur Satan la plus éclatante victoire ; elle jouit de la gloire la plus pure et la plus universelle. 3o Elle a le prestige sans égal que lui valent son héroïsme incomparable dans le sacrifice et sa pureté immaculée : 657-59. — Les raisons et les conséquences glorieuses de ce privilège : voir *Evangiles* (Prônes sur les), III.

Isidore de Séville (S.). — *L'excellence de ses travaux.* Ils sont figurés par le triple attribut dont on orne ses images. 1o Les abeilles représentent sa science qui embrasse toutes les connaissances acquises de son temps. 2o La plume rappelle ses écrits, qui lui ont valu le titre de Docteur et dont le prestige et l'influence ont été considérables. 3o Le prince représenté aux pieds du saint caractérise le législateur et son rôle important dans l'organisation de la vie religieuse, de la vie liturgique et de la vie ecclésiastique : 174-76.

Innocents (Saints). — Voir *Evangéliques (Personnages)*, LX.

Jacques le Majeur (S.). — Voir *ibid.*, XXXVII.

Jacques le Mineur (S.). — Voir *ibid.*, XXXIX.

Jaïre. — Retraite sur la résurrection de la fille de Jaïre : voir *Jeunes filles*.

Jean (S.). — Voir *Evangéliques (Personnages)*, XXX à XXXVI.

Jean-Baptiste (S.). — *Ses titres à notre dévotion.* 1o L'histoire de sa vie et de sa mission : sa naissance miraculeuse, sa prédication et le témoignage qu'il rend au Christ, sa captivité et sa mort. 2o Les leçons de sa sainteté et de son apostolat : il est un modèle de pénitence, d'humilité et de force. 3o Le culte que l'Eglise lui a de tout temps rendu en lui consacrant deux fêtes : 337-40. — S. Jean-Baptiste et le prêtre : voir *Evangiles (Cours de prônes sur les)*, IV et V. — Voir *Evangéliques (Personnages)*, III à V.

Jean de la Croix (S.). — *Sa vie et son œuvre.* 1o Sa vie. Né près d'Avila, il est protégé miraculeusement par la Sainte Vierge et entre chez les Carmes de l'Observance à Médine. Ne trouvant pas leur règle assez austère il songe à se faire Chartreux quand il rencontre sainte Thérèse. Sur ses conseils il entreprend la réforme des Carmes, ce qui lui attire toutes sortes de persécutions de la part des Mitigés. 2o Ses ouvrages de théologie mystique lui ont valu le titre de Docteur : mal compris par certains, ils devraient être mieux connus des âmes chrétiennes qui peuvent y puiser surtout des leçons de renoncement absolu : 633-34.

Jean-Gabriel Perboyre (S.). — *Sa vocation, son apostolat et son martyre.* 1o Né au diocèse de Cahors, d'une famille qui comptera cinq religieux, il entre au Petit Séminaire de Montauban, puis dans la Congrégation de la Mission, où il devient bientôt Supérieur du noviciat. Mais il demande constamment à être missionnaire. 2o Ses désirs sont enfin exaucés. Débarqué à Macao en 1835, il mène dans la province chinoise de Ho-Nan la vie mortifiée du missionnaire. 3o La persécution se déchaîne en 1839. Il est arrêté et, après un long procès, condamné à être étranglé. Son corps est conservé dans la chapelle des Lazaristes ; et le sang du martyr est devenu une semence de chrétiens et d'apôtres : 579-81.

Jeanne d'Arc (Sainte). — Parallèle entre S. Joseph et sainte Jeanne d'Arc : voir *Joseph (S.)*.

Jésus-Christ (N.-S.). — Voir *Ascension, Avent, Christ-Roi, Croix, Epiphanie, Fête-Dieu, Jeudi Saint, Noël, Pâques, Passion, Sacré-Cœur.* — Voir aussi *Evangéliques (Personnages)*.

Jeudi Saint. — *Le legs du Sauveur.* 1o Pour nous défendre contre l'oubli, avant de disparaître nous laissons à ceux qui nous sont chers un souvenir où ils retrouveront un peu de nous-mêmes. Une mère souhaiterait de laisser son cœur à ses enfants ; mais ce qui est impossible à l'amour humain, l'amour d'un Dieu l'a réalisé dans l'Eucharistie. 2o En effet Jésus-Christ s'y donne tout entier et sans réserve. 3o Et ce vivant souvenir, il le lègue à tous les hommes sans exception, aux hommes de tous les temps, fussent-ils des étrangers, des indifférents ou même des ennemis. Recevons donc ce legs avec empressement et reconnaissance : 195-200. — *Le grand geste d'amour du Fils de Dieu.* A commencer par l'Incarnation, toute la vie de Jésus a été un grand acte d'amour ; mais cet amour éclate surtout dans l'institution de l'Eucharistie et les souffrances de la Passion : 200-03. — Voir *Adoration perpétuelle* et *Fête-Dieu*.

Jeunes filles. — Voir *Enfants de Marie*.

RETRAITE DE JEUNES FILLES SUR LA RESURRECTION DE LA FILLE DE JAIRE. — OUVERTURE : *Nature de la retraite et dispositions qu'il faut y apporter.* 1o Qu'est-ce qu'une retraite ? C'est une visite personnelle et intime que Jésus fait à une âme pour l'éclairer, la guérir et la fortifier. 2o Quelles dispositions y apporter ? La confiance, le recueillement et le silence, la docilité : 246-48. — 1er JOUR. 1re Instruction : *Le prix de l'âme.* 1o Comme la fille de Jaïre, notre âme est unique : nous n'en avons qu'une et elle a un prix inestimable. 2o Nous devons donc l'honorer et la servir bien plus que notre corps : 248-49. — 2e Instruction : *L'idéal de la jeune fille.* 1o Pour le monde, la jeune fille idéale est celle qui vit sa vie, libre et hardie, avide de jouir de tout et inutile au prochain. 2o Pour la religion, l'idéal de la jeune fille, c'est de « servir » en se rendant utile à Dieu, à l'Eglise, à sa famille et à sa patrie : 249-51. — 3e Instruction : *La mort surnaturelle : le péché.* 1o Le péché est la mort de l'âme, puisqu'il tue en elle la vie de la grâce. 2o Cette mort spirituelle a tous les caractères de la mort corporelle : c'est une déchéance, un état d'inertie, un dépouillement et une séparation, peut-être définitive : 251-52. — 2e JOUR. 1re Instruction : *Les occasions du péché.* Ce sont principalement : 1o Les lectures, qui sont un délassement trop souvent dangereux : il faut se faire scrupule de ne rien lire qui puisse nuire à notre âme. 2o La danse : les danses dites modernes sont impudiques : les autres ne sont pas exemptes de péril, surtout dans les bals publics. 3o Les spectacles, qui sont devenus, au théâtre et au cinéma, des instruments de perversion : 260-62. — 2e Instruction : *La prière.* 1o Elle est nécessaire, car Notre-Seigneur nous en a donné l'exemple et le précepte ; Dieu en fait la condition de ses grâces ; elle répond à un besoin de notre nature ; elle est la nourriture, la respiration et la lumière de notre âme. 2o Elle prend des formes diverses : prières vocales du matin et du soir, oraison ou méditation, assistance à la messe et visite au Saint-Sacrement, chapelet, oraisons jaculatoires : 262-64. — 3e Instruction : *Les joueurs de flûte.* 1o Ils exploitaient les deuils en se faisant payer pour y prendre part. Avons à cœur d'obliger le prochain par une charité désintéressée. 2o Ils figurent les soucis qui agitent l'esprit des jeunes filles : la soif d'indépendance, pour celles qui souhaitent d'être à la page ; la coquetterie, pour celles qui ne songent

qu'à se faire remarquer et admirer, au risque de se ruiner et de se perdre : 264-66. — 3e JOUR. 1re Instruction : *La légèreté*. Le papillon en est le symbole. 1o La jeune fille légère s'agite et parle sans cesse, et n'écoute et ne réfléchit que rarement ; elle lit tout ce qui l'amuse et ne fait aucun travail utile ; sa piété est superficielle et intermittente. 2o La légèreté ne passe point avec les années : pour s'en corriger il faut accomplir sérieusement ses devoirs ; prendre de bonnes résolutions et s'y tenir ; s'efforcer d'avoir une piété solide : 291-93. — 2e Instruction : *La vocation*. 1o Dieu a déterminé pour chacun de nous un état de vie pour lequel il nous donne un attrait spécial. 2o Le mariage est la voie commune. On ne doit s'y engager qu'à bon escient, en se laissant guider non par l'intérêt mais par la raison et l'inclination et en s'y préparant sérieusement. 3o L'état religieux est une grâce de choix et qui demande une vocation spéciale. Il faut étudier et faire contrôler cette vocation et y répondre généreusement : 293-95. — 3e Instruction : *La grâce*. 1o Il faut l'estimer comme un bien très précieux et la désirer de tout son cœur. 2o Il faut prendre les moyens de l'obtenir en la cherchant dans la lecture de l'Evangile et des livres de piété, les prédications, les réunions de jeunesse catholique, la dévotion à la Sainte Vierge et surtout dans les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. 3o Il faut la faire fructifier par notre docilité à y correspondre ; c'est notre devoir et notre intérêt : 295-96. — POUR LA COMMUNION DE CLÔTURE : *La communion, gage de persévérance*. Elle est en effet l'aliment de la vie surnaturelle et dépose en notre âme une force divine : 296-97.

Jeunes gens. — A des gymnastes catholiques : *Soyez des chrétiens qui savent et des jeunes qui sont forts*. 1o Soyez des chrétiens qui savent : gardez et cultivez la parole de Dieu et les enseignements de l'Eglise et jugez de toutes choses à cette lumière : il y a autour de vous tant de jeunes gens qui ignorent la vérité, ne comprennent pas le véritable sens de la vie et n'ont que des préoccupations terrestres. 2o Soyez forts et purs et gardez la morale aussi bien que la foi ; et pour échapper à la contagion du monde corrompu qui sacrifie l'âme au corps, veillez, priez et communiez souvent : 451-52. — Voir *Louis de Gonzague (S.)*.

Joachim (S.). — Voir *Evangéliques (Personnages)*, LI.

Joseph (S.). — *Le silence de S. Joseph*. 1o Non seulement il ne parle pas de ce qu'il sait, mais il ne montre aucune curiosité pour savoir ce que Dieu veut qu'il ignore. 2o Au lieu d'accuser Marie, il préfère, par délicatesse pour elle, garder le silence. 3o Jusqu'à la fin de sa vie il accepte de passer pour le père de Jésus et d'en remplir tous les devoirs avec un dévouement silencieux et empressé : 250-53. — *Le modèle des travailleurs*. 1o Sa vie est un modèle de travail : il se soumet humblement à la loi du travail et gagne à la sueur de son front de quoi faire subsister la Sainte Famille. Travaillons courageusement comme lui, chacun à notre façon. 2o Il sanctifie le travail par la prière : à son exemple ne travaillons pas seulement pour les besoins de la terre et levons les yeux vers le ciel : 126-28. — *Parallèle entre S. Joseph et sainte Jeanne d'Arc*. Ils ont eu tous les deux une origine modeste, un emploi obscur et vulgaire, une mission d'En-haut qui leur est annoncée par des anges et qui leur impose de pénibles sacrifices, une pureté virginale, une mort sanctifiée par la présence ou l'invocation de Jésus et de Marie, une glorification qui n'est venue qu'après un long oubli : 233-34. — Voir *Evangéliques (Personnages)*, VIII, XII et LIII ; et *Famille (Sainte)*.

Joseph d'Arimathie. — Voir *Evangéliques (Personnages)*, XLVIII.

Jude (S.). — Voir *ibid.*, XLV.

Légèreté. — La légèreté : voir *Jeunes filles (Retraite de)*.

Liturgie. — Liturgie et travail : voir *Benoît (S.)*. COURS DE PRÔNES SUR LA LITURGIE *(fin)*. — XLII. *Liturgie des funérailles : la levée du corps et l'Office des morts*. 1o La levée du corps : l'aspersion d'eau bénite et le *De profundis* ; la conduite à l'église au chant du *Miserere*. 2o A l'entrée dans l'église : le *Subvenite* ; les Vêpres des morts. 3o Les Matines et les Laudes : 11-13. — XLIII. *Liturgie des funérailles : messe, absoute, conduite au cimetière*. 1o Les prières de la messe des funérailles et le *Dies iræ*. 2o L'absoute et le *Libera*. 3o La conduite au cimetière : l'*In paradisum* et les dernières prières : 37-39. — XLIV. *Les services funèbres*. 1o L'Eglise nous recommande de faire célébrer des services pour nos défunts, particulièrement aux 3e, 7e et 30e jours après leur décès et au jour anniversaire. 2o Ils ont l'avantage de venir en aide à nos défunts et leur solennité leur donne une efficacité spéciale. 3o Ils groupent une assistance plus nombreuse et contribuent plus largement à l'entretien de l'église et de ses ministres : 91-92. — XLV. *Les funérailles des petits enfants*. 1o L'Eglise a institué des cérémonies spéciales pour les funérailles des enfants baptisés qui n'ont pas encore atteint l'âge de raison. 2o Tout y respire la joie et non la tristesse ; on y chante les psaumes *Laudate pueri* et *Beati immaculati in via*, et jamais de messe de *Requiem*. 3o Les prières de la conduite au cimetière et de l'inhumation expriment les mêmes sentiments : 153-54. — XLVI. *La béatification des Serviteurs de Dieu*. C'est un jugement rendu par l'Eglise au sujet de la gloire et des vertus d'un personnage. 1o La procédure en est réservée au Saint-Siège et à la Congrégation des Rites. Elle comprend deux étapes. La première enquête est effectuée par l'évêque du lieu où est mort le Serviteur de Dieu : elle recueille tous ses écrits et s'assure s'il a la réputation d'avoir pratiqué la vertu à un degré héroïque et s'il n'a pas été déjà l'objet d'un culte public. Elle examine aussi les miracles qu'on lui attribue. 2o Après avoir pris connaissance des documents de cette enquête, la S. C. des Rites décide s'il y a lieu ou non de poursuivre la cause. Dans l'affirmative, une nouvelle enquête est faite, au nom du pape, aussi minutieuse que la première. Et finalement le pape, sur l'avis de la Congrégation, déclare qu'on peut en toute sûreté procéder à la béatification solennelle. Et cette cérémonie donne lieu, à Rome, à une fête splendide : 281-83. — XLVII. *La canonisation des Bienheureux*. 1o Elle est prononcée par le pape après l'examen minutieux de miracles obtenus par l'intercession du Bienheureux. 2o Elle a pour effet de nous assurer que le saint est bien entré dans le ciel et d'autoriser son culte dans toute l'Eglise. 3o La canonisation des saints est célébrée à Rome d'une façon encore plus solennelle que la béatification. Les fêtes de la canonisation de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ont été particulièrement splendides : 314-16.

Lorette (N.-D. de). — *Son histoire et ses pèlerins*. 1o Son histoire. Le matin du 10 mai 1291, les habitants de Tersacte en Dalmatie aperçoivent une maison inconnue qui semble avoir surgi de terre. L'évêque Alexandre, miraculeusement guéri d'une grave maladie, leur apprend ce que la Madone vient de lui révéler : c'est la « Santa Casa » de Nazareth. Deux fois encore elle change de place pour se fixer près de Recanati. 2o Parmi le grand nombre de pèlerins illustres qui l'ont visitée, on cite S. François de Sales, M. Olier, qui y trouve la guérison de ses yeux malades, S. Benoît-Joseph Labre, et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : 686-87.

Louis (S.), roi de France. — *Un modèle de vertus chrétiennes*. 1o Modèle de la vie commune par ses vertus privées : piété, amour des pauvres, mortification, chasteté, bonté. 2o Modèle de la vie familiale : bon fils, parfait époux, excellent père de famille. 3o Modèle de la vie sociale par son souci du bien des âmes et son attachement aux règles de la justice et de la charité : 433-35.

Louis de Gonzague (S.). — *Un modèle pour la jeunesse*. Il est en effet pour les jeunes gens un modèle 1o de renoncement au monde, 2o de mortification, 3o de prière : 329-30.

Louis XI. — Il est assisté à ses derniers moments par S. François de Paule : 172.

Lourdes (N.-D. de). — Pour une fête de N.-D. de Lourdes : *L'espérance*. 1o Dans les apparitions de Lourdes, Marie gagne notre confiance par sa beauté, son sourire et ses larmes. 2o Elle ranime en nous l'espérance par sa bonté toute naturelle pour les pécheurs et les âmes éprouvées, et par ses bienfaits temporels et spirituels à l'égard de la France : 59-62.

Pour la bénédiction d'une statue de N.-D. de Lourdes : *L'excellence de la grâce*. 1o La grâce communique à l'âme sa beauté, qui est une participation de la beauté de Dieu et de celle de la Vierge toute belle. 2o Elle procure à l'âme une éminente dignité : celle d'enfant adoptif de Dieu, qui surpasse toutes les grandeurs terrestres. 3o Elle rend nos actions méritoires et, si humbles qu'elles soient, leur donne une valeur inestimable : 537-38. — Voir *Bernadette (Sainte)*.

Lucie (Sainte). — Voir *Couturières*.

Mages. — Les Mages : voir *Evangéliques (Personnages)*, LIX, et *Epiphanie*.

Maîtres. — Sur les devoirs réciproques des maîtres et des serviteurs : voir *Commandement (IVe)*, XIII.

Mariage. — ALLOCUTIONS DE MARIAGE. — I. Pour des noces d'argent : 79-80. — II. Pour le mariage d'un docteur, veuf avec enfants : 80. — III. *La sainteté du sacrement et les conditions qu'elle requiert.* 1° Le mariage est un grand sacrement ; sa fin principale est la fondation de la famille ; il assure aux époux les grâces nécessaires pour remplir leur mission et se sanctifier. 2° Mais il faut pour cela trois conditions : une bonne préparation ; la réception fervente du sacrement ; la fidélité aux obligations qu'il impose : 109-11. — IV. Pour un mariage qui unit deux familles terriennes : 111-12. — V. *Rappel de quelques principes.* 1° Le mariage n'a pas pour but la jouissance, mais la fondation d'une famille, et il impose de grands devoirs. 2° La religion est l'âme de la famille et la source du bonheur dans le mariage : 191-92. — VI. *Résolutions et moyens.* Vous êtes fermement résolus : 1° à être de bons époux, qui s'aimeront toujours comme ils s'aiment aujourd'hui ; 2° à devenir de bons parents, qui sauront élever leurs enfants ; 3° à demeurer de bons chrétiens, fidèles à tous leurs devoirs : 239-40. — VII. *Au service de Dieu.* Telle doit être la devise des époux qui regardent le mariage comme un sacrement et ont à cœur de fonder une famille et d'élever chrétiennement leurs enfants : 303-04. — VIII. *Pour un mariage d'agriculteurs.* Vous serez heureux, car : 1° Vous mènerez une vie chrétienne et laborieuse : votre profession vous y aidera. 2° Vous remplirez généreusement les devoirs du mariage : vous fonderez une famille et vous resterez étroitement unis, même dans les jours d'épreuve : 335-36. — IX. *Une parole d'ami, une parole de prêtre.* 1° L'ami vous exprime sa joie et ses félicitations. 2° Le prêtre vous rappelle que la fin du mariage est de donner à l'Eglise et à la patrie les enfants dont elles ont besoin, et que les époux chrétiens doivent élever chrétiennement : 295-96. — X. *L'origine et le but du mariage.* 1° Il a été institué par Dieu au paradis terrestre. 2° Il a pour but non seulement de fournir aux époux une aide et une consolation mutuelles, mais aussi de donner de nouveaux enfants à la société et à l'Eglise : 575-76.

Marie (T. S. V.). — Ouverture du mois de Marie : *La dévotion filiale envers la T. S. V.* 1° Marie est notre mère. Jésus l'a voulu ainsi : sachons lui en témoigner notre reconnaissance. C'est une mère tendrement aimante et toute-puissante : allons à elle avec confiance. 2° Le véritable enfant de Marie est celui qui aime Marie de tout son cœur, la prie souvent et s'efforce de lui ressembler : 225-26. — *Marie modèle de prière.* 1° Notre-Seigneur demande toujours à ceux qui l'invoquent une foi confiante. 2° Marie nous donne, aux noces de Cana, un bel exemple de cette prière confiante que Jésus exauce : 226-28. — Marie mère de l'Eglise : voir *Pentecôte*. — Notre-Dame du Saint-Sacrement : voir *Fête-Dieu*. — La Sainte Vierge, modèle du pieux communiant ; modèle de persévérance : voir *Communions solennelles*. — La vie de la Sainte Vierge : voir *Evangéliques (Personnages)*, VI-XVII. — Voir *Annonciation, Assomption, Enfants de Marie, Immaculée-Conception, Lorette, Lourdes, Mont-Carmel, Nativité, Nom de Marie, Présentation, Purification, Rosaire, Sept-Douleurs.*

Marie-Madeleine (Sainte). — *Un modèle de pénitence.* 1° Nous devons faire pénitence comme elle, parce que comme elle nous sommes pécheurs : pour être moins affichés que ceux de la pécheresse, les désordres des gens mariés ou non sont malheureusement trop fréquents ; et d'ailleurs tout péché mortel étant à la fois un attentat aux droits de Dieu et une violation de l'ordre établi, exige une double réparation : la réconciliation avec Dieu et l'expiation de la faute. 2° La pénitence de Madeleine est admirable de magnanimité et d'humilité. Et nous sommes lâches quand il s'agit de sortir du péché, alors que la réconciliation avec Dieu est si douce et l'attachement aux créatures si décevant : 369-72 (cf. 151).

Martin (S.). — *Sa vie.* 1° Né en Pannonie, d'une famille païenne, il émigre à douze ans à Pavie, où il trouve la foi chrétienne et la grâce de sa vocation. Mais son père veut faire de lui un soldat. Il tient garnison à Amiens, et c'est là qu'il revêt de la moitié de son manteau le pauvre qui lui apparaît ensuite sous les traits de Jésus-Christ. 2° Pour obéir à l'appel de Dieu, il sollicite son congé et répond victorieusement au reproche de lâcheté que lui adresse l'empereur. Libéré enfin, il vient se mettre à l'école de S. Hilaire et, après avoir fondé le monastère de Ligugé, il se fait l'apôtre des campagnes encore païennes, jusqu'à ce que les merveilles qu'il opère le font choisir pour le siège épiscopal de Tours. 3° Agé de plus de 80 ans et usé par les fatigues de l'apostolat, il déclare qu'il ne craint pas la mort et qu'il ne refuse pas le travail. Il meurt à Candes le 11 novembre 397. Son corps est disputé entre les Poitevins et les Tourangeaux, qui réussissent à l'emporter à Tours : 599-601. — *Un beau geste de charité, une belle parole de vaillance, un bel élan de foi.* 1° Le saint tranchant en deux son manteau pour en donner la moitié à un pauvre nous montre un bel exemple de charité. 2° Après avoir usé ses forces au service de Dieu et des âmes, il ne refuse pas de travailler encore : exemple de vaillance. 3° Sur son lit de mort, il s'écrie : « Laissez-moi plutôt regarder le ciel que la terre. Le sein d'Abraham s'ouvre pour me recevoir. » Ces beaux élans de foi nous expliquent d'où lui venaient sa charité et sa vaillance : 601-04. — *Le culte de S. Martin à travers les âges.* 1° Son tombeau devient tout de suite glorieux. On y élève bientôt une grande basilique, qui est le but d'un pèlerinage très fréquenté et le théâtre de miracles éclatants. 2° A commencer par Clovis, les rois, les reines, les Souverains Pontifes viennent vénérer le tombeau de S. Martin. 3° Mais les huguenots brisent la châsse précieuse et la Révolution fait démolir la basilique. En 1860 on retrouve l'emplacement et les restes du tombeau : une splendide basilique a été construite pour les abriter : 609-11.

Martyr. — Pour la fête patronale d'un martyr : voir *Sacrifice*.

Matthias (S.). — Voir *Evangéliques (Personnages)*, XLVI.

Matthieu (S.). — L'apôtre et l'évangéliste : voir *ibid.*, XLIII et XLIV.

Maurice (S.). — *Les dignes émules de S. Maurice.* 1° S. Maurice et ses compagnons d'armes, mis en demeure de poursuivre les chrétiens, refusent d'exécuter cet ordre impie. Ainsi ont agi les magistrats et les officiers que l'on sommait d'expulser les religieux ou d'inventorier les biens de nos églises. 2° Pour vaincre leur résistance, Maximien donne l'ordre de les décimer ; mais, après le premier massacre, les survivants restent inébranlables. 3° Alors l'empereur les fait exterminer tous ; et les courageux soldats se laissent tuer sans résister, laissant un admirable exemple à ceux qui sont persécutés pour leur foi : 481-84.

Mères chrétiennes. — Voir *Education, Enfants, Parents.* — Entretiens aux Mères chrétiennes sur la bonté : voir *Table synthétique*, p. 717, et *Bonté*. — L'attente de la Sainte Vierge et l'attente des mères : voir *Noël*.

Michel (S.). — TRIDUUM SUR S. MICHEL. — I. *S. Michel héraut et champion des droits de Dieu.* 1° S. Michel contre Lucifer. Sans savoir au juste quel fut le péché des anges rebelles, nous pouvons croire que ce fut un péché d'orgueil par lequel ils prétendaient s'égaler à Dieu. S. Michel proclame les droits souverains de Dieu et prend la tête de l'armée des anges fidèles. 2° A la suite de S. Michel. Pour lutter contre le laïcisme régnant, tous ceux qui ont quelque influence sur l'opinion ou quelque autorité dans la famille ou la profession doivent, à l'exemple de S. Michel, revendiquer les droits de Dieu : 497-99. — II. *S. Michel ange de la paix.* L'Eglise l'invoque avec raison sous ce titre, puisqu'il a rétabli l'ordre en quoi consiste la véritable paix. 1° Paix individuelle : la paix de la conscience ne se réalise que par l'accomplissement de la volonté de Dieu et la victoire remportée sur Satan. 2° Paix sociale : si la famille est désunie et la société troublée, c'est qu'il y a une crise d'autorité dans la famille et dans la société : il faut donc y rétablir l'autorité de Dieu, dont toute autorité humaine n'est qu'une délégation. 3° Paix internationale : les hommes s'efforcent de l'établir, mais ils n'y réussiront pas sans le secours divin : 499-501. — III. *S. Michel de la bonne mort.* Ce vocable d'une ancienne confrérie est conforme à l'esprit de l'Eglise qui invoque S. Michel en faveur des mourants. 1° A la mort, il intervient souvent pour réconcilier les pécheurs avec Dieu. 2° Au jugement, c'est lui qui tient la balance où sont pesées les âmes et il la fait pencher du côté de la miséricorde. 3° Au purgatoire, c'est

lui qui amène les âmes dans le lieu d'expiation et les conduit ensuite au ciel : 501-03.

Missions. — *Les progrès du catholicisme à notre époque.* L'Eglise continue toujours à travers le monde l'œuvre d'évangélisation des Apôtres. 1o En Europe, le catholicisme a fait des progrès sensibles en Angleterre, en Hollande, en Danemark et dans les pays scandinaves, en Serbie, en Roumanie, en Bulgarie et en Pologne. 2o Hors de l'Europe, il est également en progrès dans les Etats-Unis, l'Afrique, la Chine, la Corée, le Japon. 3o Mais les missionnaires ont besoin de prières et de secours matériels. Ils sont aidés surtout par les trois grandes Œuvres missionnaires : la Propagation de la foi, la Sainte-Enfance et l'Œuvre de St-Pierre Apôtre : 359-60.

Pour le Dimanche des Missions. — *Annonce de la Journée des Missions.* Pie XI l'a instituée pour en faire une journée de propagande, de solidarité, de générosité et de prière en faveur des Missions : 533-34. — *Pourquoi et comment aider les Missions.* 1o Pourquoi ? Notre-Seigneur a voulu que tous les hommes fassent partie de l'Eglise pour être sauvés. Le but des Missions est de convertir les âmes païennes et de mettre l'Eglise à leur portée : tous les fidèles ont le devoir de les aider dans cette tâche. 2o Comment ? Par nos prières et par notre concours pécuniaire, car les nouvelles chrétientés sont pauvres : 534-35. — *L'Œuvre de St-Pierre Apôtre.* 1o Le but que visent les missionnaires n'est pas tant de convertir individuellement les âmes que d'instituer l'Eglise dans les pays qui ignorent le Christ Sauveur, comme l'ont fait jadis les Apôtres. 2o Aussi Pie XI recommande-t-il surtout le recrutement du clergé indigène ; et c'est pour le favoriser qu'a été fondée l'Œuvre de St-Pierre Apôtre : 536.

Mont-Carmel (N.-D. du). — *La dévotion au scapulaire.* 1o Son histoire : la double apparition de la Sainte Vierge à S. Simon Stock et au pape Jean XXII. 2o Ses avantages. D'après la promesse faite à S. Simon Stock, ceux qui appartiennent à la confrérie de N.-D. du Scapulaire et en portent la livrée doivent échapper aux flammes de l'enfer. Le scapulaire est donc non pas un talisman magique et un encouragement au péché, mais un gage assuré de salut pour ceux qui le portent avec les conditions prescrites. Pour profiter du privilège « sabbatin », il faut en outre garder la chasteté selon son état et réciter chaque jour le Petit Office de la Sainte Vierge : 353-55.

Mortification. — *Sa nécessité.* 1o Elle est prouvée par la pratique et la doctrine de Notre-Seigneur et les exemples des saints. 2o La raison nous montre aussi qu'elle est nécessaire pour expier nos fautes : pour nous aider à éviter le péché ; pour nous affermir dans la vertu et appeler sur nous la grâce de Dieu : 71-74. — *Sa pratique.* 1o Elle n'est pas une fin en soi, mais seulement un moyen ; elle consiste à renoncer aux plaisirs dangereux et même à s'abstenir parfois des plaisirs permis ; elle doit être pratiquée avec discrétion. 2o Elle doit s'exercer à la fois sur le corps, par la mortification des sens, la pratique de la tempérance et du travail ; et sur l'âme, par la surveillance de la mémoire et de l'imagination et la lutte contre l'orgueil : 88-91.

Morts. — Pour le soir de la Toussaint. — *Nos devoirs envers les trépassés.* 1o Souvenons-nous : l'oubli viendrait vite, si l'Eglise ne nous prêchait pas le culte de nos morts. 2o Prions pour eux, car ils souffrent et nous crient pitié : c'est notre devoir de leur venir en aide. 3o Instruisons-nous : la pensée des trépassés nous rappelle que la vie est courte, que la mort viendra nous surprendre, et que, pour ne pas la craindre, il faut nous y préparer par une vie chrétienne : 570-72. — *S. Pierre délivré de prison et les âmes du purgatoire.* 1o Toute l'Eglise de Jérusalem était en prière pour demander la délivrance de S. Pierre ; l'Eglise universelle est unie ce soir dans la prière pour les âmes détenues dans le purgatoire. 2o Tandis que Pierre dormait dans sa prison, un ange vient l'éveiller et lui ordonne de se lever : quelle joie pour les âmes du purgatoire lorsque, grâce à nos prières, elles voient apparaître l'ange qui leur annonce leur libération ! 3o L'ange conduit S. Pierre hors de la prison et le rend à l'assemblée des fidèles : puissent nos prières procurer le même bienfait aux âmes du purgatoire : 572-73. — *Le « De profundis ».* Commentaire de ce psaume, qui est la plus belle prière pour les défunts : 573-75.

La liturgie des funérailles : voir *Liturgie*, XLII-XLV. — Les morts de la Guerre : voir *Armistice.*

Musique. — Pour la bénédiction d'un orgue : *La musique et l'orgue.* 1o La musique nous a été donnée comme un enseignement, car elle nous parle de Dieu ; c'est par la voix de l'orgue surtout qu'elle prie et chante les louanges du Seigneur. 2o Elle exerce aussi une influence morale, car elle concourt à mettre l'ordre et l'harmonie dans les mouvements de l'âme et entre les membres de la société : 553-54. — Voir *Cécile (Sainte).*

Napoléon Ier. — Sa première communion et le souvenir profond qu'il en a gardé : 234-37.

Nativité de la T. S. Vierge. — *La vraie grandeur.* En quoi elle consiste, Marie nous l'apprend dès sa naissance. 1o Tandis que le monde fait grand cas de la richesse, Marie naît et vivra dans la pauvreté. 2o Le monde estime grandement les honneurs et les poursuit avidement : quoique de race royale, Marie n'attirera jamais l'attention sur elle et se plaira dans l'humilité et l'effacement. 3o Et par là elle nous apprend que la véritable grandeur réside dans les biens spirituels, qui surpassent toutes les richesses et tous les honneurs de ce monde : 436-38. — Voir *Evangéliques*, VI.

Nicodème. — Voir *Evangéliques*, XLVII.

Noël. — Pour le dimanche avant Noël : *L'attente de la Sainte Vierge et l'attente des mères.* 1o La jeune fille qui désire se marier doit se préparer longtemps à l'avance à sa mission de mère. 2o Une fois mariée elle doit se souvenir que le premier but du mariage est la naissance et l'éducation de l'enfant. 3o Et quand elle attend un enfant, elle est obligée de prendre toutes les précautions voulues pour qu'il soit sain de corps et d'âme, et le faire baptiser sans retard : 692-93. — Préparation à la fête de Noël : voir *Avent.*

Sermons pour Noel. — *La permanence de Jésus sur la terre.* Jésus demeure avec nous : 1o Dans son enseignement, qui ne passe pas et qui est prêché par toute la terre. 2o Par son Eglise : elle résiste à toutes les persécutions, car il est avec elle jusqu'à la consommation des siècles. 3o Dans l'Eucharistie : il est réellement présent au tabernacle et dans l'âme de ceux qui vont puiser dans la communion la force et la vie divines : 682-84. — *Réflexions auprès de la crèche.* Nous pouvons y contempler : 1o le Roi des rois dont la gloire resplendit dans la nuit obscure et l'humble cadre de la crèche ; 2o le vrai Dieu se rapprochant des hommes et les attirant à lui : 3o une mère idéalement belle tenant entre ses bras l'Enfant-Dieu : 684-86. — *Le salut apporté par Jésus.* 1o L'annonce de l'ange aux bergers les remplit d'une grande joie, car il leur apprend que le « Désiré des nations », le Messie prédit et attendu depuis longtemps, est enfin venu. 2o Ils le reconnaîtront sous la forme d'un pauvre petit enfant, car il a voulu naître humble, pauvre et souffrant, pour confondre notre orgueil, notre amour des richesses et nos immortifications : 693-95. — L'aveuglement des incrédules : voir *Evangiles (Prônes sur les)*, VI. — L'amour de Jésus pour les hommes dans sa crèche : voir *Sacré-Cœur.* — Voir aussi *Evangéliques*, X et LVI.

Nom de Jésus (S.). — Voir *Evangiles (Prônes sur les)*, VIII.

Nom de Marie (S.). — *La célébrité du nom de Marie.* 1o D'autres l'avaient porté avant la fille de Joachim et d'Anne ; mais c'est elle qui lui a donné une gloire incomparable. 2o Après elle, en France surtout, ce nom a été universellement aimé et porté comme le plus beau de tous les noms : 465-66.

Obéissance. — L'obéissance filiale : voir *Commandement (IVe)*, III.

Orages. — *A propos des orages.* Ils proclament 1o l'existence, 2o la puissance, 3o la justice de Dieu : 443-45.

Orgue. — Pour la bénédiction d'un orgue : voir *Musique.*

Pâques. — Retraite pascale sur la conversion nécessaire : voir *Table synthétique*, p. 716, et *Conversion.* — Invitation à la communion pascale : voir *Communion.*

Sermons pour Paques. — *Trois preuves de la divinité de Jésus.* 1o Il a demandé la foi en sa parole et en sa personne divine ; et il l'a obtenue. 2o Il a

demandé l'amour ; et il a réussi à se faire aimer comme personne ne l'a jamais été. 3o Il a demandé qu'on l'adore ; et il s'est fait adorer dans tout l'univers et dans tous les siècles : 218-19. — *La résurrection gage de notre foi et de notre espérance.* 1o Gage de notre foi : Jésus-Christ avait annoncé qu'il ressusciterait et il est vraiment ressuscité, donc il est Dieu. 2o Gage de notre espérance : du moment qu'il est ressuscité nous pouvons avoir pleine confiance en lui et être assurés de ressusciter un jour comme lui, et de le rejoindre au ciel : 220-21. — *La résurrection spirituelle.* Tous les détails du récit évangélique de la résurrection du Christ peuvent s'appliquer à la résurrection spirituelle du pécheur qui sort du tombeau du péché pour renaître à la vie de la grâce : 221-24. — La résurrection et les apparitions du Christ : voir *Symbole*, XXXVIII et XXXIX.

Pour la bénédiction des enfants : *La sollicitude de l'Eglise à leur égard.* 1o Elle les aime parce qu'ils sont innocents et qu'ils sont l'espoir de l'avenir. 2o Elle n'épargne aucun effort pour procurer leur bien spirituel par les catéchismes, les écoles chrétiennes et les œuvres post-scolaires : 224.

Parents. — *L'autorité et la fonction éducatrice des parents.* 1o L'autorité des parents étant une participation de l'autorité divine, est sacrée, inviolable et inaliénable. Elle est pour les parents non pas un avantage personnel, mais un sacerdoce destiné à procurer le bien de leurs enfants, et qui exige, outre les grâces d'En-haut une grande maîtrise de soi et une grande énergie. 2o L'éducation est absolument nécessaire pour l'enfant au point de vue physique, intellectuel et moral. D'où pour les parents une triple tâche. L'éducation morale, négligée à l'école et incomplètement assurée par le catéchisme, doit se faire principalement dans la famille et engage gravement la responsabilité des parents : 372-75. — Voir *Commandement (IVe), Ecole, Education, Enfants, Vocation.*

Paris. — Sainte Geneviève en incarne toutes les gloires : voir *Geneviève (Sainte).*

Passion. — Voir *Croix, Evangéliques,* XIV, XLVII, XLVIII, L ; *Vendredi Saint ; Symbole,* XXXIV-XXXVII.

Passions. — Les passions, causes du péché : voir *Conversion,* IV.

« Pater ». — Explication du Catéchisme : 62.

Patrie. — Voir *Armistice* et *Citoyen.*

Pauvre. — Sermon pour un Vestiaire des pauvres : *L'amour envers le Christ souffrant.* 1o Pendant son passage sur la terre, il nous apparaît surtout comme un homme de douleurs : pauvre, humilié, crucifié. 2o Au ciel, s'il ne peut plus souffrir, il garde les stigmates de sa Passion et s'en sert pour plaider notre cause, comme il s'en servira pour condamner les méchants. 3o Son corps mystique continue à souffrir sur la terre ; et parmi ses membres souffrants les pauvres sont les plus dignes d'intérêt ; il vous demande pour les vêtir de lui donner votre temps et vos ressources : 490-92.

Péché. — Ses causes et ses effets : voir *Conversion,* I-VI. — La mort surnaturelle ; les occasions du péché : voir *Jeunes filles.*

Pénitence. — Explication du Catéchisme : 361. — La pénitence, sa nature, ses motifs, ses signes, ses triomphes : voir *Conversion,* VII-X. — Voir *Marie-Madeleine (Sainte)* et *Mortification.*

Pentecôte. — Sermons : *L'action du Saint-Esprit.* 1o Sitôt qu'ils l'ont reçu, les Apôtres sont complètement transformés et s'en vont partout prêcher hardiment Jésus crucifié. 2o Le Saint-Esprit exerce dans nos âmes la même action puissante et bienfaisante : c'est le vent du ciel sans lequel il est impossible de voguer sur la mer de ce monde : 308-09. — *Marie Mère de l'Eglise.* 1o Elle est la Mère de l'Eglise : elle est avec les Apôtres au Cénacle, et c'est par elle que le Saint-Esprit leur est donné, comme c'est elle qui a donné Jésus au monde. 2o Elle est l'éducatrice de l'Eglise : elle l'édifie par l'exemple de sa piété et de ses vertus et par les lumières qu'elle donne aux Apôtres et aux Evangélistes : 309-12. — Voir *Evangéliques,* XV et XVI. — L'amour du prochain : voir *Charité.*

Personnages évangéliques. — Voir *Table synthétique* p. 717, et *Evangéliques.*

Pierre (S.). — Sa vocation, son reniement, sa primauté, ses travaux apostoliques et son martyre : voir *Evangéliques,* XVIII-XXIX. — *L'amour de S. Pierre pour Notre-Seigneur.* 1o Dieu nous a aimés d'un amour infini : son cœur ne résiste à aucune prière, il compatit à toutes les misères et il est plein de miséricorde pour les pécheurs. 2o S. Pierre a compris cet amour et y a répondu généreusement en renonçant à tout pour s'attacher au divin Maître. 3o S'il a eu un moment de défaillance, il l'a réparé magnifiquement par ses larmes de repentir et par un redoublement de ferveur et de dévouement : 347-48. — *Les heureux effets du patronage de S. Pierre.* 1o Il n'a pas d'or ni d'argent à nous donner, car ce n'est pas en cela que consiste le vrai bonheur. 2o Mais il nous donne ce qu'il a et qui vaut mieux : la lumière de ses enseignements et de ses conseils et la leçon de ses exemples. 3o Il nous procure aussi le secours de ses prières et de son crédit auprès de Dieu ; adressons-nous donc à lui avec confiance : 345-47. — S. Pierre délivré de prison et les âmes du purgatoire : voir *Morts.*

Piété. — La piété filiale : voir *Commandement (IVe),* I.

Présentation de la T. S. Vierge. — *Marie, modèle du séminariste.* L'histoire de Marie admise dès son enfance à vivre dans le Temple, c'est l'histoire de l'enfant qui entre au Petit Séminaire ; il vient y faire ce que faisait la Sainte Vierge au Temple. 1o Habiter la maison du Seigneur. Pour Marie, c'était le Temple, lieu saint par excellence, et qu'elle sanctifiait encore par sa piété et ses vertus. Pour le jeune séminariste, c'est la maison sainte par son caractère et sa destination, sanctifiée par les générations sacerdotales qui s'y sont succédé et par la sainteté de ceux qui l'habitent présentement. 2o Vivre en la présence de Dieu. Marie y trouvait Dieu, parce qu'il y avait établi sa demeure ; elle le trouvait dans les Ecritures ; elle le trouvait dans son cœur virginal. De même le jeune séminariste trouve Dieu dans ses études, dans la personne de ses maîtres, dans la chapelle où il réside au tabernacle, dans son propre cœur dont il devient l'hôte par la communion. 3o Le servir. C'était toute l'occupation de la vie humble et obscure que Marie menait au Temple. Faire la volonté de Dieu, c'est tout l'emploi d'un bon séminariste. Et c'est ainsi qu'il se prépare comme Marie à sa sublime mission et qu'il pourra dans quelques années chanter lui aussi son *Magnificat* : 613-17. — Voir *Evangéliques,* VII et LII.

Prière. — Explication du Catéchisme : 46. — Sa nécessité et ses modalités : voir *Jeunes filles.*

Purgatoire. — Voir *Morts.*

Purification de la T. S. Vierge. — *Siméon, modèle du communiant.* 1o Durant toute sa vie, il n'a d'autre ambition que de voir le Messie : par là il nous apprend à nous préparer à la communion. 2o Il est juste et timoré : à son exemple, disposons-nous à recevoir Jésus non seulement par l'état de grâce, mais encore par une grande délicatesse de conscience. 3o Tous ses désirs, tout son amour et toute son espérance se concentrent autour de Jésus : puissions-nous le désirer et l'aimer avec la même ardeur : 29-32. — Voir *Evangéliques,* XI, LVI et LVII, et *Evangiles (Prônes sur les),* VII.

Rameaux. — *La cérémonie des Rameaux et ses enseignements.* 1o L'Evangile nous montre les Juifs acclamant Jésus à son entrée à Jérusalem et demandant à grands cris sa mort quelques jours plus tard. 2o Ils n'ont eu dans la suite que trop d'imitateurs : hommes politiques qui estiment la religion et la persécutent ; chrétiens qui laissent vite éteindre le beau feu qu'une mission avait allumé dans leur âme ; anciens élèves des écoles catholiques qui sont devenus des indifférents : 188-89.

Raphaël (S.). — *L'ange des voyageurs, des époux, des malades.* 1o L'ange des voyageurs : l'Eglise l'invoque pour eux et lui demande d'être leur charitable compagnon comme il le fut pour le jeune Tobie. 2o L'ange des époux : il a pour mission de les guider et de les protéger comme il le fit pour Tobie et sa fiancée. 3o L'ange des malades : il a justifié auprès du père de Tobie son nom qui signifie « Remède ou Guérison de Dieu » : 551-53.

Religieux. — Pour la fête patronale d'un Saint religieux : *La vie religieuse et la personnalité humaine.* 1o La vie religieuse est une vie de renoncement : elle exige la pratique des trois vœux de pauvreté, chasteté et obéissance ; elle impose une règle austère et des mortifications qui servent à expier les péchés des mondains. Mais il ne faut pas exagérer la rigueur de ces

renoncements : le religieux n'abdique aucune de ses affections ; l'obéissance n'en fait pas un jouet passif entre les mains de ses supérieurs ; les mortifications ne ruinent pas sa santé. D'ailleurs les laïques ne sont-ils pas obligés de faire eux aussi des sacrifices pénibles ? 2° En revanche, la vie religieuse réserve d'agréables compensations : d'abord une activité conforme aux goûts et aux tendances personnelles et choisie en connaissance de cause ; puis la tranquillité dont jouit l'âme que les trois vœux ont libérée des soucis et des inquiétudes ; enfin la joie d'appartenir à une famille de choix et de faire du bien au prochain : 606-08. — Pour une prise d'habit : *Le renoncement au monde et ses avantages.* 1° Renoncer au monde, ce n'est pas seulement se séparer du monde que Notre-Seigneur a maudit : tous les baptisés y sont obligés. C'est renoncer aux joies de la famille, à la richesse et à sa propre volonté par les trois vœux de religion. 2° Mais ce triple renoncement procure la vraie liberté, l'honneur le plus enviable et le bonheur le plus pur : 266-69.

Remi (S.). — *La part des parents de S. Remi dans sa vocation.* 1° Son père Emile, seigneur de Laon, et sa mère, la pieuse Célinie, estimant très haut l'honneur de donner leur fils au service de Dieu, cultivent et encouragent sa vocation. 2° A 22 ans, il devient archevêque de Reims et prépare habilement la conversion de Clovis, qu'il instruit et baptise lui-même. 3° C'est à cette conversion que la France doit le bonheur d'être catholique, et le mérite en revient surtout à S. Remi et à ses parents : 513-15.

Respect. — Le respect filial : voir *Commandement (IVe)*, II.

Résurrection. — Voir *Pâques.*

Retraite. — Nature de la retraite et dispositions qu'il faut y apporter : voir *Jeunes filles.* — Retraite pascale et Retraite de jeunes filles : voir *Table synthétique* p. 716 et 717, et *Conversion, Jeunes filles.*

Rosaire. — *Comment réciter le rosaire.* 1° Avec modestie : en fermant nos sens au monde extérieur pour nous tenir en présence de Dieu et contempler les mystères de la vie de Jésus et de Marie. 2° Avec attention : c'est nécessaire pour gagner les indulgences et pour jouir des fruits du Rosaire. 3° Avec dévotion : c'est-à-dire avec les sentiments d'amour et de confiance que doit nous inspirer la bonté de Jésus et de Marie : 488-90. — *L'origine et l'efficacité du rosaire.* 1° C'est la Sainte Vierge qui a enseigné la prière du Rosaire à S. Dominique pour la conversion des Albigeois. 2° Après avoir ramené à l'Eglise des milliers d'hérétiques, le Rosaire, à la voix de S. Pie V, obtient la victoire de Lépante sur les Turcs. 3° C'est encore le Rosaire qui soutient Jean Sobieski dans sa lutte contre les Turcs, les Vendéens dans leur résistance à la Révolution, et le pape Léon XIII dans les tribulations de l'Eglise : 517-19. — *Le développement de la dévotion au Rosaire.* 1° C'est l'arme que la Sainte Vierge remet à S. Dominique pour combattre l'hérésie et convertir les Albigeois. 2° La dévotion au Rosaire obtient à Lépante le triomphe de la chrétienté sur les Turcs. 3° Léon XIII, en établissant le Mois du Rosaire, y voit le moyen de combattre efficacement le retour au paganisme qui désole notre époque : 519-20. — *Le Rosaire, prière universelle.* C'est la grande prière catholique : la prière des saints, des apôtres, des chefs d'Etat chrétiens, des artistes, des poètes, des savants, des humbles et des pécheurs : 520-21.

Ruth. — Modèle de piété filiale : 59.

Sacré-Cœur. — *Commentaire de la messe de la fête :* 340-42. — *Le message du Sacré-Cœur.* Il renferme : 1° Une affirmation : Notre-Seigneur y rappelle aux hommes, sous l'image expressive de son cœur, à quel point il les a aimés, et au prix de quelles souffrances. 2° Un reproche : Notre-Seigneur nous reproche notre ingratitude, notre indifférence et notre abandon, nos péchés, nos outrages et nos sacrilèges : 342-45. — Voir *Adoration perpétuelle* et *Christ-Roi.*

Pour les Premiers Vendredis. — I. Novembre : *Jésus compatissant.* 1° Durant sa vie mortelle, Jésus a multiplié les miracles pour guérir les misères humaines. 2° A présent qu'il est au ciel, il n'est pas moins compatissant. 3° Sa compassion s'exerce surtout pour les âmes du purgatoire, car elles souffrent cruellement, elles aiment Dieu et Dieu les aime. 4° Mais il faut qu'elles satisfassent à la justice divine. Aussi le Sacré-Cœur nous demande-t-il de les aider à payer leur dette : 604-05. — II. Décembre : *Vie de Jésus dans le sein de Marie.* 1° Vie d'anéantissement voulu : le nouvel Adam se réduit à un état d'abaissement que le premier n'a pas connu. 2° Vie de prière : prière qui rend à Dieu des hommages dignes de lui, et qui ne s'interrompt jamais. 3° Vie d'offrande à Dieu pour le salut des hommes : dès ce moment le Sauveur s'offre à son Père comme victime pour la rançon de l'humanité déchue, tout en prévoyant que beaucoup ne voudront pas profiter de sa Rédemption : 648-50. — III. Janvier : *L'amour de Jésus pour nous dans sa crèche.* 1° Combien il nous aime, le Sauveur qui a voulu naître comme un faible petit enfant, dans la pauvreté et le dénuement, cachant sa majesté divine sous les grâces enfantines pour mieux gagner notre amour, et demandant déjà grâce pour nous à son Père. 2° Aussi devons-nous lui rendre amour pour amour, en venant souvent nous agenouiller devant la crèche et en imitant les vertus de mortification, de détachement et d'humilité dont il nous donne l'exemple : 699-700.

Sacrements. — Explication du Catéchisme : 95-96.

Sacrifice. — *L'esprit de sacrifice.* 1° Le sacrifice est le fondement de la religion chrétienne : c'est par le sacrifice que Notre-Seigneur l'a fondée et que les Apôtres et les martyrs la propagent ; c'est au sacrifice que se ramènent tous les préceptes de l'Evangile. 2° Il est aussi le couronnement de la vie chrétienne et la condition de la sainteté, comme on le voit par l'exemple de Notre-Seigneur et des Apôtres. Notre siècle en a perdu la notion et le goût : rien d'étonnant que les grandes âmes y soient rares : 283-84.

Saints. — Béatification et canonisation : voir *Liturgie* XLVI et XLVII. — Ce qui nous empêche d'imiter les saints, c'est notre manque de foi et notre mollesse : 406. — Je dois être un saint : voir *Toussaint.*

Salette (N.-D. de la). — *Les plaintes et les avertissements de la Vierge en pleurs.* 1° Elle se plaint de la profanation du dimanche, du blasphème, de l'abandon de la prière et de la pénitence. 2° Elle nous avertit des fléaux que la justice de Dieu nous infligera si nous ne faisons pas pénitence ; et les événements n'ont que trop justifié ses avertissements. 3° Elle nous apprend qu'elle intercède sans cesse pour nous afin de retenir le bras de son Fils et obtenir notre pardon : 481-83.

Scapulaire. — Voir *Mont-Carmel (N.-D. du).*

Séminariste. — Marie, modèle du séminariste : voir *Présentation.*

Sept-Douleurs (N.-D. des). — *La corédemption de Marie au Calvaire.* 1° En acceptant le sacrifice de son Fils et en s'y associant elle-même, Marie coopère à notre rédemption. 2° En confiant, dans la personne de S. Jean, l'humanité à sa mère, Jésus-Christ lui confère vis-à-vis de nous une véritable maternité spirituelle : 177-78. — *Les souffrances de Marie.* 1° Avant la Passion, ses principales douleurs ont été la prophétie de Siméon, la fuite en Egypte et la disparition de Jésus à l'âge de 12 ans. 2° Elle a souffert sur le Calvaire en s'associant étroitement aux souffrances de Jésus ; elle les accepte avec une résignation héroïque : 193-95. — *L'utilité des épreuves.* La fête de N.-D. des Sept-Douleurs nous apprend que les épreuves ne sont pas une malédiction de Dieu. Au contraire, l'épreuve est : 1° une marque d'estime qu'il nous donne en éprouvant notre fidélité et en nous faisant ainsi acquérir de nouveaux mérites ; 2° un témoignage de bonté, car les épreuves nous détachent des biens trompeurs et dangereux de ce monde ; 3° une grande grâce, car elles nous fournissent le moyen d'expier dès ici-bas et nous évitent les peines de l'enfer ou du purgatoire : 449-51. — *L'efficacité du recours à Marie.* 1° Dans l'épreuve il nous faut une mère, car le rôle de la mère est surtout de consoler ses enfants dans la peine : quand nous sommes éprouvés, allons donc avec confiance à notre Mère du ciel. 2° Il nous faut une mère qui ait connu l'épreuve. Or, la Reine des martyrs a souffert plus que nulle autre créature : allons apprendre auprès d'elle à souffrir avec résignation, avec confiance, avec joie : 470-71.

Septuagésime. — Pour le temps de la Septuagésime : voir *Mortification.*

Silence. — Sa nécessité et son utilité : 129.

Siméon (S.). — Siméon, modèle du communiant : voir *Purification.* — Voir *Evangéliques*, LVII.

Simon (S.). — Voir *Evangéliques*, XLV.

Souffrance. — Voir *Sacré-Cœur, Sept-Douleurs, Vendredi Saint.*

Symbole. — COURTES INSTRUCTIONS SUR LE SYMBOLE *(suite)*. — XXXIV. *La Passion : la Voie douloureuse.* 1° C'est le trajet qui va du prétoire de Pilate au Calvaire ; la première partie nous est mal connue ; la seconde est constituée aujourd'hui par des rues étroites et souvent assez raides. 2° Les trois chutes traditionnelles se localisent actuellement la première à la 3e Station du Chemin de la croix, la seconde près de la Porte Judiciaire, la troisième tout près du Saint-Sépulcre. 3° Au cours de cette montée au Calvaire, Jésus a rencontré successivement sa mère, Simon de Cyrène et le groupe des saintes femmes : 27-29. — XXXV. *La Passion : le crucifiement.* 1° Jésus est attaché à la croix par des clous : supplice affreux auquel s'ajoutent la dérision du tirage au sort de ses vêtements, la compagnie des deux larrons, l'inscription composée par Pilate. 2° Autour de la croix on voit des ennemis, des indifférents et des amis. 3° L'Evangile nous a conservé sept paroles de Jésus en croix qui sont comme son testament suprême : 74-76. — XXXVI. *La Passion : Jésus meurt sur la croix.* La mort de Jésus éclaire et résume : 1° les dogmes fondamentaux de notre religion : la personne du Christ à la fois homme et Dieu et son amour infini pour nous ; 2° les grands préceptes de la morale chrétienne et notamment la générosité dans l'obéissance aux commandements de Dieu et la docilité à l'égard de l'Eglise ; 3° l'essentiel du culte chrétien : le sacrifice, acte d'adoration, de réparation et de propitiation : 137-41. — XXXVII. *La Passion : l'ensevelissement.* 1° Après la mort du Sauveur il se produit des signes extraordinaires qui frappent le centurion et les assistants ; et l'un des soldats transperce d'un coup de lance le côté du divin Crucifié. 2° Joseph d'Arimathie réclame et obtient de Pilate le corps de Jésus pour l'ensevelir ; il est descendu de la croix, lavé et rapidement embaumé et déposé dans le sépulcre tout proche. 3° Cependant les princes des prêtres ne sont pas encore rassurés : ils scellent la pierre qui ferme l'entrée du tombeau et y installent des gardes : 155-57. — XXXVIII. *La résurrection du Christ.* 1° Dès le matin du lendemain du grand sabbat, les saintes femmes se rendent au tombeau pour achever l'embaumement ; Marie-Madeleine, Marie et Salomé, Pierre et Jean constatent que le tombeau est vide : le Christ est ressuscité. 2° Les incrédules, pour nier la résurrection, supposent gratuitement ou bien que Jésus n'était pas mort, ou bien que son corps a été enlevé du tombeau : explications tout à fait invraisemblables : 178-82. — XXXIX. *Les apparitions de Jésus.* 1° L'Evangile mentionne ou relate huit autres apparitions du Christ ressuscité. 2° Les rationalistes ont essayé de les expliquer par la théorie des hallucinations et celle des visions, mais leurs hypothèses sont insoutenables : 241-44. — XL. *L'Ascension.* 1° Le récit des Evangiles et des Actes. 2° Cette glorification était due à Jésus-Christ à la fois comme Dieu et comme homme. 3° En montant au ciel, il nous donne le droit et l'espérance de l'y suivre un jour ; la condition nécessaire est de rester incorporé à lui, et le meilleur moyen d'aller au ciel, c'est d'y habiter déjà par la pensée : 289-91. — XLI. *Le Christ dans la gloire.* 1° Assis à la droite de son Père, le Christ est glorifié par la gloire divine qui rayonne dans son humanité et par la royauté universelle et absolue qu'il exerce sur toute la création. 2° Cette glorification lui appartient en propre comme Fils de Dieu égal au Père ; elle est la récompense des humiliations, des souffrances et de la mort de l'Homme-Dieu ; elle est un puissant moyen d'attirer les âmes vers lui et de les conduire ainsi au Père. 3° De cette glorification se dégagent pour nous trois conclusions pratiques : nous devons faire régner le Christ en nous et autour de nous ; souffrir comme lui pour entrer dans la gloire ; nous attacher à l'Eglise qu'il a instituée pour nous y conduire : 611-13.

Symphorien (S.). — *Son histoire.* Né à Autun, d'une famille sénatoriale, le jeune Symphorien refuse de sacrifier aux dieux. Traduit devant le juge Héraclius, il persévère dans sa foi. Condamné à mort, il subit courageusement le martyre, réconforté par sa mère Augusta : 435-36.

Temps. — Pour le premier dimanche de l'année : *Le prix du temps.* 1° Il faut bien employer le temps : d'abord parce qu'il est précieux, tant à cause de la fin pour laquelle il nous est donné que par le prix qu'il a coûté à Notre-Seigneur ; ensuite parce qu'il est rapide et que sa perte est irréparable. 2° Comment le bien employer : en réparant le passé par la pénitence ; en usant du temps présent comme s'il devait être le terme de notre vie ; en prenant nos précautions pour l'avenir incertain : 705-07.

Thérèse d'Avila (Sainte). — *Sainte Thérèse, modèle et maîtresse d'oraison.* 1° Le modèle. Entrée au Carmel à l'âge de vingt ans et d'une santé chétive, elle ne trouve pendant longtemps aucun goût à l'oraison. En récompense de sa générosité, Notre-Seigneur lui donne la grâce de mener la plus haute vie mystique, même au milieu des soucis les plus absorbants. Ne prétextons donc pas, pour nous dispenser de faire oraison, notre aridité, notre santé, nos occupations. 2° La maîtresse. Elle enseigne l'oraison dans des ouvrages très vivants, où elle consigne son expérience, et que toutes les âmes éprises de perfection devraient lire : 531-33.

Thérèse de l'Enfant-Jésus (Sainte). — Les fêtes de sa canonisation à Rome : 316.

Thomas (S.). — Voir *Evangéliques*, XLII.

Tiers Ordre. — Voir *François d'Assise (S.)*.

Toussaint. — *Il faut mener une vie chrétienne.* « Travaillez à vous sanctifier », voilà ce que nous dit une triple voix. 1° La voix du ciel : celle des innombrables élus qui, pour nous encourager à la sainteté, nous redisent leurs triomphes et nous montrent leurs couronnes. 2° La voix du purgatoire : celle des pauvres âmes qui nous demandent de les aider à satisfaire à la justice de Dieu et nous exhortent à éviter le péché et à l'expier en cette vie. 3° La voix de la terre : celle des éléments, celle des cloches, celle de l'Eglise, qui nous rappellent que la vie d'ici-bas est courte et que nous devons l'employer à mériter la vie éternelle : 563-64. — *Nous sommes des voyageurs en route vers le ciel.* 1° Nous sommes des voyageurs qui ne font que passer sur la terre ; nous marchons sans pouvoir nous arrêter vers le terme où sont parvenus tous ceux qui nous ont précédés. 2° Puisque nous sommes des voyageurs, nous devons ici-bas nous comporter comme des voyageurs : savoir où nous allons et prendre le chemin qui nous conduira au but. 3° Puisque nous n'avons pas ici de demeure permanente, ne nous attachons pas à la terre, simple auberge de passage, et ne nous chargeons pas des biens d'ici-bas qui rendraient difficile notre marche vers le ciel : 564-66. — *Je dois être un saint.* 1° Cette formule nous effraie parce que nous avons une fausse conception de la sainteté et que nous avons peur des sacrifices que demande l'union avec Dieu. 2° Nous devons être des saints parce que Dieu en fait la condition de notre salut. 3° Nous devons être des saints parce que le temps où nous vivons l'exige, aussi bien pour l'honneur de l'Eglise que pour le relèvement moral de notre pays : 566-68. — *La foi en la vie éternelle.* 1° En cette fête nous tenons tous à affirmer que nous croyons à une autre vie, parce que nous avons foi à la parole du Christ qui nous l'assure. 2° Mais pour mériter le bonheur éternel, il faut être uni au Christ comme le sarment à la vigne, et par conséquent observer tous les commandements de Dieu, et surtout celui de la charité, qui les résume tous. 3° Et cela ne nous est possible que grâce à la communion fréquente et fervente : 568-70.

Pour le soir de la Toussaint : voir *Morts*.

Travail. — Le modèle des travailleurs : voir *Joseph (S.)*. — Liturgie et travail : voir *Benoît (S.)*.

Trinité. — *La Sainte Vierge et la Trinité.* La Sainte Vierge est : 1° la Fille très aimable du Père ; 2° la Mère admirable du Fils ; 3° l'Epouse très fidèle du Saint-Esprit : 312-14. — *Un modèle de dévotion envers la Sainte Trinité.* 1° Sœur Elisabeth de la Trinité : la piété de cette jeune Carmélite, morte à 26 ans au Carmel de Dijon, s'est concentrée sur la Sainte Trinité ; elle a bien mérité son nom par ses dévotions, son zèle et sa sainteté profonde. 2° Le croisé de la Trinité. Toute la vie du chrétien est placée sous le signe de la Trinité : c'est elle qui est invoquée au baptême, à la confirmation, dans l'absolution et l'extrême-onction ; c'est par le signe de croix que commencent toutes nos prières : 321-22.

Vendredi Saint. — *Jésus notre Rédempteur.* 1° Les Ecritures nous donnent la preuve certaine de la Rédemption : ce que les prophéties avaient annoncé, l'Evangile nous le montre réalisé dans la personne et l'œuvre du Sauveur. 2° Il nous a rachetés, c'est-à-dire qu'en payant à la justice divine le prix de notre dette il a réparé la faute qui nous avait séparés de Dieu et

nous a réconciliés avec lui. 3o S'il a voulu nous racheter au prix de son sang et de sa mort, c'est pour concilier la justice de Dieu avec sa miséricorde et pour mieux assurer le succès de la Rédemption. 4o Elle s'est accomplie durant toute la vie mortelle du Verbe Incarné et s'est consommée sur la croix : 204-08. — *Jésus dans sa Passion, modèle de soumission à la volonté divine.* 1o Dans nos peines intérieures, quand nous sommes inquiets au sujet de l'avenir, en proie au scrupule ou à la tentation, quand nous gémissons d'être isolés et abandonnés, nous nous laissons aller à murmurer contre la Providence. A Gethsémani, Jésus a enduré toutes ces peines ; et il a demandé que la volonté du Père s'accomplisse, et non la sienne. 2o La malignité des hommes, leur bassesse, leur ingratitude et leur cruauté nous déconcertent et nous abattent. Jésus en a souffert bien davantage de la part de ses disciples, du peuple juif, de ses juges et de ses bourreaux ; et il subit ces épreuves avec une patience admirable et une parfaite soumission au bon plaisir de son Père. 3o La maladie, les infirmités, l'approche de la mort nous révoltent contre Dieu. Dans les tourments de sa Passion, Jésus reste un modèle achevé de calme, de patience et de charité, jusqu'au moment où il remet son âme entre les mains de son Père : 209-18. — Voir *Symbole :* XXXIV-XXXVII.

Véronique (Sainte). — Voir *Evangéliques,* L.

Vigilance. — La vigilance, devoir des parents : voir *Commandement (IVe),* X.

Vincent (S.). — Voir *Agriculture.*

Vocation. — La vocation : voir *Jeunes filles.* — Les devoirs des parents relativement à la vocation de leurs enfants : 513, 621.

Volonté. — La mauvaise volonté, cause du péché : voir *Conversion,* III.

Zacharie. — Voir *Evangéliques,* I.

Zachée. — Voir *ibid.,* XLIX.

COURS de PRÉDICATION

Nous croyons utile de signaler à nos lecteurs que nous avons publié dans les années de la *Prédication* (ou *Ami du Clergé paroissial)* qui sont encore en vente à nos bureaux :

1° Une série de **Prônes catéchétiques** sur le *Décalogue* en 1903, 1904 et 1905 (48), et 26 instructions sur les *Sacrements* en 1902.

2° Des **Instructions pour chaque dimanche,** plus particulièrement inspirées de l'évangile, par un Curé de campagne, en 1903 et 1904.

3° De 1909 (inclus) à 1912 (inclus), 60 **Prônes sur le Symbole.**

4° En 1908 et 1909, 39 **Instructions sur les péchés capitaux.**

5° En 1909, 1910 et 1911, 48 **instructions Aux jeunes gens d'un Patronage.**

6° En 1912, une **Retraite à des jeunes filles.**

7° En 1913, deux **Retraites à des jeunes gens.**

8° En 1920, une troisième **Retraite à des jeunes gens.**

9° De 1921 à 1925 inclus, un **Cours d'instructions dominicales,** par un petit Doyen, partagé en quatre années de 64, 61, 63 et 59 instructions.

10° En 1924 et 1925, deux années de **Mon petit mot du Dimanche** (59 et 61 instructions).

11° De 1924 à 1928 inclus, un **Cours de prônes sur le Credo** (75).

12° De 1924 à 1929 inclus, des **Instructions sur la Sainte Eucharistie** (105).

13° En 1926, **Vingt Prônes sur le Mariage.**

14° De 1924 à 1928 inclus, des **Vies de Saints de la vieille France** (122) et une autre série en 1932 et 1933 (53) sous ce titre : **A l'école des Saints.**

15° En 1928, 1929 et 1930, des instructions intitulées **Cinq minutes d'Evangile** (109).

16° Un **Cours de prônes sur le Décalogue** en 1929 et 1930 (47), et un **Cours de prônes sur les Sacrements** en 1931 (24).

17° En 1930 et 1931, des **Instructions à des Collégiens** (37).

18° De 1928 à 1933 inclus, des allocutions **Aux Enfants de Marie** (136), et en 1929 et 1930 des conférences **Pour les réunions mensuelles des Mères chrétiennes** (15).

19° En 1929, 1930 et 1931, des **Lectures sur Sainte Jeanne d'Arc** (99) et en 1929 sur **Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus** (33).

20° En 1929, 1930 et 1931, des entretiens **sur les Litanies de S. Joseph** (25) et en 1931 sur **Le « Salve Regina »** (11)

21° En 1930 et 1931, des **Petits Prônes** pour tous les dimanches de l'année (54) ; en 1931 et 1932 **Sur les Epîtres du Dimanche** (54). et en 1931 des **Courtes Instructions sur le « Pater »** (12).

22° En 1932, des instructions sur **La Liturgie de la Messe** (13) et des conférences à des groupements d'hommes sur **Nos Religieux** (15).

23° En 1932 et 1933, 13 entretiens **Pour les Premiers Vendredis** ; en 1933, 9 **Pour le mois du Sacré-Cœur,** et 40 **Plans d'instructions pour le mois de la Sainte Enfance.**

24° En 1934, des **Lectures pour le Mois de Marie** (31) **sur le Martyre de la Mère de Dieu,** 37 **Entretiens sur les Litanies du Sacré-Cœur** et 12 **sur le Discours après la Cène** ; enfin, en 1932, 1933 et 1934 une série de 78 **instructions sur les Fêtes de l'Eglise.**

Chaque année jusqu'à 1913 inclus coûte (en fascicules) 8 fr.; à partir de 1920, 10 fr. — Le port est en sus. En voici le montant par la poste : *France :* pour une année jusqu'à 1913 inclus, 1 f. 50 ; à partir de 1920, 1 f. 25. *Etranger :* pays ayant adhéré aux conventions postales, 4 f. et 3 f. 25 ; pour les autres, 8 f. et 6 f. 50.

En vente aux Bureaux de l'AMI DU CLERGÉ, à Langres

2 et 4, rue Claude-Gillot, 2 et 4

ENTRETIENS SUR LE DISCOURS APRÈS LA CÈNE, par Mgr Henri Moissonnier. — Un vol. in-16 de xv-240 pages. — Prix *franco :* 7 fr.

LA PRÉDICATION DES CHOSES QUI NOUS ENTOURENT, par M. l'abbé Balanche. — Un vol. in-12 de 522 pages. — Prix *franco :* 9 francs.

Du même : **DOUZE CHEMINS DE CROIX.** — Un vol. in-12 de 100 pages. — Prix *franco :* 2 fr. 50.

LE MARTYRE DE LA MÈRE DE JÉSUS, par M. l'abbé L. Boillin. — Un vol. in-12 de 142 pages. — Prix *franco :* 4 fr.

PETITE HISTOIRE DE MA RELIGION, par M. le Chanoine Fournier. — 7e édition. — Un vol. in-12 de 160 p., sous couverture parcheminée. — Prix *franco :* 2 f. (Réductions considérables par quantités).

LES EGLISES ET LEUR MOBILIER DEVANT LA LOI CIVILE, par M. le chanoine Fanton. — Un vol. in-12 de 475 p. — Prix *franco :* 7 fr.

LE VESTIBULE DU PARADIS, *ou le Purgatoire étudié au point de vue dogmatique, liturgique et moral, en 56 discours pouvant servir d'instructions, de lectures pieuses et de sujets de méditation,* par M. le Chanoine Rolland. — Un vol. in-16 de xiv-426 p. — Prix *franco :* 7 fr.

Le Paradis sur Terre (ou le Mystère eucharistique), et *La Reine du Paradis* (ou le Mystère de la T. S. Vierge), du même auteur, sont complètement épuisés.

RÉFLEXIONS POUR LA RÉCITATION DU SAINT ROSAIRE. — Une brochure in-32 de 68 pages. — Prix *franco :* 40 cent. (Remises par nombre : 7 pour 6 ; 15 pour 12 ; 35 pour 25 ; 90 pour 50).

LE CHEMIN DE CROIX A JERUSALEM, par Un Pèlerin. — Une brochure in-12 de 72 pages. — Prix *franco :* 1 fr.

LA SOUFFRANCE CHRÉTIENNE *(Chemin de la Croix),* par Ebed-Miryam. — 4e édition. — Brochure de 35 pages. — Prix *franco :* 1 fr.

THÉATRE, par Henry Verceil : *Les Petits Prédicateurs de l'Enfant Jésus,* brochure de 16 pages, 0 f. 75 *franco.*

LE DESERTEUR. Drame social en 3 actes contre la désertion des campagnes, par M. l'abbé G. Mugnier. — 8e édition. — Brochure in-12 de 70 p. — Prix *franco :* 1 f. 30 (les cinq exemplaires : *franco* 5 f. 75). — Pas de droits d'auteur à payer pour la représentation. — Pas de rôle féminin.

Du même : **LA VICTOIRE DE LA TERRE.** Drame social en 3 actes sur le même sujet. — 4e édition. — Broch in-12 ; *franco* 1 f. 30 (les 5 ex., *franco* 5 f. 75). — Sans droits d'auteur. — Pas de rôle féminin.

JEANNE d'ARC. Drame historique en 5 actes avec prologue, par M. l'abbé G. Bizet. — Une brochure in-12 de 102 pages. — Prix *franco :* 1 f. 60. — Sans droits d'auteur.

HYMNE A JEANNE D'ARC, de Gravier. Partition in-4o, texte, chant et accomp., 2 f. ; in-8o, texte et chant, 0 f. 50 ; paroles seules, les dix ex., 0 f. 85.

Les volumes suivants sont épuisés :

Rolland, Le Paradis sur terre et La Reine du Paradis ;
Millot, Trésor d'histoires ;
Lambert, Le Grand Jour et ses apprêts ;
Chaumet, Explication des Evangiles des dimanches.

Pour l'Etranger, en raison du port plus élevé, il y a lieu d'ajouter, aux prix *franco* marqués ci-dessus, environ *40 centimes par franc.*

LANGRES. — Imprimerie de *L'AMI DU CLERGÉ*

205
A516am
v.42
9515

AUTHOR	
TITLE	L'ami du Clerge; Supplement v. 42

DATE DUE	BORROWER'S NAME	DATE RETURNED

DEMCO-220D

9515